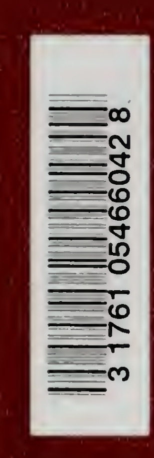

3 1761 05466042 8







DÎWÂN

DE

ṬARAFA IBN AL-'ABD AL-BAKRÎ

ACCOMPAGNÉ DU COMMENTAIRE DE

YOÛSOUF AL-A'LAM DE SANTA-MARIA

D'APRÈS LES MANUSCRITS DE PARIS ET DE LONDRES

suivi d'un

APPENDICE

renfermant de nombreuses poésies inédites tirées des manuscrits d'Alger, de Berlin, de Londres et de Vienne

PUBLIÉ, TRADUIT ET ANNOTÉ

PAR

MAX SELIGSOHN
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS (IIe)
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR,
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER
1901

—


LIBRARY
AUG 13 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

A MON MAÎTRE

MONSIEUR HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT

Hommage de profond respect
et de vive reconnaissance.

MAX SELIGSOHN



Sur l'avis de M. Hartwig Derenbourg, directeur de la Conférence d'arabe, et de MM. A. Carrière et J. Halévy, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Max Seligsohn le titre d'*Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études.*

Paris, le 9 janvier 1898.

Le Directeur de la Conférence,

Signé : H. Derenbourg.

Les Commissaires responsables :

Signé : A. Carrière.

J. Halévy.

Le Président de la Section :

Signé : G. Monod.



AVANT-PROPOS

Le Dîwân de Ṭarafa a déjà été édité par M. Ahlwardt, dans son ouvrage « *The Diwans of the six ancient Arabic poets* », et par le P. Cheikho dans « *Les Poètes arabes chrétiens* ». Si nous en donnons une nouvelle édition, c'est afin de publier le commentaire inédit d'Aboû 'l-Ḥadjdjâdj Yoûsouf de Santa-Maria[1], connu sous le nom d'Al-Aʿlam[2]. Nous ferons ainsi pour le Dîwân de Ṭarafa ce que M. le comte de Landberg a fait pour celui de Zouhair[3]. De plus, nous avons traduit l'œuvre entier de notre poète : jusqu'ici, on n'avait que des traductions en plusieurs langues de la *Mouʿallaḳa,* et des traductions latines, récemment parues, de quelques morceaux[4]. Enfin, nous avons réuni, d'une

1. Né à Santa-Maria, en Espagne, en l'année 410 de l'hégire (1019-1020); frappé de cécité, il mourut à Séville vers le milieu du mois Dhoû 'l-Ḳaʿda de l'année 476 (fin de mars 1084). Voyez *Kitâb aṣ-ṣila* d'Ibn-Baschkouwâl (n° 1391), publié par Codera dans la *Bibl. Arab. Hisp.*, Madrid, 1883, le *Ta'rîkh al-islâm* d'Adh-Dhahabî, manuscrit Or. 50 (Cat. 1638), du British Museum (fol. 151), et le *Ṭabaḳât an-nouḥât*, manuscrit n° 2119 de la Bibliothèque Nationale de Paris (fol. 222 v°).

2. Celui qui a la lèvre supérieure fendue.

3. Voyez le *Diwân* de Zouhair, avec le commentaire d'Al-Aʿlam, publié par M. le comte de Landberg dans *Primeurs arabes*, t. II. Leyde, 1886-89.

4. Le deuxième poème a été aussi traduit en français par M. de Slane dans le *Journal Asiatique*, sér. III, t. 5, p. 450. La traduction latine a été faite par M. Vandenhoff dans *Nonnulla Tharafae Carmina*. Berlin, 1895.

part, dans l'*Appendice*, un grand nombre de poésies inédites trouvées dans des manuscrits qui avaient échappé aux recherches pourtant méticuleuses de M. Ahlwardt, et, d'autre part, dans le *Supplément*, des vers publiés dans divers volumes, mais ne figurant pas dans l'édition du savant orientaliste.

Nous croyons devoir adresser nos remerciements les plus sincères à tous les érudits qui ont bien voulu nous prêter leur concours dévoué pour mener à bonne fin notre édition. A notre maître, M. Hartwig Derenbourg, qui a bien voulu copier pour nous, au British Museum, une poésie inédite de Ṭarafa; à M. Fagnan, professeur à l'École supérieure des Lettres, qui en a copié une autre à Alger; à M. Collin, professeur au Lycée d'Alger, qui a collationné cette poésie; à M. Barth, professeur à l'Université de Berlin, qui a fait copier pour nous par son élève, le Dr Horowitz, deux poésies renfermées dans un manuscrit de Berlin; à M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque Nationale, qui nous a obligeamment procuré un manuscrit de Vienne, et à notre condisciple, M. L. Barrau-Diḥigo, qui a eu l'amabilité de revoir toutes nos épreuves. En terminant ce court avant-propos, qu'il nous soit permis de témoigner à tous ceux qui ont facilité notre tâche l'expression de notre vive reconnaissance.

Les manuscrits qui ont servi à l'établissement du texte et au commentaire, sont les suivants :

1° Le ms. n° 3273 du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale de Paris (A); écrit en caractères magrébins, il contient les *Dîwân* des six poètes avec des gloses interlinéaires empruntées au commentaire d'Aboû 'l-Hadjdjâdj Yoûsouf Al-Aʿlam de Santa-Maria. Le *Dîwân* de Ṭarafa y occupe les folios 76 v°-91 r°.

2° Le ms. 3274 du fonds arabe de la Bibliothèque Nationale (B); il renferme les *Dîwân* des six poètes avec le commentaire d'Al-Aʿlam. Il est écrit en caractères magrébins comme le précédent; mais l'écriture est mal formée et dénote chez le copiste beaucoup

de hâte. Le commentaire sur Ṭarafa se trouve aux folios 168 v°-200 r°. Ce ms. nous a servi de base pour le commentaire[1].

3° Le ms. Or. 3155 (*Supplément* n° 1026), du British Museum à Londres (C). Il contient les *Dîwân* de Ṭarafa, ʿAntara et Zouhair avec le commentaire d'Al-Aʿlam, écrit en beau *neskhi*. Le *Dîwân* de Ṭarafa y occupe les pages 2-100 et s'arrête net au commencement du dernier morceau. La page 101 commence par les mots باب تغيير du commentaire sur le 8e vers du 3e morceau du *Dîwân* de ʿAntara. Ce ms. nous a été très utile pour combler les lacunes du commentaire qui existent dans le ms. précédent.

4° Le ms. 781 de la Bibliothèque Impériale de Vienne (D). Ce ms., qui a été offert à la Bibliothèque Impériale, par M. le comte de Landberg, renferme les *Dîwân* des six poètes; les quatre premiers : Imrou'ou 'l-Ḳais, Nâbiga, ʿAlḳama et Zouhair, sont accompagnés du commentaire d'Al-Aʿlam écrit en beaux caractères et entièrement vocalisés; au contraire, les deux derniers, ʿAntara et Ṭarafa sont accompagnés du commentaire d'Aboû Bakr ʿAṣim, ibn Ayoûb, Al-Baṭalyoûsî[2], et l'écriture est à peine lisible. Le commentaire sur Ṭarafa se trouve aux folios 223 v°-248 r°. Certains poèmes du *Dîwân* que l'on rencontre dans les manuscrits précédents ne figurent pas ici; en revanche, il y a, dans ce manuscrit, des morceaux qui ne sont reproduits nulle part ailleurs.

5° Le ms. Or. 3157 (*Supplément* n° 1034) du British Museum (E). Ce ms. a au fol. 59 v° la poésie XIII du *Dîwân* de Ṭarafa avec le commencement qui ne se trouve dans aucun autre ms. et qui forme la poésie VIII de l'*Appendice* dans notre édition.

6° Le ms. 5322 de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui nous avait d'abord échappé (F). Ce ms., qui renferme des poésies et des morceaux théologiques, contient les *Dîwân* de ʿAlḳama, de Zouhair, de Ṭarafa et à peu près le tiers de ʿAntara, accompagnés du

1. Ces deux manuscrits ont été décrits tout d'abord par M. de Slane, dans la préface de son édition du *Dîwân* d'Imrou'ou 'l-Ḳais, p. XI-XIV, et ensuite par notre maître, M. Hartwig Derenbourg, dans l'avant-propos de son édition du *Dîwân* de Nâbiga, p. 1. Il mentionne aussi le second manuscrit dans la préface de son édition de Sîbawaihi, p. XXXVI.

2. Mort en l'année 494 de l'hégire (1100 de l'ère chrétienne); cf. *Kitâb aṣ-ṣila* (n° 966) d'Ibn Baschkouwâl dans la *Bibl. Arab. Hisp.*, éd. Codera, Madrid, 1883, et *Kitâb Ṭabaḳât an-nouḥât* d'As-Souyoûṭî, fol. 136 v°. Seulement ce d[ern]ier porte 194 au lieu de 494.

commentaire d'Al-A'lam, dont le nom n'est d'ailleurs pas indiqué. Le *Dîwân* de *Ṭarafa* avec le commentaire occupe les folios 228 v°-251 r°. L'écriture magrébine de ces quatre *Dîwân* ressemble à celle du ms. B. Les *Dîwân* dans ce ms. contiennent le même nombre de poésies, que les mss. A et B, et placées dans le même ordre.

OUVRAGES CONSULTÉS[1]

Kitâb al-agânî d'Aboû'l--Faradj 'Alî Al-Iṣbahânî, 20 vol. Boulâq, 1868-92 ; tome XXIe publié par M. R. E. Brünnow. Leyde, 1888[2].

Ahlwardt, W. *The Diwans of the six ancient Arabic Poets* London, 1870.

Ahlwardt, W. *Bemerkungen über die Æchtheit der alten arabischen Gedichte.* Greifswald, 1872.

Arnold, F. A. *Septem Mo'allakat.* Lipsiae, 1850.

Al-Bakrî, Aboû 'Oubaid 'Abd Allâh, *Kitâb mou'djam mâ'sta'djam.* Dictionnaire géographique, publié par Wüstenfeld. Göttingen, 1877.

Kitâb al-bayân wa't-tabyîn, par Aboû 'Outhmân 'Amr Al-Djâḥiṭh, 2 vol. Le Caire, 1894.

Caussin de Perceval. *Essai sur l'histoire des Arabes.* 3 vol. Paris, 1847-49.

Cheikho, le R. P. *Les Poètes arabes chrétiens.* 2 vol. Beyrouth, 1890.

Delectus veterum Carminum Arabicorum, par Th. Nöldeke et Aug. Müller. Berlin, 1890.

Derenbourg, Hartwig. *Dîwân* d'An-Nâbiga. Paris, 1869; *Supplément,* Paris, 1899.

Djamharat asch'âr al-'arab, par Mouḥammad ibn Aboû'l-Khaṭṭâb Al-Ḳouraschî. Boulâq, 1890-91.

Freytag, G. W. *Darstellung der arabischen Verskunst.* Bonn, 1830.

1. Il n'est tenu compte ni du mot *Kitâb* ni de l'article *Al* dans l'ordre alphabétique.

2. Je tiens à remercier M. Ig. Guidi, de Rome, d'avoir bien voulu m'envoyer d'avance l'Index du *Kitâb al-agâni*, contenant les citations de Ṭarafa.

La *Ḥamàsa* d'Aboû Tammân, avec le commentaire d'At-Tibrîzî, publié et traduit par G. W. Freytag, 2 vol. Bonn, 1828-47.

Al-Hamdânî, Abou Mouḥammad ibn Ḥasan. *Djazîrat al-'arab*, publié par D. H. Müller. 2 vol. Leyde, 1884-91.

Al-Ḥarîrî, Aboû Mouḥammad Al-Ḳâsim ibn 'Alî, *Kitàb al-màḳàmât*. « Les séances de Ḥariri avec le commentaire de S. de Sacy, publié par MM. J. Derenbourg et Reinaud. 2 vol. Paris, 1853.

Ibn Douraid, Aboû Bakr Mouḥammad ibn Ḥasan. *Kitàb al-ischtiḳàḳ*. Publié par Wüstenfeld. Göttingen, 1854.

Al-'Id ḳal-farîd. Anthologie philologique, historique et poétique, par Aḥmad ibn Mouḥammad Ibn 'Abd Rabbihi. 3 vol. Le Caire, 1884-5.

Al-kâmil d'Al-Moubarrad, éd. W. Wright, 2 vol. Leipzig, 1864.

Khizânat al-adab, par Abd Al-Ḳâdir ibn 'Oumar Al-Bagdâdi. 4 vol. Boulâq, 1882.

Lane, E. W. *An Arabic-English Lexicon*. 8 vol. London, 1863-93.

Lisàn al-'arab. Dictionnaire arabe par Djamâl Ad-Dîn Mouḥammad ibn Moukarram. 20 vol. Boulâq, 1883-91.

Lyall, Ch. J. *Translations of ancient Arabic poetry*. London, 1885.

Al-Mougnî, voyez As-Souyoûṭî.

Moukhtàràt schou'arà' al-'arab de Hibat Allâh Al-'Alawi Al-Ḥasanî. Le Caire, 1888-9.

Les Proverbes d'Al-Maidânî. *Arabum Proverbia*. Publié par G. W. Freytag. 3 vol. Bonn, 1838-41.

Rauḍat al-adab fî ṭabaḳàt schou'arà al-'arab. Iskandar Agâ Abkaryoûsî. Beyrouth, 1658.

Reiske, J. J. *Tharafæ Moallakah cum scholiis Nahas*. Leyde, 1742.

Aṣ-Ṣaḥâḥ. Dictionnaire arabe d'Al-Djauharî, 2 vol. Boulâq, 1865.

Sîbawaihi, *Le Livre de*. Publié par M. Hartwig Derenbourg. 2 vol. Paris, 1881-88.

Slane, Mac-Guckin de. Traduction de la seconde poésie du *Dîwân* de Ṭarafa dans le *Journal Asiatique*, série III, tome 5.

Smith, R. *Kinship and marriage in early Arabia*. Cambridge, 1885.

As-Souyoûṭî, Djalâl Ad-Dîn. *Scharḥ schawàhid al-mougnî*. Manuscrit arabe n° 4158 de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Tàdj al-'aroûs. Dictionnaire arabe, par Mouḥammad Mourtaḍâ Al-Ḥousainî Az-Zabîdi. 10 vol. Boulâq, 1888-9.

Kitàb at-taṣḥif, manuscrit arabe, Or. 3084 (Cat. nº 842), au British Museum.

Tazyîn nihàyat al-arab fî akhbàr al-ʿarab. Essai d'histoire antéislamique, par Iskandar Agà Abkaryoûsî. Beyrouth, 1876.

Vandenhoff, B. *Nonnulla Tharafae Carmina.* Berlin, 1895.

Vullers, J. *Tarafae Moallaca cum Zuzenii scholiis.* Bonn, 1829.

Wright, W. *Opuscula arabica.* Leyde, 1859.

Wüstenfeld. *Register der genealogischen Tabellen.* Göttingen, 1852.

Al-Yaʿḳoûbî, Aḥmad, ibn Abî Yaʿḳoûb. *Ta'rikh.* Publié par Th. Houtsma. Leyde, 1883.

Yâḳoût. *Mouʿdjam al-bouldàn. Jacuts geographisches Wörterbuch*, publié par Wüstenfeld. 6 vol. Leipzig, 1866-73.

Z. D. M. G. Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.

LE

DÎWÂN DE ṬARAFA

IBN AL-ʿABD AL-BAKRÎ

Traduction française précédée d'une Introduction historique

INTRODUCTION HISTORIQUE

Ṭarafa ibn Al-ʿAbd Al-Bakrî appartenait à cette portion de la tribu de Bakr qui habitait dans le Baḥrain[1]. Au reste, s'il naquit et mourut dans ce pays, il vécut ailleurs. Chassé d'abord par sa famille, à cause de la vivacité de ses satires contre elle, il erra dans des provinces qui n'appartenaient pas à sa tribu ; il prit part ensuite aux guerres que se faisaient depuis de longues années sa tribu et celle de Taglib ; il demeura enfin quelque temps à la cour de Ḥira et y fut mis à mort par ordre du roi.

C'est aux différentes périodes de cette existence vagabonde qu'il a composé ses poésies si variées de caractère : tantôt il louera ses bienfaiteurs, tantôt il accablera ses parents de reproches ; tantôt il vantera sa gloire, tantôt il gémira sur le malheur qui le frappe ; mais avant tout, il sera le panégyriste de la générosité, de la volupté et des jouissances sensuelles, et, d'un bout à l'autre de son œuvre, on sentira la verve d'un poète jeune, éloquent et passionné.

Pour écrire une biographie aussi exacte que possible de ce personnage, la meilleure source que nous possédions, ce

1. Iskander Agâ, *Rauḍa*, 86.

sont ses vers. Sur sa mort, nous avons quelques détails dans la partie du *Kitâb al-Agânî*[1], qui traite de l'oncle maternel de Ṭarafa, Al-Moutalammis ; mais cet ouvrage ne nous apprend rien sur la période de la vie de Ṭarafa qui a précédé son arrivée à la cour de Ḥira. Les autres historiens ne s'étendent pas non plus sur ce sujet[2] ; cela vient peut-être de ce que l'on n'était pas fixé sur le nombre des poésies de Ṭarafa : certains historiens l'ont en effet placé parmi ceux que l'on appelle المقلّون « ceux qui ont laissé peu de poésies », d'autres l'ont rangé parmi les اصحاب الواحدة « auteurs d'une seule pièce », en lui attribuant seulement la pièce appelée sa *mou'allaḳa*. Il est certain qu'en n'examinant qu'un nombre si restreint de poésies de Ṭarafa, on ne peut pas se faire une idée de sa vie. Mais, grâce à Al-Aṣma'î qui a recueilli la plus grande partie de ses vers, à Aboû 'Oubaida et à ceux qui ont postérieurement complété son *Dîwân*, on peut essayer d'écrire une biographie de Ṭarafa.

Il n'est possible de fixer avec précision ni la date de sa naissance, ni celle de sa mort. Nous savons qu'il a vécu sous le règne de 'Amr, fils de Moundhir III, généralement connu sous le nom de 'Amr, fils de Hind ; mais on n'est pas sûr de la date de l'avènement au trône de ce prince ; on ignore aussi dans quelle année Ṭarafa fut mis à mort et quel âge il avait quand il mourut. Si nous acceptons avec Caussin de Perceval que l'avènement de 'Amr, fils de Hind, eut lieu en 562 de l'ère chrétienne[3] et que Ṭarafa fut mis à mort au commencement de son règne, ce serait vers l'année 563 qu'il aurait péri, et il serait né tout au plus 26 ans auparavant[4].

1. XXI, 192, 193-196, 201, 202.

2. Ibn Al-Athîr (éd. Tornberg), I, 395, et Aboû 'l-Fidâ, *Historia ante-islamica* (éd. Fleischer), p. 192, le mentionnent seulement en passant.

3. Cf. Hartwig Derenbourg, *Le Dîwân de Nâbiga*, p. 17.

4. Iskander Agâ (*Rauḍa*, 189) dit que la mort de Ṭarafa eut lieu environ 70 ans avant l'apparition de l'Islâm, c'est-à-dire 12 ans plus tôt.

I

VIE DE ȚARAFA

Țarafa ibn Al-ʿAbd est le nom que l'on donne habituellement au poète ʿAmr ibn Al-ʿAbd ibn Soufyân ibn Saʿd ibn Mâlik ibn Ḍoubaiʿa ibn Ḳais ibn Thaʿlaba ibn ʿOukâba ibn Ṣaʿb ibn ʿAlî ibn Bakr ibn Wâ'il, issu de Maʿadd ibn ʿAdnân. Son père Al-ʿAbd était le frère du poète Al-Mouraḳḳisch le jeune; tous deux étaient neveux d'Al-Mouraḳḳisch le Vieux[1]; sa mère s'appelait Warda[2], elle était sœur de l'illustre poète Al-Moutalammis, de la famille de Ḍoubaiʿa ibn Rabîʿa[3]. Țarafa avait un frère aîné du nom de Maʿbad[4] ou ʿAbîda[5] et une sœur nommée Khirniḳ[6] qui était également poète[7].

Le surnom de Țarafa, qui a été appliqué à notre poète,

1. *Agânî*, V, 189.
2. *Dîwân*, IX, 1.
3. *Agânî*, XXI, 187, *Al-Mougnî*, f. 161 r°. D'après B, Warda était de la famille de Mâlik ibn Ḍoubaiʿa, cependant, comme elle était sœur d'Al-Moutalammis, elle était forcément d'une autre tribu. Voici la généalogie de ce dernier d'après *Agânî* et Ibn Douraid : Al-Moutalammis ibn ʿAbd Al-ʿOuzzâ (ou ʿAbd Al-Masîḥ) ibn ʿAbd Allâh ibn Zaid ibn Daufan ibn Ḥarb ibn Wahb ibn Djoulay ibn Aḥmas ibn Ḍoubaiʿa ibn Rabîʿa ibn Nizâr, sans qu'on y rencontre de Mâlik. A moins qu'on ne suppose que Warda était seulement une sœur utérine d'Al-Moutalammis.
4. *Dîwân*, I, 71, 93. Considérant probablement le nom de Maʿbad comme une altération de Al-ʿAbd, Ibn Kalbî dit que Maʿbad était le père de Țarafa. Je crois qu'il a raison pour le vers 93, car Țarafa s'adresserait plutôt à sa sœur qui était poète qu'à sa nièce, lorsqu'il lui demande de faire une élégie sur lui après sa mort, à moins que le nom de Maʿbad dans ce vers ne soit une faute.
5. *Dîwân*, XI, 2. L'édition du Père Cheikho porte عبيدة. D'après la poésie VI, Warda avait d'autres enfants plus jeunes que Țarafa, et Maʿbad, qui était beaucoup plus âgé que lui, n'était que son frère consanguin.
6. *Lisân al-ʿArab*, XI, 365 (خرنق).
7. Son *Dîwân* est publié également par le P. Cheikho dans *Les Poètes arabes chrétiens*, I, 321-27. Il vient d'être édité séparément par le même, avec un savant commentaire.

vient peut-être d'une espèce de tamaris[1], peut-être aussi le lui a-t-on donné parce qu'il avait composé le vers suivant:

لا تُعْجِلا بالبُكاءِ اليَوْمَ مُطَّرِفا   ولا أَمِيرَيْكُما بالدار إذ وَقَفا[2]

« Ne poussez pas tous deux à pleurer aujourd'hui celui qui achète une nouvelle chose, ni vos deux chefs lorsqu'ils s'arrêtent dans la maison. »

Le talent de Ṭarafa fut précoce. Dès son enfance, il se distingua par son esprit vif et ses paroles mordantes. On raconte qu'un jour son oncle maternel Al-Moutalammis (d'après quelques autres[3] c'était le poète Al-Mousayyab ibn ʿAlas), en récitant des vers où il faisait l'éloge de son chameau, employa le mot الصيعريّة qui ne convient qu'à une chamelle. Voici deux de ces vers:

وقد اتناسى الهمّ عند احتضاره   بناج عليه الصَّيْعَرِيَّةُ مُكْدَمِ

كميتٍ كناز اللحم او حِمْيَرِيَّةٍ   مواشكة تنفى الحصى بِمُلَثَّمِ

« Quand le souci vient m'assaillir, je le dissipe en enfour-

1. Ibn Douraid (*Ischtiḳâḳ*, p. 215), et le *Ḳâmoûs* (s. v. طرف), disent que طرفة est le nom d'unité de طرفا qui est une espèce de tamaris.

2. *Ḳâmoûs* (طرف); *Al-Mougnî*, 164 r°. Le premier cite encore d'autres poètes du surnom de طرفة:

طرفة الخُزَيْميّ من بنى خُزَيْمة بن رواحة

طرفة العامريّ من بنى عامر بن ربيعة

طرفة بن الاءة بن نضلة الفلتان بن المنذر

طرفة بن عرفجة الصحابيّ

Cf. Ahlwardt, *Bemerkungen*, p. 58. Au lieu de الخزيميّ, la *Ḥamâsa*, p. 201, cite طرفة الجزيعيّ, mais les vers qu'il attribue à ce poète se trouvent dans le *Dîwân* de notre poète Ṭarafa ibn Al-ʿAbd Al-Bakrî.

3. *Lisân al-ʿArab*, VI, 127 (صعر) et *Ḳâmoûs* (نوق).

chant un chameau coureur marqué avec un fer rouge, dont il porte l'empreinte sur son cou,

» Un chameau au poil roux dont la chair est ferme, ou bien une chamelle ḥimyarite rapide qui fait voler les cailloux sous ses pieds déchirés par les aspérités du sol. »

Or, Ṭarafa, bien qu'il fût occupé à jouer avec ses camarades, entendit le mot que l'autre avait employé à tort, et s'écria : قد استنوق الجمل « Voilà le chameau transformé en chamelle ! » mots qui sont devenus proverbiaux. L'auteur des vers, tout déconcerté, l'appela et lui dit : « Enfant, montre ta langue. » Ṭarafa la lui montra, elle était noirâtre. L'autre reprit : « Malheur à cet enfant à cause de sa langue ! » Cette malédiction s'est réalisée plus tard [1].

D'autres auteurs [2] racontent encore sur Ṭarafa l'anecdote suivante et lui attribuent les trois vers que nous citons plus loin : Un jour qu'il voyageait avec des gens de sa famille, il se mit à la chasse des alouettes. Il tendit son piège et attendit un certain temps, mais aucune alouette ne s'étant prise au piège, il dut renoncer à son dessein. Lorsqu'on se mit en route, il vit une alouette arriver à cet endroit-là et ramasser les miettes répandues par terre. Aussitôt il composa ces vers :

١ يا لك من قنبرة بمعمر　　خلا لك الجوّ فبيضى واصفرى

٢ ونقّرى ما شئت ان تنقّرى　　قد رحل الصّياد عنك فابشرى

٣ ورفع الفخ فما تحذرى　　لا بدّ من صيدك يوما فاصبرى

« O toi, alouette qui voltiges sur cette vaste plaine, l'espace est libre, ponds, chante.

1. Tout cela est raconté dans *Agâni*, XXI, 202-203 ; Caussin, *Essai*, II, 343 ; Reiske, *Prologus*, p. 44 ; Vullers, *Prolegomena*, p. 3-4.

2. *Khizânat al-adab*, I, 417 ; *Lisân*, VII, 87, et *Ṣaḥâḥ* (قبر). Ibn Noubâta les attribue à Koulaib ibn Rabî'a. Cf. Reiske, *Prologus*, p. 83, et Vullers, *Prolegomena*, p. 2-3.

» Becquète ce qui te plaît et réjouis-toi, car le chasseur s'en va.

» Le filet n'est plus là, et tu n'as rien à craindre. Mais un jour viendra où tu seras prise. Prends patience[1] ! »

Il paraît que notre poète était encore en bas âge lorsque son père mourut. Ses oncles paternels voulurent déposséder sa mère Warda des biens auxquels elle avait droit. Ṭarafa, enfant, ne pouvant secourir sa mère qu'avec sa langue, improvisa une poésie[2] et menaça ses oncles en disant que, quoique les enfants de Warda fussent petits et qu'elle fût loin de sa tribu, ils ne devaient pas la maltraiter. « Une petite chose, s'écria-t-il, suscite quelquefois de graves calamités. » Vers qui aurait fait honneur même à un poète plus âgé que lui.

Avec les années, le talent de Ṭarafa se développait et en même temps sa verve caustique s'aiguisait. Il faisait des satires sur des membres de sa famille et sur d'autres personnes[3], et s'attirait la colère et la haine de ses plus proches parents. Il s'adonnait au vin et à l'amour; il passait son temps avec des femmes; il dépensait son argent si bien qu'il se ruinait, et que ses amis, dit-il, s'éloignaient de lui comme on s'éloigne d'un chameau galeux[4]. Non seulement ils s'écartaient de lui, mais encore ils le chassaient. Notre poète dut alors errer dans des provinces qui n'appartenaient pas à sa tribu, seul, abandonné, ainsi qu'un vagabond, passant la nuit dans des grottes, « mourant ou pareil à un mourant[5] ». « Ah! dit-il, un homme qui a gaspillé sa jeunesse hors de sa tribu, ne peut être considéré que comme

1. Caussin, *Essai*, II, 34; Vullers, *Prolegomena*, p. 2.

2. *Dîwân*, XII. Nous ne sommes pas obligés de croire avec M. Ahlwardt (*Bemerkungen*, p. 60) que le commencement de ce morceau manque. Comme Ṭarafa l'improvisa dans son enfance par pur sentiment d'affection filiale, il alla droit au but, sans aucun préambule.

3. On pourrait prétendre qu'une de ces satires est la poésie XIV. D'après B, elle aurait visé les بنو منذر بن عمرو.

4. *Dîwân*, I, 51, 52.

5. *Dîwân*, V, 8.

un mort[1]. » La plus grande douleur qu'il eut à supporter, fut d'être séparé de sa maîtresse, de sa chère Khaula[2], qui appartenait à la tribu Tamîmite de Ḥanṭhala ibn Mâlik[3]. C'était cette jeune femme douce, aux yeux de gazelle, aux dents blanches comme des fleurs de camomille[4], à la voix suave[5], qui le captivait. Toutes les fois qu'il pensait à elle, les liens qui les unissaient se resserraient davantage[6]. Son fantôme voltigeait toujours devant lui[7]; il cherchait en vain à le chasser, il n'y réussissait pas. Il entreprenait, pour dissiper son chagrin, des voyages dangereux, pénétrant dans des chemins difficiles sur sa noble chamelle dont il a fait l'éloge en termes chaleureux[8]. Il se joignait à des troupes

1. *Diwân*, v, 6.

2. Bien que Ṭarafa fût volage, on peut admettre qu'il aima particulièrement une femme, celle qu'il nomme au début de quelques-unes de ses poésies, à la manière des poètes de l'époque.

3. B dit qu'elle était de la famille de Mâlik ibn Ḍoubai'a, c'est-à-dire de la même famille que Ṭarafa; mais dans la poésie vi, où il parle de Khaula, le vers 10 commence avec les mots فقل لخيال الحنظليّة, par conséquent le Mâlik auquel Khaula est attribuée n'est pas de la tribu de Bakr, mais de celle de Tamîm.

4. *Diwân*, i, 8; ii, 18.

5. *Diwân*, ii, 26.

6. *Diwân*, vi, 7.

7. *Diwân*, ii, 4 et suiv. Il semble que Ṭarafa parle toujours de cette même femme; car, dans les poésies i et vi du *Diwân*, et iv et viii de l'appendice, le nom de Khaula est mentionné et, dans la poésie v, il s'adresse à une femme qu'il appelle ابنة مالك, qui veut probablement dire « issue de Mâlik ». Dans la poésie ii du *Diwân*, les deux premiers vers, par le fait même qu'ils contiennent deux noms de femme différents, montrent qu'on les a placés par erreur en tête de cette pièce, et que le commencement de ce long morceau manque. Le premier vers est peut-être imité d'un vers d'Imrou'ou 'l-Kais (Ahlwardt, xix, 7), et le second d'un vers du même poète (Ahlwardt, li, 1). De même, les noms de localité dans la poésie iv prouvent que le nom de Hind est mis par erreur à la place du nom de Khaula, cf. *Notes*. Quant à la poésie xvi, Al-Aṣma'i ne l'attribue pas à Ṭarafa et, probablement, c'est une imitation d'une poésie de Ḥassân ibn Thâbit (*Delectus*, 98), qui commence presque par les mêmes mots. Voyez *Notes*.

8. *Diwân*, i, 11-43.

qui faisaient des razzias et se procurait ainsi de quoi vivre[1].

Mais il finit pas se lasser de cette existence et, certainement, ce qui le touchait le plus étaient les reproches que lui adressait sa maîtresse au sujet de cette vie de vagabondage qu'il menait[2] et qu'il devait à ses imprudences de langage. Il reconnut sa faute et retourna chez ses parents, promettant d'être plus sage à l'avenir et de renoncer à ses débauches[3]. Il rentra en grâce auprès d'eux et, au lieu d'user ses forces à des incursions de pillards loin de sa tribu, il les employa à la guerre dite guerre d'Al-Basoûs[4] qui, depuis quelque temps, avait éclaté entre sa tribu et celle de Taglib, toutes deux issues de Wâ'il. Il y prit une part très active; il était jeune, leste et courageux comme un lion[5]. Il avait deux armes, son épée et sa langue, et toutes deux étaient acérées[6]. Les gens de sa tribu remportèrent la victoire[7] sous Al-Ḥârith ibn ʿAbbâd[8], enlevèrent un butin important et se le distribuèrent entre eux. Ṭarafa en eut sa part, devint riche, et dès lors il fut tout à fait réconcilié avec les siens. Il assistait aux réunions où l'on discutait les affaires publiques et où lui était assignée une place d'honneur[9]. Il la méritait en effet, car sa famille était la plus noble de la tribu de Bakr[10]. Cette réconciliation et ces témoignages de déférence lui ont fait dire :

« Je vous avais fait des reproches, puis vous avez incliné vers moi le seau plein d'une boisson sans amertume[11]. »

1. *Dîwân*, I, 87 et suiv.; XVII, 9. Les incursions déprédatrices étaient considérées par les Arabes comme des titres de gloire.
2. *Dîwân*, V, 5.
3. *Dîwân*, II, 71.
4. Pour cette guerre, voyez *Al-ʿIḳd al-farîd*, III, 95 et suiv.
5. *Dîwân*, I, 82, 97-99; II, 27 et suiv.
6. *Dîwân*, VII, 6.
7. *Dîwân*, III, 8 et suiv.
8. C'est à ce chef que Ṭarafa fait allusion dans les vers 3 et 4 de la poésie XIII. Cf. *Al-ʿIḳd al-farîd*, III, 99.
9. *Dîwân*, I, 47.
10. *Dîwân*, II, 52 et suiv.; XIII, 9, 10.
11. *Dîwân*, II, 72.

Ṭarafa ne pouvait pas rester longtemps riche. Très généreux, il donnait de nombreux cadeaux et secourait quiconque s'adressait à lui[1]. Il avait des amis qui vivaient á ses dépens; il dissipait son bien, passait son temps en festins, égorgeait des chameaux gras et invitait tous les jeunes gens de sa tribu à partager ses plats de viande de bosse de chameau[2]. Il ne regardait jamais à la dépense quand il s'agissait d'acheter du vin pour en régaler ses amis, même en hiver où généralement tout objet de consommation était d'un prix élevé[3]. Il échangeait les meilleures chamelles de ses troupeaux contre du vin capiteux[4]. Aussi lui adressait-on des reproches, et les femmes de sa famille le blâmaient-elles sévèrement de son penchant excessif pour le vin[5]; il supportait toutes ces réprimandes avec patience. Il se hâtait de boire avant leur arrivée[6], en alléguant que ce n'était pas la peine d'économiser l'argent pour le laisser après la mort; car, d'après lui, il n'y a alors aucune différence entre l'avare et le prodigue : tous deux sont enterrés dans un tombeau étroit, aucun d'eux n'emporte rien de la richesse qu'il a amassée pendant sa vie[7]. Ce qui le perdait, c'étaient les amis intéressés qui le flattaient tant qu'ils pouvaient faire bonne chère à ses frais, tant qu'ils recevaient de lui de nombreux cadeaux; mais qui, lorsqu'ils l'eurent dépouillé de tous ses biens, l'abandonnèrent à sa misère et le gourmandèrent quand il leur demanda de le secourir[8].

Ce fut probablement au moment où il fut trahi par ses amis et redevint pauvre qu'il alla rejoindre son frère aîné Ma'bad ou 'Abîda (nom sous lequel il figure ailleurs). Son

1. *Diwân*, II, 53; XIII, 6.
2. *Diwân*, II, 46-50; XVII, 5-6; XVIII, 5.
3. *Diwân*, II, 46, 70; XIII, 7; XVII, 1-6; XVIII, 1-5.
4. *Diwân*, II, 42, 43.
5. *Diwân*, I, 57.
6. *Ibid.*
7. *Diwân*, I, 61-66.
8. *Appendice*, I, 26-29.

frère l'accueillit, mais se fit payer par Ṭarafa la nourriture qu'il lui donnait. Ṭarafa en effet devait mener paître les chameaux de son frère[1]; cependant, occupé de ses poésies, il négligeait le troupeau. Ma'bad le grondait toujours de sa négligence en lui disant : « Crois-tu que, si on enlève les chameaux, tes vers les ramèneront[2]? — Oui, je le crois, », lui répondait-il. Il ne les surveillait donc pas, comptant sur la protection du roi 'Amr ibn Hind et de son frère Ḳâboûs. Or, les chameaux furent pris par des gens de la tribu de Mouḍar. Il adressa alors au roi de Ḥira des vers où il lui déclara que les chameaux appartenaient, non à des gens révoltés contre lui, mais à ses sujets loyaux[3], dans l'espoir que ces vers lui feraient recouvrer les chameaux; son attente fut toutefois déçue. Il s'adressa ensuite à son cousin Mâlik[4], lui demanda son assistance; celui-ci, au lieu de l'aider, le chassa en le grondant et en lui reprochant sa vie de débauche[5]. D'autre part, il fut menacé par son frère, et se trouva dès lors dans une situation précaire. Ce fut à cette époque qu'il composa sa *Mou'allaḳa*, le plus charmant de ses poèmes, celui où il nous dépeint lui-même sa vie passée et son caractère. Si les vers adressés à 'Amr ibn Hind ne l'avaient pas fait rentrer en possession de ses chameaux, il réussit mieux avec ce nouveau poème. Ayant mentionné ses deux parents Ḳais ibn Khâlid et 'Amr ibn Marthad[6], personnages riches et d'un rang considérable, le dernier appela Ṭarafa et lui dit : « Dieu seul peut te donner des enfants; mais des richesses, je pourrai moi-même t'en donner... » Il fit venir aussitôt ses sept fils et ses trois petits-

1. B dit que les chameaux appartenaient à tous deux et qu'ils les menaient paître alternativement. Cependant, Ṭarafa en parlant de ces chameaux, dit toujours حمولة معبد, indiquant ainsi qu'il s'agit des chameaux de son frère.
2. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 17.
3. *Appendice*, II, 1.
4. *Diwân*, I, 71.
5. *Diwân*, I, 68-77.
6. *Diwân*, I, 80.

fils et ordonna à chacun d'eux de donner à Ṭarafa dix chameaux. Ṭarafa put retourner chez son frère, possesseur de cent chameaux[1].

Dès qu'il eut indemnisé son frère de la perte des chameaux, il quitta son service. Il devint son propre maître et, comme il était d'une prodigalité que nous connaissons déjà, il ne tarda pas à perdre le reste de ses chameaux et, peu de temps après, il fut de nouveau ruiné. Les luttes entre les Banoû Bakr et les Banoû Taglib étaient finies depuis qu'ils s'étaient reconciliés par l'intermédiaire d'Al-Gallâḳ que ʿAmr ibn Hind avait envoyé pour conclure la paix[2]. L'occasion de combatre pour sa tribu ne s'offrait plus à lui. ʿAmr ibn Hind venait de monter sur le trône de Ḥîra : ce fut de ce côté que Ṭarafa se dirigea. A cette cour se trouvaient déjà, d'une part, ʿAbd ʿAmr ibn Bischr, cousin et beau-frère de Ṭarafa[3], personnage qui joua un rôle considérable auprès du roi; et d'autre part, son oncle maternel Al-Moutalammis, qui était au service de Ḳâboûs, frère du roi et héritier présomptif du trône de Ḥîra. ʿAmr ibn Hind fit à Ṭarafa un bon accueil[4] et l'adjoignit à Al-Moutalammis pour le service du prince Ḳâboûs.

Le roi ʿAmr ibn Hind était un homme très sévère, violent et redouté de ses sujets; on lui a donné le surnom de مُضَرِّط الحجارة « celui qui fait lâcher des vents aux pierres[5] ». Son frère Ḳâboûs passait son temps à chasser et à boire. Les jours de chasse, Ṭarafa et Al-Moutalammis étaient obligés de le suivre en courant, au point de tomber épuisés de fatigue et, les jours où ce prince restait chez lui à boire avec ses compagnons, ils devaient rester à cheval devant sa

1. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 17; Caussin, *Essai*, II, p. 346-347.

2. *Diwân*, III, 13.

3. Vullers, *ibid.* D'après le Père Cheikho, Khirniḳ, sœur de Ṭarafa, n'était pas la femme de ʿAbd ʿAmr, mais de son père Bischr.

4. ʿAmr ibn Hind favorisait les poètes; aussi, ayant reconnu le talent poétique de Ṭarafa, l'accueillit-il de même qu'il avait accueilli Al-Moutalammis.

5. B; Caussin, *Essai*, II, p. 115.

porte, sans avoir la permission ni de se présenter devant lui, ni de s'en aller[1]. Ce service indigna Ṭarafa; il improvisa une satire contre le roi et contre son frère, en disant qu'il préférait au roi 'Amr et à son frère une brebis allaitante qui bêle autour de sa maison, et en ajoutant que Ḳâboûs gouvernerait bien sottement son royaume[2]. Il eut l'imprudence de réciter ces vers devant son beau-frère 'Abd 'Amr ibn Bischr, avec qui il se brouilla peu de temps après. Sa sœur, femme de 'Abd 'Amr, s'étant plainte devant lui de la vieillesse de son mari, il fit une satire contre son beau-frère. Il se moqua de lui, en prétendant que 'Abd 'Amr n'avait rien de bon, sinon sa richesse et ses hanches minces, et qu'il buvait sans raison jusqu'à se gonfler de liquide et à devenir blême[3].

Un jour, le roi 'Amr ibn Hind alla au bain avec son ministre 'Abd 'Amr ibn Bischr. Lorsqu'ils furent déshabillés, le roi jeta ses regards du côté de 'Abd 'Amr dont l'embonpoint excessif et le ventre proéminent le firent s'écrier en souriant : « Il paraît que ton beau-frère Ṭarafa ne t'a pas vu déshabillé pour avoir pu dire : Il n'a rien de bon, si ce n'est sa richesse et ses hanches minces[4]. » 'Abd 'Amr lui répondit : « Mais il a dit contre toi des choses encore pires que cela. — Et qu'a-t-il dit? » répliqua le roi. 'Abd 'Amr, ayant réfléchi à la funeste conséquence de ses paroles, regretta d'avoir commencé ce récit et voulut couper court à la conversation. Mais, comme le roi insistait et promettait qu'aucun mal n'arriverait à Ṭarafa, 'Abd 'Amr

1. *Dîwân*, IX, 6-8.
2. *Dîwân*, IX, 1 et 5.
3. *Dîwân*, VIII, 4.
4. Vullers, d'après Al-Moufaḍḍal. Cette histoire est racontée d'une autre façon par Ibn Noubâta : Un jour, le roi, étant en chasse avec 'Abd 'Amr, lui dit d'aller rapidement ramasser le gibier. 'Abd 'Amr exécuta l'ordre du roi et, comme son embonpoint le rendait peu léger à la course, il revint essoufflé. Alors 'Amr ibn Hind lui dit : « Il paraît que ton beau-frère t'a vu autrement, » etc. B rapporte simplement que le roi, ayant regardé les hanches de 'Abd-'Amr, dit : « Il paraît, » etc.

récita les vers où Ṭarafa a dit : « Plût à Dieu que nous eussions à la place du roi ʿAmr une brebis allaitante, » etc. Le roi resta silencieux, mais conserva un vif ressentiment contre Ṭarafa[1]. Il voulait se débarrasser de ce jeune insolent, toutefois il ne pouvait pas le mettre publiquement à mort, car les gens de la tribu de Bakr se seraient peut-être révoltés contre lui[2]. Il chercha un moyen de le faire tuer loin de sa cour ; il dissimula donc son sentiment de rancune contre l'auteur de la satire, et Ṭarafa ne se douta nullement des intentions du roi.

Un jour, la sœur du roi, une très belle femme, étant assise à table en face de Ṭarafa[3], celui-ci, saisi d'admiration, improvisa ce couplet :

أَلا بِأَبِى الظَّبْىُ الـــذِى يَبْرُقُ شَنْفاهُ

وَلَوْلا المَلِكُ القاعِـــدُ قَدْ أَلْثَمَنِى فاهُ[4]

« Oui, la gazelle aux brillants pendants d'oreilles s'est réunie avec moi.

» Et, si le roi n'était pas assis ici, j'aurais goûté le doux baiser de ses lèvres. »

Le roi fut blessé de cette liberté. L'irritation causée par ces paroles audacieuses, jointe à la rancune qu'il éprouvait contre lui, le déterminèrent à mettre fin aux jours de Ṭarafa. Craignant également des satires de la part d'Al-Mo[illegible]mmis, le roi se décida à le mettre aussi à mort. Il les appela donc tous deux et leur demanda s'ils voulaient obtenir un congé pour aller voir leurs familles. Comme ils étaient fatigués de servir Ḳâboûs, ils acceptèrent ce congé avec empressement. Le roi leur donna deux lettres en disant : « Portez ces

1. B; Vullers, *Prolegomena*, p. 7.
2. B; Vullers, *ibid.*
3. On sait que les poètes étaient les commensaux du roi.
4. Ahlwardt, *Appendix*, xv; Vullers, *Prolegomena*, p. 15. Vullers lit au premier vers الا يا بابى الظبى. Il s'est trompé en attribuant à ces deux vers le mètre وافر au lieu de هزج.

deux lettres à Aboû Karib[1], gouverneur du Baḥrain; je l'engage à vous faire bon accueil et à vous récompenser de vos services.» Ils prirent les lettres et partirent. Lorsqu'ils furent hors de la ville, Al-Moutalammis dit à Ṭarafa: « Tu es jeune et sans expérience; moi, je connais la perfidie du roi. Nous avons fait tous deux des satires contre lui; par conséquent, je crains qu'il n'ait écrit quelque chose qui nous soit funeste. Ouvrons les lettres et voyons : s'il y a quelque chose qui nous soit favorable, nous les porterons à leur destinataire; si au contraire il s'y trouve quelque chose de dangereux pour nous, nous les jetterons dans le fleuve. » Ṭarafa refusa de briser le sceau royal. En passant devant le fleuve de Ḥîra, Al-Moutalammis donna sa lettre à un enfant[2] qui l'ouvrit et la lut. Dans cette lettre il était ordonné au gouverneur du Baḥrain de le mettre à mort. Al-Moutalamis jeta la lettre dans le fleuve et engagea Ṭarafa à en faire autant, mais celui-ci s'y refusa. Al-Moutalammis s'enfuit en Syrie et Ṭarafa porta sa lettre au gouverneur du Baḥrain. Celui-ci, l'ayant ouverte, dit à Ṭarafa : « Sais-tu le contenu de la lettre? — Oui, lui répondit Ṭarafa, il y est écrit que tu me fasses du bien. — Comme tu te trompes! lui dit le gouverneur, j'ai ordre de te mettre à mort; seulement, comme je suis ton parent, je ne veux pas te tuer, je favoriserai ta fuite. Pars sur-le-champ, de crainte que, te rencontrant ici, on puisse prendre connaissance de la lettre du roi. » Ṭarafa refusa de suivre ce bon conseil, en disant que, s'il le faisait, on le croirait coupable d'un crime, et qu'il

1. Caussin, *Essai*, II, 350; Iskander Agâ, *Tazyîn,* 188, donne son nom complet ابو كرب ربيعة بن الحرث. *Agânî*, XXI, 193, l'appelle seulement ربيعة بن الحرث sans la *kounya*. C'est probablement à lui que Ṭarafa fait allusion dans *Dîwân,* XIV, 6.

2. B; *Agânî*, XXI, 193; Caussin, *Essai*, II, 350. Lui et *Agânî* en concluent qu'Al-Moutalammis, malgré son grand talent de poète, ne savait pas lire. Mais, bien que la chose paraisse vraisemblable, on peut supposer qu'Al-Moutalammis, n'ayant pas voulu briser le sceau royal, l'a fait briser par un autre.

était préférable pour lui de rester, afin de prouver son innocence. Le gouverneur se trouva dans l'obligation de l'emprisonner[1].

Étant en prison, Ṭarafa connut la trahison de son beau-frère et apprit que c'était lui qui était la cause de tout le mal; il composa un poème[2] où il exposa la perfidie de son beau-frère, sa tyrannie et son ignorance. Il s'y désolait d'avoir un parent aussi vil que ʿAbd ʿAmr, lequel propageait l'infection comme un chameau galeux. Il fit ensuite de nouvelles tentatives pour s'assurer l'assistance de ses anciens amis, mais, comme il s'en plaint dans un court poème[3], ceux-ci l'abandonnèrent. Il resta donc seul sous le poids de son affliction et livré à ses méditations[4].

Le gouverneur du Baḥrain écrivit au roi de Ḥîra, en donnant sa démission, parce qu'il ne pouvait se résoudre à tuer son parent Ṭarafa. Le roi envoya comme gouverneur un Taglibite, homme énergique, qui n'hésita pas à ordonner la mort de Ṭarafa[5]. La verve poétique de ce dernier n'en fut pas atteinte. Il composa même quelques vers pendant les apprêts de son exécution, alors qu'il allait être attaché au gibet[6]. On le pendit[7], sans égard pour sa jeunesse[8], pour son caractère généreux, pour son talent poétique.

1. *Agânî*, XXI, 193; Caussin, *Essai*, II, 350.
2. *Diwân*, IV.
3. *Diwân*, XV.
4. On peut supposer qu'il a composé dans la prison la poésie VI de l'*Appendice*.
5. Le *Kitâb al-Agânî*, XXI, 202, donne le nom de celui qui a présidé à sa mort : c'est, d'après Ibn Al-Kalbî, Maʿḍad ibn ʿAmr et, d'après un autre, Aboû Rîscha, un des fils de ʿAbd Al-Ḳais. Hammer *Literaturgeschichte*, I, 303, donne son nom Mouʿâwiya ibn Mourra Al-Aifilî.
6. *Supplément*, XXVII.
7. *Appendice*, IV, 43, 53 ; *Supplément*, XXVII, 1, 2. Mais d'après Hammer, *ibid.*, *loc. cit.*, on lui coupa les mains et les pieds et on l'enterra vivant. Iskander Agâ (*Rauḍa*, p. 189) raconte que l'on tua aussi le premier gouverneur.
8. D'après deux vers, *Diwân*, X, attribués à sa sœur, Ṭarafa avait 26 ans

II

RELIGION DE ṬARAFA

Après avoir donné une biographie bien incomplète de Ṭarafa, nous allons indiquer rapidement quelle était sa religion. Pour cela, nous aurons encore recours à ses vers; c'est en effet, comme nous l'avons remarqué, presque la seule source qui nous soit accessible, soit sur sa vie, soit sur sa religion.

Au VI[e] siècle de notre ère, les doctrines juive, chrétienne et même zoroastrienne avaient pénétré à des degrés divers dans toutes les provinces de l'Arabie; et, quoique la tribu de Bakr fût une tribu païenne, il se peut que quelques-uns de ses membres aient embrassé l'une ou l'autre de ces religions.

Cela n'a rien d'invraisemblable en soi, et ces conversions étaient fréquentes.

Le P. Cheikho a inséré le *Dîwân* de Ṭarafa dans son recueil : « Les Poètes arabes chrétiens. » Il suppose donc que l'auteur était chrétien. Mais il ne dit pas sur quels arguments il base son opinion.

Une particularité qui indique très nettement la religion d'un peuple, ce sont les noms théophores. Or, en cherchant dans la famille paternelle de Ṭarafa, en remontant même jusqu'à Wâ'il, on ne trouve aucun personnage qui ait porté un nom théophore[1]; nous ne pouvons donc rien conclure de là. Il est possible que son grand-père maternel ait été chrétien; car il a été appelé, d'après les uns, عبد العُزَّى « le servi-

quand il fut tué; mais il a été appelé par Djarîr (*Agânî*. VII. 130) et par Al-Akhṭal (*ibid.*, 175) ابن العشرين « l'homme de 20 ans »; d'autres enfin ont supposé qu'il avait seulement 18 ans.

1. Il se peut cependant que le nom de son père العبد « le serviteur » soit une forme abrégée: un nom de divinité devait y être exprimé; puis ce nom sera tombé et on aura fait alors précéder عبد de l'article.

teur de la déesse Al-'Ouzzâ », et, d'après les autres, عبد المسيح « le serviteur du Messie[1] ». Peut-être, avant sa conversion au christianisme, portait-il le premier nom et, après sa conversion, portait-il le second. Mais son petit-fils a été élevé sous d'autres influences; il a vécu dans des contrées où les coutumes et les religions étaient différentes. Aussi ne peut-on rien inférer du détail indiqué plus haut.

Les poésies de Ṭarafa nous montrent qu'il a considéré les plaisirs de ce monde comme le seul but de la vie de l'homme. D'après lui, trois choses sont nécessaires à l'homme : la bravoure pour défendre les faibles, le vin, les délices que procure la société des femmes. Si l'on n'a pas ces trois choses, on ne doit pas regretter de perdre la vie[2]. Il ne croyait donc pas à une existence future où les bonnes actions sont récompensées et les mauvaises punies. A ses yeux, l'hospitalité qu'il vante avec chaleur, l'habitude de secourir le pauvre et le faible[3] donnent à l'homme de la gloire et lui attirent les louanges, les hommages de tous. Celui qui pratique ces vertus est assis, dans les festins, à la place d'honneur[4] ; aucun bonheur n'est comparable au sien. Mais l'homme est malheureux parce qu'il songe qu'il n'est pas éternel et que tôt ou tard la mort l'enlèvera[5]. Il faut donc se hâter de jouir des avantages que nous offre ce monde passager[6]. Nos jours ne nous sont pas donnés ; ils ne nous sont que prêtés; il convient par suite d'en emprunter le plus possible[7]. Le bonheur terrestre, d'ailleurs, n'est pas de nature à faire gagner le royaume céleste ; le bonheur d'ici-bas consiste à boire du vin capiteux en compagnie de courtisanes, à passer son temps dans les jeux

1. Ibn Douraid, *Al-Ischtiḳâḳ*, p. 192.
2. *Diwân*, I, 56-59.
3. *Diwân*, I, 44; II, 46-54; XIII, 6-7; XVII, 1-6; XVIII, 1-5.
4. *Diwân*, I, 47.
5. *Diwân*, I, 67.
6. *Diwân*, I, 55, 61-62.
7. *Supplément*, X, 9.

et les festins[1]. « Laissez-moi boire, dit-il, durant ma vie, de peur d'une boisson insuffisante après la mort[2]. »

Pour se procurer des plaisirs, la richesse est nécessaire, et Ṭarafa lui a consacré quelques vers[3]. Il y démontre que l'homme riche est honoré partout; que sa vie est agréable, sa félicité complète. Quant à l'homme pauvre, son intelligence ne lui sert à rien; le monde, quelque vaste qu'il soit, est trop étroit pour lui[4], et il est malheureux. L'homme ne se console pas en songeant à une vie future, où il aurait une compensation aux misères d'ici-bas. Il n'a pas cette espérance, puisque tout est fini après la mort, et que, par delà le tombeau, il n'y a ni récompenses ni châtiments.

Ṭarafa n'est pas un athée. Il invoque son dieu dans sa détresse et lui demande de punir ses ennemis[5]; parfois, il dit aussi que son dieu, s'il l'avait voulu, l'aurait rendu riche[6]. Peut-être faisait-il en l'honneur de son dieu des sacrifices, peut-être répandait-il le sang des victimes sur des pierres levées analogues à celles que l'on trouve chez tous les anciens peuples. Ce qui est certain, c'est que ces pierres avaient, à ses yeux, un caractère sacré, puisqu'il jurait par elles[7], et qu'il considérait un tel serment comme inviolable[8]. Mais le dieu auquel il croit veille sur les vivants

1. *Dîwân*, I, 48-52; XVII, 1-4.
2. *Dîwân*, I, 61.
3. *Dîwân*, I, 80-81; *Appendice*, I, 21-23.
4. *Appendice*, ·, 23.
5. *Dîwân*, XV, 2.

6. *Dîwân*, I, 80. Ici il l'appelle رب; ailleurs (XV, 2) le nom de la divinité a dû être changé par le copiste musulman en celui d'Allâh. Quant au mot رب « seigneur », il est possible, comme c'est un terme général, que Ṭarafa s'en soit servi pour invoquer sa divinité.

7. *Dîwân*, XI, 1. Je crois que ce vers prouve suffisamment qu'il était païen; car on ne faisait de sacrifices dans aucune des trois religions ci-dessus mentionnées.

8. Ṭarafa prouve plusieurs fois dans ses poésies qu'il attachait une grande importance aux serments; voir *Dîwân*, I, 83; V, 11, et ici.

et non sur les morts. Quand il remercie un ami, il invoque sa divinité pour qu'elle récompense cet ami, en faisant tomber sur ses champs une pluie bienfaisante[1]; d'autre part, dans sa fureur contre un ami déloyal, il supplie son dieu de casser les dents à celui qui manque à la parole donnée[2]. Mais il ne prie pas pour que son dieu accueille avec bienveillance les âmes de ses amis après leur mort; il ne menace pas non plus ses ennemis de châtiments qui les frapperont, lorsqu'il aura rendu le dernier soupir. Le dieu de Ṭarafa ne se préoccupe que des vivants.

Notons aussi que l'on retrouve dans Ṭarafa un certain nombre de croyances populaires; il pense par exemple que le corbeau est un oiseau fatidique[3], et, comme beaucoup d'autres poètes païens, il l'invite à porter son message; d'un autre côté, l'existence des *Djinns* est avérée pour Ṭarafa[4]. Signalons enfin un dernier point : dans les vers où il se moque de l'avare, il fait allusion à la croyance populaire d'après laquelle l'âme se changerait après la mort en une chouette qui planerait au-dessus du tombeau[5].

De ce qui précède, on peut conclure que Ṭarafa n'était ni juif, ni chrétien, ni zoroastrien. Il était païen. Mais on ne sait quel était son dieu; on ignore même s'il en avait un ou plusieurs. Étant donné cette incertitude, il est légitime de supposer qu'il adorait le dieu « Awâl[6] » et les autres dieux de sa tribu[7].

1. *Dîwân*, VI, 3; VII, 11.

2. *Dîwân*, XV, 2. Cette malédiction est analogue à celle que l'on trouve dans les *Psaumes*, III, 8.

3. *Appendice*, VII, 1.

4. *Dîwân*, XIX, 1, dans la supposition que cette poésie est de Ṭarafa.

5. *Dîwân*, I, 69 ستعلم ان متنا صدى اينا الصدى. B explique le mot صدى par « le corps humain après la mort ». Mais A, dans les notes interlinéaires, dit sur le mot صدى : « C'est un oiseau qui crie toujours : Donnez-moi à boire. »

6. *Ḳâmoûs*, s. v. اوال.

7. D'après le *Kitâb al-aṣnâm* d'Ibn Al-Kalbî (*Khizânat al-adab*,

III

L'AUTHENTICITÉ DES POÉSIES DE ṬARAFA

Bien que nous ayons parlé dans les notes de l'authenticité des vers de Ṭarafa, et que nous ayons analysé chaque poésie, voire chaque vers, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de terminer notre préface en faisant quelques remarques sur l'authenticité des poésies, l'ordre des vers dans chacune d'elles et l'époque de leur composition.

Il est certain que tous les vers de la *Mou'allaḳa* sont de Ṭarafa; il ne peut pas y avoir de contestation sur ce point. Mais le désordre des vers et la variété des sujets traités dans le même morceau nous montrent qu'il n'a pas été composé en une seule fois. Ce sont seulement les vers 11-72, à l'exclusion du vers 67, qu'il dut réciter après la prise des chameaux de son frère (voyez plus haut, p. 10), et non pas dans l'ordre où ils sont rangés maintenant. Les dix premiers vers, qui sont un éloge de Khaula, ont été ajoutés plus tard par un éditeur. En effet, le poète, à diverses reprises, a célébré sa maîtresse en termes qui sont toujours à peu près identiques; bien plus, il lui est arrivé de répéter les mêmes phrases, simplement avec des rimes différentes. Celui qui a réuni les poésies de Ṭarafa s'est contenté de choisir des vers dont le mètre et la rime correspondaient à ceux du morceau qu'il compilait; et il ne s'est pas toujours inquiété de savoir si les vers appartenaient ou non au poème dont il s'occupait. Si donc ces dix premiers vers ont été placés en tête de la *Mou'allaḳa*, c'était pour former une poésie complète. Nous croyons que Ṭarafa

III, p. 242; *Lisân al-'Arab,* IX, p. 56 عوض), il y avait chez les Bakrites une idole nommée عوض 'Auḍ; cf. les diverses acceptions du nom propre עוץ dans la Bible.

a composé les vers 93-103, à l'exclusion des vers 99 et 100, lorsqu'il était en prison et qu'il s'attendait à mourir d'un moment à l'autre. Cette hypothèse explique la demande que, quoique très jeune. il adresse à sa nièce[1] de prononcer sur lui des élégies. Pour l'ordre des vers de cette poésie, voyez à la fin des notes sur la première poésie.

Le sujet principal de la poésie II ne commence qu'au vers 27; jusque-là, ce n'est que l'éloge de la maîtresse du poète. Les deux premiers vers n'appartiennent certainement pas à Ṭarafa; le rédacteur de ce morceau n'a peut-être pas connu la *Mou'allaḳa* en entier; et même on pourrait se demander si les poésies I et II n'ont pas été remaniées en même temps par deux rédacteurs différents. Le rédacteur de la poésie II, voyant que le mètre et la rime des deux premiers vers correspondaient à ceux des autres vers de cette poésie, les a placés en tête. Comment a-t-il pu expliquer les deux noms différents de Hir et de Mâwiyya, voilà une question difficile à résoudre; sans doute, il ne savait lui-même quel nom choisir et, pour se tirer d'embarras, il les a donnés tous deux. Quant à l'ordre des vers de ce prélude, nous l'établirons ainsi : 1-6, 13, 7-11, 18-25, 12, 14-16, 26, 17. Les autres vers, à partir du 27e, ont été récités par Ṭarafa dans diverses circonstances : par exemple, les vers 27-34 ont été composés à l'époque de sa vie vagabonde, tandis que le reste date du moment où il était rentré en grâce auprès des gens de sa tribu. La plupart des vers sont antérieurs à ceux de la *Mou'allaḳa.*

La poésie III est contemporaine de la guerre entre les Bakrites et les Taglibites, ou plus exactement de la réconciliation opérée entre les deux tribus pas Al-Gallâḳ. Mais cette réconciliation n'était ni complète ni définitive, et les Taglibites étaient sur le point de recommencer la guerre. Le poète s'adressa alors à eux et leur rappela les maux que les Bakrites leur avaient fait souffrir; il ajoutait que, si les

1. Ou bien à sa sœur; voyez plus haut, p. 3, note 4.

Taglibites ne demeuraient pas tranquilles, les Bakrites combattraient à nouveau avec plus de violence. Le début de cette poésie est, comme d'habitude, consacré à la maîtresse du poète. Mais ici le poète ne décrit pas la femme elle-même; il rappelle seulement la prospérité passée de la maison de sa maîtresse et la vue des ruines actuelles de cette maison; et, quoiqu'il n'en nomme pas le possesseur, nous supposons, par analogie avec les autres poésies, qu'elle appartenait à Khaula. L'ordre des vers est : 1-4, 15, 5-12, 16, 13, 14, 17-23.

La poésie IV a probablement été composée lorsque le poète, sur l'ordre du roi de Ḥîra ʻAmr ibn Hind, était emprisonné. Elle est donc peu antérieure à sa mort. Les vers qu'il récita alors sont les vers 6–15. Les quatre premiers vers, comme dans la poésie III, décrivent la maison ruinée de la bien-aimée. Seulement elle porte ici le nom de Hind et non pas celui de Khaula. Le vers 5, quoiqu'on puisse à la rigueur le rattacher au vers 4, est plus probablement un vers interpolé (voyez la note 5 de cette poésie).

La poésie V a été entièrement composée dans l'exil. Dans les cinq premiers vers, Ṭarafa s'adresse à Khaula; il se figure le départ de sa maîtresse comme dans le vers 3 de la *Mouʻallaḳa* et la prie de s'arrêter pour recevoir ses adieux. Il parle ensuite de ses souffrances dans l'exil et termine par l'éloge de Saʻd ibn Mâlik. Le dernier vers, le vers 13, est douteux, parce qu'il n'a aucun rapport avec les vers précédents.

La poésie VI paraît être une suite de la deuxième partie de la poésie V. D'après B, Ṭàrafa l'a composée quand il fut chassé et qu'il alla dans le Yémen ou en Abyssinie. A partir du vers 7, le poète se plaint de ses souffrances et ses plaintes sont analogues à celles de la poésie V. Le commencement, comme toujours, a été ajouté par le rédacteur. Le vers 5 doit être placé après le vers 2, et très probablement le poète avait écrit d'autres vers que celui-là pour dépeindre la beauté de Khaula.

La poésie VII comprend deux parties : dans la première (vers 1-6), Ṭarafa manifeste sa défiance probablement à l'égard de son cousin ʿAbd ʿAmr ibn Bischr; dans la seconde (vers 7-11), il fait l'éloge de Ḳatâda. La seconde partie est la plus importante, mais au début, au lieu des vers où le poète parlerait de Khaula ou de sa maison, le rédacteur a placé la première partie qui se rattache mieux à la poésie VIII. Il a fait ce que nous faisons aujourd'hui quand, en présence de vers isolés, nous réunissons les vers qui ont même mètre et même rime. Le poète a récité ces vers, c'est-à-dire tous les vers de la poésie VIII et la première partie de la poésie VII, lorsque, à la cour de Ḥîra, il lançait ses satires contre son cousin ʿAbd ʿAmr ibn Bischr (cf. *Introduction*, p. 12). Pour les vers 7-11 de la poésie VII, on ne peut pas fixer la date de leur composition ; on peut seulement affirmer qu'ils sont antérieurs à l'arrivée de Ṭarafa à la cour de Ḥîra. En effet, il est question des éloges adressés par le poète à Ḳatâda ibn Salama, qui avait secouru la famille de Ṭarafa dans une année de disette. Ṭarafa a récité ces vers en faveur de Ḳatâda devant les gens de sa famille ; c'était donc avant de l'avoir quittée. Nous ne possédons maintenant que ces cinq vers ; les autres vers sont perdus et n'ont pas été connus du rédacteur.

La poésie IX est une improvisation de Ṭarafa lorsqu'il était à la cour de Ḥîra. Dans les vers 1-3, il se moque du roi ʿAmr et dans les vers 4-8, de son frère Ḳâboûs. On ne peut pas savoir, entre cette poésie, le commencement de la poésie VII et la poésie VIII, quelle est la plus ancienne. La seule chose sûre, c'est qu'elles se suivirent de près.

Les deux vers qui constituent la poésie X sont attribués à la sœur de Ṭarafa, qui les aurait récités en apprenant la mort de son frère.

Les trois vers de la poésie XI sont les seuls qui restent d'un morceau plus long perdu aujourd'hui. Ṭarafa les aura sans doute composés peu avant son arrivée à la cour de Ḥîra.

La poésie XII est certainement de Ṭarafa. D'après Al-A'lam, c'est sa première composition; elle date de son enfance. Le vers 8 paraît douteux; s'il est de Ṭarafa, c'est un vers isolé qui appartenait à un morceau perdu; peut-être aussi provient-il d'un autre poète. En tous cas, il est interpolé.

La poésie XIII n'est pas attribuée par Al-Aṣma'î à Ṭarafa, mais à un autre poète, Bakrite lui aussi, mais plus âgé que Ṭarafa. D'après Aboû 'Oubaida et Al-Moufaḍḍal, au contraire, elle est de Ṭarafa. Quoique nous ayons trouvé dans un manuscrit du British Museum cette poésie avec un prélude consacré comme d'ordinaire à Khaula, on ne peut cependant pas affirmer son authenticité; c'est peut-être un compilateur qui l'aura rédigée. Quand on examine les vers eux-mêmes, on voit que ce sont pour la plupart des vers répétés, mais changés de place et quelquefois même transformés. Les vers 6-22 ne sont, à vrai dire, qu'un recueil de variantes des vers de la poésie II et d'autres poésies. L'original comprend seulement les vers 1-5, 9 et 10, et ce sont des vers dont on ne peut pas reconnaître l'auteur avec certitude. Si c'est Ṭarafa, il les a composés, comme le premier vers l'indique, au moment de la bataille de Ḳaḍḍa, qui eut lieu avant l'avènement de 'Amr ibn Hind.

La poésie XIV est un fragment d'une poésie plus longue, dont il nous manque le commencement et la fin. C'est une satire contre les Banoû 'l-Moundhir ibn 'Amr[1], qui habitaient dans le Yémen. Or, il paraît que Ṭarafa, lorsqu'il fut chassé de son pays, alla dans le Yémen et demanda secours à cette riche famille. Mais le refus qu'elle lui opposa attira sur elle la colère du poète. Le vers 6 seulement paraît interpolé.

Les trois vers de la poésie XV ont été composés en prison. Le poète a probablement récité plus de trois vers, mais le reste est perdu.

La poésie XVI n'est attribuée à Ṭarafa que par Ibn As-Sikkit et par Aboû 'Amr Asch-Schaibâni. C'est probable-

1. B. fol. 195 r°.

ment une poésie fabriquée à une époque postérieure. Voyez les Notes sur cette poésie.

Les poésies XVII et XVIII ne seraient pas de Ṭarafa, au dire d'Al-Aṣma'î. Ces deux pièces auraient été faites à l'imitation des vers de notre poète ; car le contenu, sinon dans les mêmes termes, se retrouve dans ses poésies. Le poète y raconte que les gens de sa tribu portaient secours aux autres, lorsque l'hiver sévissait, qu'ils invitaient tout le monde à partager leurs plats remplis de viande et que, à la guerre, ces mêmes gens se conduisaient avec une extrême bravoure. Toutes ces idées ont été développées plus longuement dans la poésie II. Quant aux poésies XVII et XVIII, en les comparant l'une avec l'autre, on voit que la poésie XVIII n'est qu'une répétition écourtée et à peine modifiée de la poésie XVII.

La poésie XIX aurait pour auteur, d'après Ibn Al-Kalbi, 'Ouschsch ibn Labid Al-'Oudhri. Les 9 vers que comprend cette poésie ne sont qu'un fragment. Le poète y décrit d'abord les chemins difficiles où il a pénétré, assis sur un cheval vigoureux, ensuite il loue les gens de sa tribu. C'est ou l'œuvre de Ṭarafa ou celle d'un de ses imitateurs. Mais le vers 5, qui semble rattacher les deux parties l'une à l'autre, ne peut pas être de lui. Le poète y dit qu'il était le chef d'une tribu dont les gens sont morts depuis longtemps. Or, Ṭarafa, qui est mort très jeune, n'a jamais été le chef d'une tribu de guerriers. Ce vers ne peut être sorti que de la bouche d'un vieux guerrier qui se souvient du temps où il menait au combat ses compagnons auxquels seul il a survécu.

La poésie I de l'Appendice n'est, croyons-nous, qu'en partie de Ṭarafa. Comme ce morceau n'est qu'un recueil de sentences (voyez les Notes sur cette poésie), il y a bien des choses qui appartiennent certainement à Ṭarafa, bien d'autres aussi qui ne lui appartiennent pas. Les vers 3-5 ne sont pas de lui ; Ṭarafa n'était pas de ces philosophes qui considèrent la vie comme une chose vaine et pensent que

l'on doit vivre modestement. Le principe de Ṭarafa était : vivre dans les plaisirs et jouir de la vie autant que possible. Le vers 24 où le poète dit qu'il faut éviter d'encourir le blâme est trop philosophique pour Ṭarafa. D'un autre côté, les vers 1-2, où il s'agit des souffrances causées par l'amour, les vers 8-9, où il est question de la générosité, portent l'empreinte de l'esprit de Ṭarafa. Les vers 14-18, 21-23, qui se rapportent à l'influence de la richesse, sont certainement encore de Ṭarafa ; il les a probablement récités après avoir dépensé toute sa fortune avec ses amis, au moment où il devint pauvre et fut abandonné de tous. De même, les vers 25-29, qui concernent les faux amis, se rattachent bien aux vers dont nous venons de parler. Pour l'ordre des vers, voyez plus loin les Notes.

La poésie II de l'Appendice a été composée par Ṭarafa lorsque les chameaux de son frère furent enlevés par les gens de Mouḍar. Il a adressé ces vers au roi de Ḥîra, espérant son concours pour recouvrer les chameaux; cf. les Notes. Cette poésie est donc peu antérieure à la *Mou'allaḳa*.

La poésie III de l'Appendice a aussi certainement Ṭarafa pour auteur. Il l'a récitée lorsqu'il annonça au roi de Ḥîra la mort de son frère consanguin 'Amr ibn Oumâma. Par conséquent, elle a été composée bien avant la poésie précédente. C'est lorsque Ṭarafa s'est rencontré dans le Yémen avec 'Amr ibn Oumâma, que cet événement eut lieu.

La poésie IV de l'Appendice est de Ṭarafa, à l'exclusion de quelques vers douteux. Ce morceau, bien que les vers y aient entre eux un rapport plus étroit que ceux de la poésie I de l'Appendice, est cependant formé de la réunion de petits morceaux, probablement de dates différentes, soit du même poète, soit de divers autres poètes. Pour plus de détails, voir les notes à ce nº IV.

La poésie V de l'Appendice a été composée par Ṭarafa, ainsi que nous l'expliquons dans les Notes, lorsque, ayant été attaqué par Ḥanâna, il lui arracha l'épée et le renversa

par terre. Cet événement se produisit au moment où il allait chercher les chameaux de son frère, c'est-à-dire quelque temps avant la composition de la *Mou'allaḳa.*

La poésie VI de l'Appendice est une plainte contre les faux amis, à la fin ont été ajoutés quelques proverbes, qui indiquent chez l'auteur une grande piété. Les premiers vers pourraient s'appliquer à Ṭarafa, car lui aussi a souffert beaucoup des amis intéressés ; mais, à la manière dont le poète se plaint de ses douleurs et de ses insomnies, parle de sa grande confiance en Allâh, et surtout de la souffrance que lui cause le manque de piété, on s'aperçoit que, seul, un poète très pieux et non Ṭarafa a pu les écrire. Ṭarafa a dit, en effet, que la nuit ne lui paraissait jamais longue, et que pourvu qu'il vécût à sa guise, il ne se préoccupait pas de savoir si les gens étaient pieux ou non. Les proverbes ont aussi l'air d'être de ces maximes générales que répètent les moralistes de toutes les religions.

Les trois vers de la poésie VII de l'Appendice forment dans D la suite de la poésie III de l'Appendice. Seulement, si c'est le même poète qui a récité les vers des poésies III et VII à la même occasion, pourquoi a-t-il subitement changé de rime ? En outre, il paraît que Ṭarafa a récité les vers de la poésie III en présence du roi, tandis qu'ici le poète dit : « Qui apportera un message à 'Amr ibn Hind ? Plût à Dieu qu'un corbeau t'appelât ! » En analysant ces vers, on voit que le vers 2 n'a aucun rapport ni avec le vers précédent, ni avec le vers suivant. Nous croyons que ce sont 3 vers sans lien entre eux, et cependant réunis par le rédacteur ; peut-être même ne proviennent-ils pas d'un auteur unique.

Pour la poésie VIII de l'Appendice, voir plus haut, p. 24, notre remarque sur la poésie XIII du *Dîwân.*

De notre analyse des poésies de Ṭarafa il résulte que, si l'on voulait les ranger par ordre chronologique de composition, ou tout au moins classer les poésies dont on peut juger d'une façon approximative la date de leur compo-

sition, on aurait l'ordre suivant : *Dîwân*, XII, V, VI, XIV, *Appendice*, III, *Dîwân*, XIII, II, *Appendice*, II, V, *Dîwân*, I, XI, VIII, la première partie de la poésie VII, IX, IV, XV.

En terminant notre introduction, nous dirons quelques mots de la façon dont le talent de Ṭarafa a été jugé par diverses autorités. Le *Kitâb al-Agânî* nous donne le jugement de trois poètes distingués, Djarir[1], Al-Akhṭal[2] et Labîd[3]. D'après le premier, Ṭarafa était le plus grand poète, d'après le second, le premier était Al-A'schâ et après lui venait Ṭarafa; d'après le dernier, le premier était Imrou'ou 'l-Ḳais, et Ṭarafa occupait la deuxième place. Mais la *Djamhara* (p. 33) donne une classification différente de celle-ci : Aboû 'Oubaida a dit que les poètes de premier ordre sont : Imrou'ou 'l-Ḳais, Zouhair et An- Nâbiga Adh-Dhobyânî; les poètes de second ordre : Al-A'schâ, Labîd et Ṭarafa. Selon Al-Farazdaḳ, le meilleur poète était Imrou'ou 'l-Ḳais; pour Djarîr, An-Nâbiga Adh-Dhobyânî; pour Al-Akhṭal, Al-A'schâ; pour Ibn Aḥmar, Zouhair; pour Dhoû 'r-Roumma, Labîd; pour Ibn Mouḳbil, Ṭarafa, et enfin, pour Al-Koumait, c'était 'Amr ibn Koulthoûm. La *Djamhara* conclut en ces termes : « Notre autorité est Aboû 'Oubaida et l'ordre: Imrou'ou 'l-Ḳais, Zouhair, An-Nâbiga, Al-A'schâ, Labîd, 'Amr et Ṭarafa. » Al-Moufaḍḍal a dit : Ce sont les auteurs des sept longues poésies que les Arabes appellent les « Colliers de perles ».

On voit qu'Aboû 'Oubaida, bien qu'il ait donné à Ṭarafa la dernière place dans sa classification, le range cependant parmi les principaux poètes. En outre, il y a des divergences sur les jugements portés : par exemple l'*Agânî* prétend que Djarîr préférait Ṭarafa à tous les autres poètes; or, la *Djamhara* affirme que Djarîr préférait An-Nâbiga. De même

1. VII, 130.
2. VII, 170.
3. XIV, 98.

pour Abou ʿOubaida; d'après la *Djamhara*, il donnait à Ṭarafa la dernière place parmi les meilleurs poètes, tandis que, d'après le *Mougnî*, il préférait Ṭarafa à Al-Aʿschâ. Il résulte de tout cela que, quoique ces auteurs ne s'accordent pas sur la place que Ṭarafa occupait, ils s'accordent cependant tous pour reconnaître qu'il était un des plus grands poètes arabes.



POST-SCRIPTUM

J'allais donner mon dernier bon à tirer, lorsque je reçus une lettre de M. le docteur Rud. Geyer, bibliothécaire à la Bibliothèque Impériale de Vienne, pour me signaler une poésie de 17 vers attribuée à Ṭarafa ibn Al-ʻAbd et ne se trouvant dans aucune des éditions du *Dîwân* de ce poète. Sur ma prière et avec son amabilité habituelle, M. le docteur Geyer l'a copiée pour moi et, grâce à lui, j'ai pu l'insérer à la fin de ce volume. Je fais sur l'authenticité de cette poésie des réserves expresses.

M. R. Geyer a copié ce morceau sur le manuscrit Glaser 224 de la Bibliothèque Impériale de Vienne. Ce manuscrit est un recueil de prières et de poésies en arabe. La poésie, que je vais donner, s'y trouve deux fois : au folio 129 v° que j'indique par G, au folio 175 v° que j'indique par H.

هذه لطرفة بن العبد من الجاهليّة   بسيط

١ مَنْ قالَ فِى النّاسِ قالُوا فِيهِ ما فِيهِ

وحَسْبُهُ ذاكَ مِنْ خِزْىٍ ويَكْفِيهِ

٢ إنَّ التَّكَلُّفَ داءٌ لا دواءَ لَهُ

وكَيْفَ آمَنُ داءً لا أُداوِيهِ

٣ إنَّ الفَتى لَيْسَ فِى الأَشْياءِ يَفْضَحُهُ

إلّا تَكَلُّفُهُ ما لَيْسَ يَعْنِيهِ

٤ إنَّ الصَّدِيقَ لَأَهْلٌ أَنْ تُواسِيَهُ

ولَنْ يَوَدَّكَ إلّا مَنْ تُواسِيهِ

٥ لَنْ يُعْجِبَ المَرْءَ إلّا مَنْ يُساعِدُهُ

وكَيْفَ يُعْجِبُهُ مَنْ لا يُوَاتِيهِ

٦ لَوْ فَرَّ مِنْ رِزْقِهِ عَبْدٌ إلَى جَبَلٍ

دُونَ السَّماءِ لَأَلْقِى رِزْقُهُ فِيهِ

٧ لا يُوجَدُ الخَيْرُ إلّا فِى مَعادِنِهِ

أوْ يَجْرِىَ الماء إلا فِى مَجارِيهِ

٨ لَنْ يُرْضِكَ النَّكْسُ إلّا حِينَ تُسْخِطُهُ

ولَيْسَ يُسْخِطُ إلا حِينَ تُرْضِيهِ

٩ وفِى الكَلامِ كَلامٌ ما نَطَقْتُ بِهِ

إلّا نَدِمْتُ عَلَيْهِ حِينَ أُبْدِيهِ

١٠ وإنْ نَدِمْتُ فإنّى لَسْتُ أُرْجِعُهُ

وكَيْفَ أُرْجِعُهُ والرِّيحُ تُذْرِيهِ

١١ لا تُظْهِرِ الأَمْرَ إلّا حِينَ تُحْكِمُهُ

وكَيْفَ تُحْكِمُهُ مَنْ لَيْسَ يُخْفِيهِ

١٢ مَنْ تَمَّ فِى النّاسِ لَمْ تُؤْمَنْ عَقارِبُهُ

عَلَى الصَّدِيقِ ولَمْ تُؤْمَنْ أفاعِيهِ

١٣ أَدِّبْ وَلِيدَكَ وانْظُرْ مَنْ يُجالِسُهُ

ما دُمْتَ تَمْلِكُهُ أَوْ مَنْ يُماشِيهِ

١٤ أَبْنِى البِناءَ ولا أدْرِى أَأَسْكُنُهُ

أَمْ لاْ ولٰكِنَّنِى أَرْجُو فَأَبْنِيهِ

١٥ مَنْ كانَ فِى سَفَرٍ فالمَوْتُ صاحِبُهُ

أَوْ كانَ فِى حَضَرٍ فالمَوْتُ يَأْتِيهِ

١٦ وإنْ مَضَى خَمْسَةٌ فالمَوْتُ سادِسُهُمْ
وإنْ مَضَى واحِدٌ فـالمَوْتُ ثـانِيـهِ

١٧ مَنْ ماتَ لَمْ يَرْعَهُ أَهلٌ ولا وَلَدٌ
وكَيْفَ يَحْفَظُهُ مَنْ لَمْ يُرَثِّيـهِ

Traduction

1. Celui qui censure les autres est l'objet de leur critique pour ce qu'il fait lui-même ; cela constitue une honte suffisante pour lui.

2. Certes, la fatigue que l'on s'impose est une maladie contre laquelle il n'y a aucun remède, et comment serais-je garanti d'une maladie que je ne puis soigner ?

3. Rien ne dégrade l'homme autant que lorsqu'il s'impose ce qui ne le concerne pas.

4. Assurément, l'ami est digne que tu lui donnes une partie de tes biens, car seul t'aimera celui à qui tu donneras une partie de tes biens.

5. Nul ne plaira à l'homme si ce n'est celui qui l'aidera ; comment lui plaire sans lui rendre aucun service?

6. Si un serviteur venait à fuir son pain quotidien jusqu'à une montagne sous le ciel, son pain quotidien y serait jeté.

7. Le bien ne se trouve que dans ses sources, de même que l'eau ne coule que dans ses lits.

8. L'homme faiblo ne te contentera jamais, si tu ne le mets pas en colère, et il ne t'irritera que si tu le satisfais.

9. Parmi les paroles, il y en a qu'à peine les ai-je prononcées, je regrette de les avoir proférées.

10. Et si je les regrette, je ne les ressaisirai pas ; car comment y parviendrais-je, puisque le vent les disperse?

11. Ne montre rien que quand tu le trouves bien arrangé ;

comment arranger ce qu'on ne cache pas?

12. Si parfait qu'on soit entre les hommes, on ne garantit pas son ami de ses scorpions, ni de ses vipères.

13. Forme l'esclave né chez toi et observe, tant que tu le possèdes, avec qui il s'assied ou marche.

14. Je construis l'édifice, mais je ne sais pas si je l'habiterai ou non ; j'espère, puisque je le bâtis.

15. Celui qui est en voyage, la mort l'accompagne ; s'il est sédentaire, la mort viendra à lui.

16. De ceux qui partent à cinq, la mort est sixième ; pour celui qui part seul, elle est en second.

17. Celui qui meurt, ni famille, ni enfant ne l'ont gardé ; comment pourrait-il le préserver, celui qui n'a pas fait son éloge funèbre ?

Notes

2. H. دواء لها. — H. لا دوا فيه.

7. معادنه, lit., dans ses mines.

3. Ce vers manque dans H.

6. G porte لَأَلْقَى رِزْقَهُ. H لقاه رزقه.

10. G. فانّى سوف ارجعه ; j'ai donné la préférence à la leçon de H

G. والريح.

11. H. وليس يحكمه. — H. لَيْسَ يُحصِيه, « celui qui ne les met pas en ordre ».

12. G. لم يؤمن.

15. G. فى حظر.

17. Ce vers manque dans H. — G. لَم يريه.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Partie Arabe

P. ٥, l. 4, lisez كَباقِى. L. 9, lisez زَرْزا. L. 10, lisez لمّا. — P. ٦, l. 1, lisez لمّا. L. 5, lisez الدابّة. L. 7, cor. سَفِينٍ بِالنَّواصِفِ. L. 8, lisez بِن سَفِينٍ. *Ibid.*, بِها المَلّاحُ. L. 14, lisez كانْ. L. 16, lisez بالبحرين. — P. ٨, l. 5, lisez تَراعِى. L. 10, lisez بالظبية. — P. ٩, l. 12, lisez الشَّمْسَ. — P. ١١, l, 3, lisez وشدّةٌ. — P. ١٢, l. 14, lisez المهيب. — P. ١٣, v. ١٨, F aussi porte تُمَرِّدِ. — P. ١٨, l, 17, lisez التى. — P. ١٩, l. 3, lisez ذِراعَهُ. — P. ٢٣, l. 1, C porte ولم يجبر ذكرها et F ولم يجر ذكرها, L. 7, lisez العدوّ. — P. ٢٤, l. 1, lisez اصعب. L. 15, lisez يريد. L. 18, lisez الحَوانِيتِ. — P. ٢٧, l, 9, lisez عييت[1]. — P. ٢٩, v. ٦٠, lisez عُلِقَتْ. — P. ٣٠, l. 5, lisez ضدّ. L. 13, ajoutez به après وعضديها. — P. ٣١, l. 8, F porte يزجر. — P. ٣٤, l. 6, lisez ورجل من اليمن. Le R. P. Cheikho ajoute يقال له بِشْرٌ ; cf. la note sur *Appendice* II, 6. L. 15, ajoutez après C: et F. — P. ٣٩, v. ٨٨, lisez شَيْخ. — P. ٤٥, l. 7, يقال. — P. ٥٠, l. 7, M. J. Barth, dans *Z. D. M. G.*, tome LI, p. 544, corrige ce morceau en من حبّه لها يكون ما عنده من النائل يعنى ما يجتنى من القبل بمنزلة ما صفا من الراح ممزوجا بماء بارد. — P. ٥٤, l. 1, lisez بالسحائب. — P. ٥٥, v. ٢٩, lisez كَالمَخاضِ. — P. ٥٧, l. 7, lisez فى الكنانة.

— P. ٥٨, l. 2, lisez وربّ. — P.٥٩, l. 11, M. Vandenhoff lit : اتوها مديرين. — P. ٦١, l. 13, il faut corriger d'après M. Barth, *loc. cit.*, en لا تدّخر. — P. ٢٣, l. 3, lisez غسكها. L. 5, واغا. L. 17, lisez ولم تهمل. — P. ٦٦, l. 12, F. porte اذا اقمعها. — P. ٦٧, v. ٧٢, lisez غَيْر. — P. ٦٨, v. ١, lisez أَشَجاكَ. — P. ٧١, l. 5, lisez نُتِفَتْ. L. 16, F porte بلغ الجزاز. — P. ٧٢, l. 12, M. Barth, *loc. cit.*, corrige en فأفضلُ. — P. ٧٣, l. 14, lisez من حرف. — P. ٧٧, l. 2 lisez نبإ. — P. ٨١, l. 11, lisez علينا. — P. ٨٤, l. 14, lisez يصير. L. 16, ابى. — P. ٩٢, l. 10, lisez البليغ. — P. ٩٣, l. 16, lisez ومجازا. — P. ٩٤, l. 1, lisez يزيد. — P. ٩٦, l. 10, F porte شريرا. — P. ٩٧, l. 14, lisez ويزنّ. — P. ٩٩, l. 11, F porte هبطا النجف. — P. ١٠٠, l. 8, lisez لعمرو. — P. ١٠١, l. 3, lisez خَيْرٍ. — P. ١٠٣, l. 4, lisez بكر بن. — P.١١٣, v. ٥, lisez نَذْرا. V. ٦, جابرٍ. — P. ١١٤, l. 11, lisez الشيبانىّ. — P. ١١٧, l, 12, lisez الخفيف. — P. ١١٩, v. ١٦, lisez قاتِلُهْ. — P. ١٢٥, l. 14, lisez الجدة. — P. ١٣٠, l. 2, lisez لبيد. — P. ١٣١, l. 2, remplir la lacune avec ورمى. L. 5, après به il faut ajouter : ربو والجأب الغليظ والكدء الثقيل الطىّ الذى يكد بالساقين وبالسوط. V. ٩, lisez سُمَحا. — P. ١٣٢, l. 3, lisez وتبرّؤوا. — P. ١٣٣, M. Rud. Geyer a trouvé la première poésie de l'*Appendice* dans le manuscrit Glaser 224 de la Bibliothèque Impériale de Vienne, et il a eu l'obligeance de m'envoyer les variantes de cette poésie. V. 1, Glaser : اناه فناء, que je crois être une faute du copiste. — V. 3, Glaser : ينعى اليك — Glaser : ينعيه اليك. — V. 4, Glaser : عزاؤه, « que ses condoléances sont insuffisantes ». — V. 8, Glaser : ويستره عنهم. — V. 17, Glaser : لم يشتَقْ إليه, « n'a aucun désir de le revoir ». — V. 18, manque

dans Glaser, V. 19, Glaser : وطابت إياديه. — V. 20, Glaser : كثيرًا. — V. 21, Glaser : قلبِ الصَّديق. — V. 22, vient dans Glaser après le vers 31. — V. 26, Glaser : جاءه وصلى. — V. 28, Glaser : واعوج, « et quand je suis courbé ». — *Ibid.*, Glaser : سَواءُه. — P. ١٣٦, poésie III, v. ٥, lisez حَضَرَتْ. — P. ١٣٧, v. ١, lisez ومُناكِرا, V. ١٠, يا قَتِيلُ. Poésie IV, v. ١, lisez مُعْضِلَةٌ. — P. ١٤٠, v. ٣٢, lisez العَيْش. — P. ١٤١, v. ٣٥, lisez كَما تَنْظُرُ. V. ٤٢. lisez الفَتْكَ. — P. ١٤٨, v. ٢, lisez تَرَ. — P. ١٤٩, III, ٣, lisez رَبَلات. — P. ١٥٢, v. ١٤, lisez ولا خَيْرَ.

Partie Française

P. 15, remarque 6. corrigez : xxv. R. 7. cor.: xxv. — P. 17, r. 7, cor.: xi, 13, — P. 35, v. 51, lisez : volupté,. — P. 53, v. 8, lisez : ʿÂd. — P. 63, v. 7, après le mot « pudeurs » il faut mettre un point-virgule. — P. 66, II, 6, lisez : Ḳâboûs. III. 11, lisez : alezane. — P. 67, v. 1, lisez : ô Khaula. — P. 69, v. 38, lisez : An-Nouʿmân. V. 39, lisez : An-Nouʿmân. — P. 71, v. 1, lisez : Ḥanâna. V. 7, lisez : Ḥanâna. — P. 90, v. 2, lisez : *Ḥamâsa.* — P. 95, v. 22, lisez : *Al-Kâmil.* — P. 98, v. 41, lisez : *Al-Kâmil.* — P. 109, v. 6, lisez : d'Iyâd. — P. 110, l. 1, lisez : d'Iyâd. — P. 113, v. 45, à supprimer les mots « que M. de Sacy a jointes ». — P. 116, v. 68, lisez : *Ḥamâsa.* — P. 117, v. 2, lisez : *At-Taṣḥîf.* — P. 129, X, lisez : *Al-Kâmil.* — P. 131, l. 28, lisez : Ḳiḍḍa. — P. 132, v. 9. lisez : corrige. — P. 133, l. 17, lisez : *Al-Kâmil.* L. 22, lisez : pour وُرُق. V. 17, lisez : *Al-Kâmil.* — P. 146, l. 34, lisez : trouveront. — P. 147, v. 12, lisez : فى مرحض. — P. 148, v. 45, lisez : *Al-Kâmil.* — P. 156, v. 2, lisez : وأبْغَضُهم. — P. 1599, l. 1, lisez : D, après.

Concordance des poésies du Diwán *de Ṭarafa dans cette édition qui correspond aux manuscrits A, B, C et F, dans celle de M. Ahlwardt et dans D.*

Sel.	Ahlw.	D
I	4	1
II	5	5
III	19	8
IV	12	14
V	10	4
VI	11	7
VII	17	15
VIII	16	2
IX	7	3
X	15	—
XI	18	10
XII	1	—
XIII	14	6
XIV	6	—
XV	2	—
XVI	13	—
XVII	8	—
XVIII	9	—
XIX	3	—

TABLE DES MATIÈRES

Partie Arabe

Partie Française

Chalon-sur-Saône. — Impr. Française et Orientale, E. Bertrand



XXXVI

بسيط

أَلشَّرُّ يَبْدَؤُهُ فى النَّاسِ أَصْغَرُهُ   ولَيسَ مُغْنِيَ حَرْبٍ عَنكَ جَانِيها

XXXVII

طويل

١ وما زالَ عَنِّى ما كَنَنْتُ يَشُوقُنِى
وما قُلْتُ حَتَّى ارْفَضَّتِ العَيْنُ باكِيا

٢ إذاما أَرَدتَّ الأَمْرَ فَامْضِ لِوَجْهِهِ
وخَلِّ الهُوَيْنَى جانِبا مُتَنابِيا

٣ ولا يَمْنَعَنْكَ الطَّيرُ مِمّا أَرَدتَّهُ
فَقَدْ خُطَّ فى الأَلواحِ ما كُنتَ لاقِيا

طبع فى مدينة شالُون على نهر سُون بمطبع برطرند

٢ وإذا أَلَمَّ خيالُها طُرِفَتْ   عَيْنِي فماءُ شُؤونِها سَجِمُ
٣ وأرَى لَها دارا بِأَغْدِرَةِ   السِّيدانِ لَمْ يَدْرُسْ لَها رَسْمُ
٤ إلّا رَمادا هامِدا دَفَعَتْ   عَنْهُ الرِّياحَ خَوالِدٌ سُحْمُ
٥ وتَقُولُ عاذِلَتِي ولَيْسَ لَها   بِغَدٍ ولا ما بَعْدَهُ عِلْمُ
٦ إنَّ الثَّراءَ هُوَ الخُلُودُ وإِ   نَّ المَرْءَ يُكْرِبُ يَوْمَهُ العُدْمُ
٧ ولَئِنْ بَنَيْتُ إلَى المُشَقَّرِ فِي   هَضْبٍ تُقَصِّرُ دُونَهُ العُصْمُ
٨ لَتُنَقِّبَنْ عَنِّي المَنِيَّةُ إِ   نَّ اللّهَ لَيْسَ لِحُكْمِهِ حُكْمُ
٩ لَمْ تَعْتَذِرْ مِنْها مَدافِعُ ذِي   ضالٍ ولا عُقَبٌ ولا الزُّخْمُ
١٠ أَصَرَمْتَ حَبْلَ الحَيِّ إذْ صَرَمُوا   يا صاحِ بَلْ صَرَمَ الوِصالَ هُمُ
١١ إنَّ اللِّئامَ كَذاكَ خَلَّتُهُمْ   كانُوا إذا أَحْبَبْتَهُمْ سَئِمُوا

XXXIV

طويل

١ لَنا هَضْبَةٌ لا يَنْزِلُ الذُّلُّ وَسْطَها
ويَأْوِي إلَيْها المُسْتَجِيرُ فَيُعْصَما
٢ وأَيُّ خَمِيسٍ لا أَفَأْنا نِهابَهُ
وأَسْيافُنا يَقْطُرْنَ مِنْ كَبْشِهِ دَما

XXXV

بسيط

١ وهانِئًا هانِئًا فِي الحَيِّ مُومِسَةً   ناطَتْ سِخابا وناطَتْ فَوْقَهُ تُكْنا

XXVIII

طويل

١ يَرُضْنَ صِعابَ الدُّرِّ فى كُلِّ حُجَّةٍ
ولَوْ لَمْ تَكُنْ أَعْناقُهُنَّ عَواطِلا

XXIX

طويل

١ بِأَسْفَلِ وادٍ مِنْ أَخَلَةَ شِلْوُهُ   تُمَزِّقُهُ ذُوبانُهُ وحَبائِلُهْ

XXX

كامل

١ إنَّ الخَلِيطَ أَجَدَّ مُنْتَقَلَهْ   ولِذاكَ زُمَّتْ غُدْوَةً إبِلُهْ

٢ عَهْدِى بِهِمْ فى العَثْبِ قَدْ سَنَدُوا   تَهْدِى صِعابَ مَطِيِّهِمْ ذُلُلُهْ

XXXI

رمل

١ يَوْمَ لا تَسْتُرُ أُنْثَى وَجْهَها   تَحْسِبُ الأَبْطالَ خالًا وٱبْنَ عَمْ

XXXII

كامل

١ وأَجَدتَ إذْ قَدَمُوا التِّلادَ لَهُمْ   وكَذاكَ يَفْعَلُ مُبْتَدِى النِّعَمِ

XXXIII

كامل

١ ذَكَرَ الرَّبابَ وذِكْرُها سُقْمُ   فَصَبا ولَيْسَ لِمَنْ صَبا حِلْمُ

XXIV

طويل

١ فما زالَ شَرْبِى الرّاحَ حَتَّى أَشَرَّنى   صَدِيقِى وحَتَّى ساءَنِى بَعْضُ ذلِكِ

XXV

طويل

١ فَمَنْ مُبْلِغٌ أحياءَ بَكْرِ بْنِ وائِلٍ
بِأَنَّ آبْنَ عَبْدٍ راكِبٌ غَيْرُ راجِلِ
٢ عَلَى ناقةٍ لَمْ يَرْكَبِ الفَحْلُ ظَهْرَها
مُشَذَّبَةٌ أَطْرافُها بِالْمَناجِلِ

XXVI

طويل

١ لَعَمْرُكَ ما تَدْرِى الطَّوارِقُ بِالْحَصَى
ولا زاجِراتُ الطَّيْرِ ما اللهُ فاعِلُ
٢ تَعارَفُ أَرْواحُ الرِّجالِ إذا آلْتَقَوْا
فَمِنْهُمْ عَدُوٌّ يُتَّقَى وخَلِيلُ
٣ وكائِنْ تَرَى مِنْ يَلْمَعِيٍّ مُحَظْرَبٍ   ولَيْسَ لَهُ عِنْدَ العَزائِمِ جُولُ
٤ ومِن مُرْتَعِنٍ فى الرَّخاءِ مُواكِلٍ   فَذا سَمَّلَ المُفَصَّلاتِ نَبِيلُ

XXVII

رمل

١ مُدْمِنٌ يَجْلُو بِأَطْرافِ الذُّرَى   دَنَسَ الأَسْؤُقِ بِالعَضْبِ الأَفَلّ

XXI طويل

١ لَعَمْرِى لَقَدْ مَرَّتْ عَواطِسُ جَمَّةٌ
ومَـرَّ قُبَيْـلَ الصُّبحِ ظَبْىٌ مُصَمَّعُ

٢ وعَجْزاءُ دَفَّتْ بِـالجَناحِ كَأَنَّهـا
مَعَ الصُّبْـحِ شَيْـخٌ فى بِجـادٍ مُقَنَّـعُ

٣ فَلَنْ تَمْنَعِى رِزْقـا لِعَبْـدٍ يَنالُـهُ
وهَلْ يَغْـدُوَنْ بُؤْساكَ مـا يَتَـوقَّعُ

XXII بسيط

١ إِنِّى كَفـانِىَ مِنْ أَمْرٍ هَمَمْتُ بِـهِ
جارٌ كَجارِ الحُذاقِيِّ الّـذِى اتَّصَفـا

٢ لَيْتَ المُحَكَّمَ والمَوْعُوظَ صَوْتَـكُما
تَحْتَ التُّرابِ إذاما الباطِلُ انْكَشَفا

XXIII بسيط

١ ولا أُغِيرُ عَلَى الأَشْعارِ أَسْرِقُهـا
عَنْها غَنِيتُ وشَرُّ النّاسِ مَنْ سَرَقـا

٢ وإنَّ أَحْسَنَ بَيْتٍ أَنْتَ قـائِلُـهُ
بَيْتٌ يُـقـالُ إذا أَنْشَدتَّـهُ صَدَقـا

XVIII

منسرح

١ كَكَلْبِ طَسْمٍ وقَدْ تَرَبَّبَهُ — يَعُلُّهُ بِالحَلِيبِ فى الغَلَسِ

٢ ظَلَّ عَلَيْهِ يَوْمًا يُفَرْفِرُهُ — إلّا يَلَغْ فى الدِّماء يَنْتَهِسِ

٣ إضْرِبَ عَنْكَ الهُمُومَ طارِقَها — ضَرْبَكَ بِالسَّيْفِ قَوْنَسَ الفَرَسِ

٤ إنَّ شِرارَ المُلُوكِ قَدْ عَلِمُوا — طُرًّا وأَدْناهُمُ مِنَ الدَّنَسِ

٥ عَمْرٌو وقابُوسُ وٱبْنُ أُمِّهِما — مَنْ يَأْتِهِم لِلْخَنا بِمُخْتَبِسِ

٦ يَأْتِي الَّذِى لا تُخافُ سُبَّتُهُ — عَمْرٌو وقابُوسُ قَيْنَتا عُرُسِ

٧ يَصْبَحُ عَمْرٌو عَلَى الأُمُورِ وقَدْ — خَضْخَضَ ما لِلرِّجالِ كَالفَرَسِ

XIX

كامل

١ مَلِكُ النَّهارِ ولَعْبُهُ بِفُحُولَةٍ — يَعْلُونَهُ بِاللَّيْلِ عَلْوَ الأَتْيُسِ

٢ فَأَثارَ فارِطُهُمْ غَطاطا جُثَّمًا — أَصْواتُهُمْ كَتَراطُنِ الفُرْسِ

XX

متقارب

١ يَداكَ يَدٌ خَيْرُها يُرْتَجَى — وأُخْرَى لِأَعْدائِها غائِظَهْ

٢ فَأَمّا الَّتِى خَيْرُها يُرْتَجَى — فَأَجْوَدُ جُودًا مِنَ اللّافِظَهْ

٣ وأَمّا الَّتِى شَرُّها يُتَّقَى — فَنَفْسُ مُقاتِلَةٍ لافِظَهْ

٤ إذا لَدَغَتْ وجَرَى سَمُّها — فَنَفْسُ اللَّدِيغِ بِها فائِظَهْ

٣ كَأَنَّها مِنْ وَحْشِ إنْبِطَةٍ خَنساء يَحْنُو خَلفَها جُوذَرْ

٤ لَوْ كانَ فى أَمْلاكِنا مَلِكٌ يَعصِرُ فِينا كالَّذِى تَعْصِرْ

XV

طويل

١ رَأَى مَنظَرًا مِنها بِوادِى تَبالةٍ

فَكانَ عَلَيْهِ الزّادُ كالمَقْرِ أَوْ أَمَرْ

٢ أَقامَتْ عَلَى الزَّعْراءِ يَوْمًا ولَيْلةً

تَعاوَرُها الأرواحُ بِالسَّقْيِ والمَطَرْ

XVI

هزج

١ عَفا مِنْ آلِ لَيْلَى السَّهْــبُ فالأَمْلاحُ فالغَمْرُ

٢ فَعَرْقٌ فالرِّماحُ فالــلِّوَى مِنْ أَهلِهِ قَفْرُ

٣ وأَبْلِيُّ إلَى الغَمْزا ءِ فالمَأْوانِ فالحَجْرُ

٤ فأَمْواهُ الدَّنا فالنَّجْــدُ فالصَّحْراءُ فالنَّسْرُ

٥ فَلاةٌ تَرْتَعِيها العَيْــنُ فالظِّلْمانُ فالعُفْرُ

XVII

وافر

١ ومِثْلِي فاَعْلَمِى يا أُمَّ عَمْرٍو إذاما اَعْتادَهُ سَفَرٌ نَعُورُ

٢ فَدَعْ ذا وَاَنْحَلِ النُّعْمانَ قَوْلًا كَنَحْتِ الفَأْسِ يُنْجِدُ أَوْيَغُورُ

١٥ عَنِ المَرْءِ لا تَسْأَلْ وأَبْصِرْ قَرِينَهُ
فإنَّ قَرِينا بالمُقَارِنِ يَقْتَدِى
١٦ لا يَرْهَبُ ابْنُ العَمِّ ما عِشْتُ صَوْلَتِى
ولا أَخْتَتِى مِنْ صَوْلَةِ المُتَهَدِّدِ
١٧ وإنِّى وإنْ أَوْعَدْتُهُ أَوْ وَعَدْتُهُ
لَمُخْلِفُ إيعادِى ومُنْجِزُ مَوْعِدِى

XII — طويل

١ وعَوْراءَ جاءَتْ مِنْ أَخٍ فَرَدَدتُّها   بِسالِمَةِ العَيْنَيْنِ طالِبَةً عُذْرا

XIII — رمل

١ ولَقَدْ تَعْلَمُ بَكْرٌ أَنَّنا   واضِحُو الأَوْجُهِ فى الأَزْبَةِ غُرْ
٢ وهُمُ الحُكّامُ أَرْبابُ النَّدَى   وَسَراةُ النّاسِ فى الأَمْرِ الشَّجِرْ
٣ تُهْلِكُ المِدْراةَ فى أَكنافِهِ   وإذاما أَرْسَلَتْهُ يَعْتَفِرْ
٤ خالِطِ النّاسَ بِخُلْقٍ واسِعٍ   لا تَكُنْ كَلْبا عَلَى النّاسِ تَهِرْ
٥ فَهْىَ بَدّاءُ إذاما أَقْبَلَتْ   فَخْمَةُ الجِسْمِ رَداحٌ هَيْدَكُرْ

XIV — سريع

١ تَقُدُّ أَجوازَ الفَلاةِ كَما   قُدَّ بإِزْمِيلِ المعِينِ حَوَزْ
٢ ذِعْلِبَةٌ فى رِجْلِها رَوَحٌ   مُدْبِرَةٌ وفى اليَدَيْنِ عُسُرْ

٥ وتَشْرَبُ بِـالقَعْبِ الصَّغِيرِ وإنْ تُقَدْ

بِمِشْفَرِها يَـوْماً إلَى اللَّيـلِ تَنْقَـدِ

٦ إذا رَجَّعَتْ فى صَوْتِها خِلْتَ صَوْتَها

تَجـاوُبَ أَظْـآرٍ عَلَى رُبَـعٍ رَدِى

٧ إذا شاءَ يَـوْمـا قـادَهُ بِزِمـامِـهِ

ومَنْ يَـكُ فى حَبْـلِ المَنِيَّـةِ يَنْقَـدِ

٨ وأصْفَـرَ مَضْبُـوحٍ نَظَـرْتُ حُـوارَهُ

عَلَى النّـارِ وَٱسْتَوْدَعْتُـهُ كَفَّ مُجْمِدِ

٩ أَرَى المَوْتَ لا يَرْعَى عَلَى ذِى جَلالَةٍ

وإنْ كانَ فى الـدُّنْيا عَزِيزا بِمَقْعَـدِ

١٠ لَعَمْـرُكَ مـا أَدْرِى وإنِّى لَواجِـلٌ

أَفِى اليَـوْمِ إقْـدامُ المَنِيَّـةِ أَوْ غَـدِ

١١ فـإنْ تَـكُ خَلْفِى لا يَفُتْها سَوادِيا

وإنْ تَـكُ قُـدّامِى أَجِدْهـا بِمَرْصَدِ

١٢ اذا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعْ بِـوُدِّكَ أَهْلَـهُ

ولَمْ تَنْكِ بِـالبُؤْسَى عَدُوَّكَ فَـٱبْعَدِ

١٣ لَعَمْـرُكَ مـا الأَيّـامُ إلّا مُعـارَةٌ

فَما ٱسْطَعْتَ مِنْ مَعْـرُوفِها فَتَـزَوَّدِ

١٤ ولا خَيْرَ فى خَيْرٍ تَرَى الشَّرَّ دُونَـهُ

ولا نـائِـلٌ يَـأْتِيكَ بَعْـدَ التَّلَـدُّدِ

رجز VIII

١ بِحَسْبِ مَنْ خاوَلَنا بِأَنَّنا حِمْيَرُ مِنْ صَوْبِ الدُّعا والتَّنُّوخْ

بسيط IX

١ الخَيْرُ خَيْرٌ وإنْ طالَ الزَّمانُ بِهِ
والشَّرُّ أَخْبَثُ ما أُوعِيتَ مِنْ زادِ

كامل X

١ أَبَنِي لُبَيْنَى لَسْتُمُ بِيَدٍ إلّا يَدًا لَيْسَتْ لَها عَضُدُ

طويل XI

١ بِرَوْضَةِ دُعْمِيٍّ فَأَكْنافِ حائِلٍ
ظَلَلْتُ بِها أَبْكِي وأَبْكِي إلَى الغَدِ

٢ جُمالِيَّةٌ وَجْناءُ تَرْدِي كَأَنَّها
سَفَنَّجَةٌ تَبْرِي لأَزْعَرَ أَرْبَدِ

٣ إذا أَقْبَلَتْ قالُوا تَأَخَّرَ رَحْلُها
وإنْ أَدْبَرتْ قالُوا تَقَدَّمَ فَاشْدُدِ

٤ وتَضْحَى الجِبالُ الغُبْرُ خَلْفِي كَأَنَّها
مِنَ البُعْدِ حُفَّتْ بِالمُلاءِ المُعَضَّدِ

VI

سريع

١ تَضْحَكُ عَنْ مِثْلِ الأَقاحِى حَوَى   مِنْ دِيمَةٍ سَكْبٍ سَماءٍ دَلُوحْ

٦ فى سَلَفٍ أَرْعَنَ مُنْفَجِرٍ   يُقْدِمُ أُولَى ظُعُنٍ كَالطُّلُوحْ

٣ مَنْ عائِدِى اللَّيْلَةَ أَمْ مَنْ نَصِيحْ
بِتُّ بِنَصْبٍ فَفُؤادِى قَرِيحْ

٤ عالِينَ رَقْما فاخِرا لَوْنُهُ   مِنْ عَبْقَرِىٍّ كَنَجِيعِ الذَّبِيحْ

٥ يَرْعَيْنَ وَسْمِيًّا وَصَى نَبْتُهُ   فَانْطَلَقَ اللَّوْنُ ودَقَّ الكُشُوحْ

٦ وجامِلٍ خَوَّعَ مِنْ نِيبِهِ   زَجْرُ المُعَلَّى أُصُلا والسَّفِيحْ

٧ مَوْضُوعُها زَوْلٌ ومَرْفُوعُها   كَمَرِّ صَوْبٍ لَجِبٍ وَسْطَ رِيحْ

٨ مِنْ قَرْقَفٍ شِيبَتْ بِماءٍ قَرِيحْ

VII

بسيط

١ أَنْتَ ٱبْنُ هِنْدٍ فَأَخْبِرْ مَنْ أَبُوكَ إِذًا
لا يُصْلِحُ المُلْكَ إِلّا كُلُّ بَذّاخِ

٢ إِنْ قُلْتَ نَصْرٌ فَنَصْرٌ كانَ شَرَّ فَتًى
قِدْما وأَبْيَضُهُمْ سِرْبالَ طَبّاخِ

٣ ما فى المَعالِى لَكُمْ ظِلٌّ ولا وَرَقٌ
وفِى المَخازِى لَكُمْ أَسْناخُ أَسْناخِ

٥ يَسِيرُ بِوَجْهِ الحَتْفِ والعَيْشُ جَمْعُهُ
وتَمْضِى عَلَى وَجْهِ البِلادِ كَتائِبُهُ

III كامل

١ ولَقَدْ شَهِدتُ الخَيْلَ وَهْىَ مُغِيرةٌ   ولَقَدْ طَعَنْتُ مَجامِعَ الرَّبَلاتِ
٢ رَبَلاتِ جُودٍ تَحْتَ قَدٍّ بارِعٍ   حُلْوِ الشَّمائِلِ خِيرةِ الهَلَكاتِ
٣ رَبَلاتِ خَيْلٍ ما تَزالُ مُغِيرةً   يُقْطِرْنَ مِنْ عَلَقٍ عَلَى الثُّنَاتِ

IV رجز

١ ما كُنْتُ مَجْدُودا إذا غَدَوْتُ
٢ وما لَقِيتُ مِثْلَ ما لَقِيتُ
٣ كَطائِرٍ ظَلَّ بِنا يَحُوتُ
٤ يَنْصَبُّ فى اللُّوحِ فما يَفُوتُ
٥ يَكادُ مِنْ رَهْبَتِنا يَمُوتُ

V رمل

١ وبِفَخْذِى بَكْرةٌ مَهْرِيّةٌ   مِثْلُ دِعْصِ الرَّمْلِ مُلْتَفُّ الكَمَخْ
٢ ورِثَتْ فى قَنِسٍ مَلْقَى نُمْرُقٍ   وَمَشَتْ بَيْنَ الحَشايا مَشْىَ وَخْ

ذيل

ابيات منفردة منسوبة

الى طرفة بن العبد البكرى

طويل　　I

١ كَأَنَّ قُلُوبَ الطَّيْرِ فى قَعْرِ عُشِّها
نَوَى القَسْبِ مُلْقًى عِنْدَ بَعْضِ المَآدِبِ

طويل　　II

١ فَكَيْفَ يُرَجِّي ٱلمَرْءُ دَهْرا مُخَلَّدا
وأَعْمالُهُ عَمّا قَلِيلٍ تُحاسِبُهْ

٢ أَلَمْ تَرَ لُقْمانَ بْنَ عادٍ تَتابَعَتْ
عَلَيْهِ النُّسُورُ ثُمَّ غابَتْ كَواكِبُهْ

٣ ولِلصَّعْبِ أَسْبابٌ تَجُلُّ خُطُوبُها
أَقامَ زَمانا ثُمَّ بانَتْ مَطالِبُهْ

٤ إذا الصَّعْبُ ذُو القَرْنَيْنِ أَرْخَى لِواءَهُ
إلَى مالِكٍ ساماهُ قامَتْ نَوادِبُهْ

٢ فَرِيقانِ مِنهُمْ كَعْبَةَ اللهِ زائِرٌ
وآخَرُ إنْ لَمْ يَقْطَعِ البَحْرَ آتِيكا

٣ بِحَرّانَ ما قَضَى المُلوكُ أُمورَهُمْ
فلا أَسْمَعَنَّ ما أَقَمْتَ بِوادِيكا

VIII

وقال طرفة بن العبد — رمل

١ يا خَلِيلَيَّ قِفا أُخْبِرْكُما — بِأَحادِيثَ تَغَشَّتْنِي وَهَمْ

٢ وٱبْلِغا خَوْلَةَ إنِّى آرِقٌ — لا أَنامُ اللَّيْلَ مِنْ غَيْرِ سَدَمْ

٣ كُلَّما نامَ خَلِيٌّ بالُهُ — بِتُّ لِلْهَمِّ نَجِيًا لَمْ أَنَمْ

٤ مَنَعَ التَغْمِيضَ جَفْنِي ذِكْرُها — فَهِيَ هَمِّي وحَدِيثِي والسَّقَمْ

٥ صادَتِ القَلْبَ بِعَيْنَيْ جُوذَرٍ — وبِنَحْرٍ فَوْقَهُ المَرْجانُ جَمّ

٦ وبِفَرْعَيْنِ عَلَى أَمْتانِها — مُسْبَكِرٌّ كَعَناقِيدِ السَّحَمْ

٧ وبِوَجْهٍ لَمْ تَشِنْهُ خِفَّةٌ — زانَهُ الخَدُّ وعِرْنِينٌ أَشَمْ

٨ أَصْلَحَ النّاسِ إذاما ٱشْتَمَلَتْ — وبَدا خَلْخالُ ساقٍ وقَدَمْ

٩ مُنْيَةُ النَّفْسِ إذاما جَرَّدَتْ — ومَشَتْ بَيْنَ حَشايا وخَدَمْ

١٠ لا يُقالُ الفَحْشُ فى نادِينا — لا ولا يَبْخَلُ فِينا مَنْ يَسَمْ

٢٠ فَلَسْتُ إلَيْهِمْ ما حَيِيتُ بِراغِبٍ
ولا خَيْرَ فى حُبِّ آمْرِءٍ لا تُطابِقُهْ

٢١ ومَنْ هانَتِ الدُّنيا عَلَيْهِ فَإِنَّنِى
ضَمِينٌ لَهُ أَنْ لا تَنُمَّ خَلائِقُهْ

٢٢ ومَنْ كابَدَ الدُّنيا فَقَدْ طالَ هَمُّهُ
ومَنْ عَفَّ وَآسْتَغْنَى رَأَى ما يُوافِقُهْ

٢٣ ومَنْ جارَبَ الأَيّامَ طاشَتْ سِهامُهُ
ومَنْ أَمِنَ المَكْرُوهَ فَالدَّهْرُ عائِقُهْ

٢٤ إذا المَرْءُ لَمْ يَبْذُلْ مِنَ الوُدِّ مِثْلَ ما
بَذَلْتُ لَهُ فَاعْلَمْ بِأَنِّى مُفارِقُهْ

٢٥ وما قَدْ بَناهُ اللهُ تَمَّ بِناؤُهُ
وما قَدْ بَناهُ الظُّلْمُ فَاللهُ ماحِقُهْ

٢٦ ولا بُدَّ مِنْ صَوْبٍ وَشِيكٍ وآجِلٍ
فَحَيْثُ يَكُونُ المَرْءُ فَالمَوْتُ لاحِقُهْ

٢٧ خُذُوها ذَوِى الأَلْبابِ أَحْكَمَ نَسْجَها
وصَنَّفَها مُسْتَحْكِمُ القَوْلِ صادِقُهْ

VII

طويل

١ مَنْ مُبْلِغٌ عَمْرَ بْنَ هِنْدٍ رِسالَةً
فَلَيْتَ غُرابًا فى السَّماءِ نُنادِيكا

١٠ عَـدُوٌّ صَدِيـقٌ عـابِسٌ مُتَبَسِّمٌ
يُـعـامِلُنِى بِـالـذِّكْرِ حِينَ أُوافِـقُـهْ

١١ يُجامِلُنِى جَهْرا إذامـا لَقِيتُـهُ
وفِى الصَّدْرِ ما تُهْدَى هَدِيرا شَقاشِقُـهْ

١٢ إذامـا رَأَى الـدُّنْيـا عَلَىَّ تَهلَّلَتْ
بِـإقْبالِها يَوْمـا صَفَتْ لى خَلائِـقُـهْ

١٣ وإنْ آلَ خَطْبٌ أو أَلَمَّتْ مُخِلَّـةٌ
أُوَصِّلُـهُ فِيهـا بَـدَتْ لى صَواعِـقُـهْ

١٤ ومَـنَّ بِـنـابَيْـهِ عَلَىَّ تَغَيُّظـا
وصَعَّـدَ أنفـاسا كَأَنِّىَ خـانِـقُـهْ

١٥ وعَيْنُ الفَتَى تُنْبِى بِما فى ضَمِيرِهِ
وتَعْرِفُـهُ بِـاللَّحْظِ حِينَ تُنـاطِـقُـهْ

١٦ سَأَصْرِفُ نَفْسِى عَنْ هَوَى كُلِّ غادِرٍ
وأُعْرِضُ عَنْ أَخْـلاقِـهِ وأُخارِقُـهْ

١٧ وأَجْعَلُ أَهلَ الـدِّينِ أَهلَ مَوَدَّتِى
لِيَعْلَمَ أَهْلُ الفَضْلِ مَنْ أنـا واثِقُـهْ

١٨ وأمّـا رِجالٌ نـافَقُوا فى إخائِهِمْ
ولَسْتُ إذا أَحْبَبْتُ حُـرّا أُنـافِـقُـهْ

١٩ قُلُوبُ الذِّئـابِ الضّارِيـاتِ قُلُوبُهُمْ
وأَلْسُنُهُمْ أَحْلَى الَّـذِى أَنْتَ ذائِقُـهْ

VI

طويل

١ أَرِقْتُ لِهَمٍّ أَسْهَرَتْنِي طَوارِقُهْ
وساعَدَنِي دَمْعِي فَفاضَتْ سَوابِقُهْ

٢ وبِتُّ أُراعِي النَّجْمَ لا أَطْعَمُ الكَرَى
كَأَنِّي أَسِيرٌ طائِرُ القَلْبِ خافِقُهْ

٣ يُعالِجُ أَغْلالَ الحَدِيدِ مُكَبَّلا
وقَدْ عُدْنَ بِيضا كالثَّغامِ مَفارِقُهْ

٤ ولَمْ أَبْكِ طَيْفا زارَ وَهْنا خَيالُهُ
ولا شاكِ خافِي الخِدْرِ كُنْتُ أُعانِقُهْ

٥ ولا شاقَنِي رَبْعٌ خَلا مِنْ أَنِيسِهِ
فَأَضْحَتْ بِهِ آرامُهُ وذَقاذِقُهْ

٦ ولا خِلْتُ أَضْغاثا فَبِتُّ مُمَهَّدا
لِأَنَّ الفَتَى ما عاشَ فَاللّٰهُ رازِقُهْ

٧ ولٰكِنَّ دَهْرا ضاقَ بَعْدَ ٱتِّساعِهِ
وجاءَتْ أُمُورٌ وَسَّعَتْها مَضائِقُهْ

٨ مَضَى سَلَفٌ أَهْلُ الحِجَى مِنْهُ والتُّقَى
ولا خَيْرَ فى دهْرٍ تَوَلَّتْ غَرانِقُهْ

٩ فَلَمْ يَبْقَ إلّا شامِتٌ بِمُصِيبَةٍ
وذُو حَسَدٍ ما تَسْتَقِيمُ طَرائِقُهْ

٥٥ ويُلْبَسُ قَومٌ بِالمُشَقَّرِ والصَّفا
شَآبِيبَ مَوْتٍ تَسْتَهِلُّ ولا تَقْضِى

٥٦ تَمِيلُ عَلَى العَبْدِىِّ فى حَدِّ أَرْضِهِ
وكَعْبُ بْنُ سَهْلٍ تَغْتَرِمْهُ عَنِ المَحْضِ ٠

٥٧ فَلا أَرْفِدُ المَوْلَى العَنُودَ نَصِيحَتِى
إذا هُوَ لَمْ يَجْنَحْ إلَىَّ ولَمْ يُفْضِ

٥٨ فَما كُلُّ ذِى غِشٍّ يَضُرُّكَ غِشُّهُ
ولا كُلُّ مَنْ تَهْوَى كِرامَتَهُ تُرْضِى

متقارب V

١ لَقِيتُ بِأَسْفَلِ ذِى جاشِمٍ حَنانَةَ كَالجَمَلِ الأَوْرَقِ
٢ وأَهْوَى بِأَبْيَضَ ذِى ثُلَّةٍ خَشِيبٍ يُرِيدُ بِهِ مِفْرَقِى
٣ فَساوَرْتُهُ واسْتَلَبْتُ الخَشِيبَ وَأَعْجَلَهُ ثِنْيَهُ رَيِّقِى
٤ فَلَمَّا ابْتَدَرْنا كَبا مُخْمَرٌ وكُنْتُ عَلَى البُعْدِ ذا مِصْدَقِ
٥ فَلَوْ كانَ سَيْفِى لَغادَرْتُهُ صَرِيعًا عَلَى الجَنْبِ والمِرْفَقِ
٦ ولٰكِنَّهُ سَيْفُكُمْ فَاتَّقِى مَحارِمَكُمْ والمَنايا تَقِى
٧ نَعانِى حَنانَةُ طُوبالَةً تُسِيفُ يَبِيسًا مِنَ العِشْرِقِ
٨ فَنَفْسَكَ فَانْعَ ولا تَنْعَنِى وداوِ الكُلُومَ ولا تَبْرَقِ

٤٥ أَبـا مُنذِرٍ أَفنَيتَ فـاَستَبقِ بَعضَنا

حَنانَيكَ بَعضُ الشَرِّ أَهوَنُ مِن بَعضِ

٤٦ أَبا مُنذِرٍ إن كُنتَ قَد رِمتَ حَربَنا

فَمَـنزِلُنـا رَحْبٌ مَسافَـتُـهُ مُفْضِ

٤٧ أَبـا مُنـذِرٍ مَن لِلكُماتِ تَزالُها

إذا الخَيلُ جالَت في مَعاقِبِها الرَفضِ

٤٨ أَبـا مُنذِرٍ كانَت غَرورا صَحِيفَتِي

ولَم أُعطِكُم في الطَوعِ مالِي ولا عَرضِي

٤٩ أَبـا مُنذِرٍ إنـا الأُمورُ الَّتِي تُرَى

عَلَى مَرَةٍ تَحدُو الشَرائعَ بـالنَقضِ

٥٠ تَرَى النَاسَ أَفواجا إلَى بابِ دارِهِ

لِيَعلَمَ حَيٌّ مـا يَرُدُّ ومـا يُمضِي

٥١ فلَستَ عَلَى الأَحياءِ حَيا مُمَلَّكا

ولَستَ عَلَى الأَمواتِ في رُجمَةِ الأَرضِ

٥٢ يُقـالُ أَبَيتَ اللَعنَ واللَعنُ حَظُّـهُ

وسَوفَ أَبَيتَ الخَيرَ تَعرِفُ بـالخَفضِ

٥٣ فـأَقسَمتُ عِندَ النَصبِ إنِّي لَمَيِّتٌ

بِمَتْلفَـةٍ لَيسَت بِغَربٍ ولا خَفضِ

٥٤ وتَصبَحُـكَ الغَبـاءُ تَغلِبُ غـارَةً

هُنالِـكَ لا يُنجِيكَ عَرضٌ مِنَ العَرضِ

٣٥ كما ظَرُ الـوُرَّادُ خيـلا سَريعـةً
مُقيَّـدةً تنـدُو إلَى الحِلْسِ والغَرْضِ

٣٦ خُذُوا حِذْرَكُمْ أَهْلَ المُشَقَّرِ والصَّفا
بَنِي عَمِّنا والقَرْضُ تَجْزُوهُ بِـالقَرْضِ

٣٧ أَلا أَبلِغا بَكْرَ العِراقِ بْنَ وائِلٍ
بِكَـأْسٍ سَقَى النَّضْرِيُّ شارِبَهـا رَمْضِ

٣٨ فَـإِنْ يَقْتُلِ النُّعْمانُ قَوْمِى فَـإِنَّما
هِىَ المَنِيَّةُ الأُولَى وتَقْـدِمةُ القَبْضِ

٣٩ فَمِيلُوا عَلَى النُّعْمانِ فى الحَرْبِ مَيْلةً
وكَعْبُ بْنُ زَيْدٍ فَاَشْغَلُوهُ عَنِ المَخضِ

٤٠ هُما أَوْرَدانِى المَوْتَ عَمْـدا وجَرَدَا
عَلَى المَوْتِ خَيْلا ما تَمَلُّ مِنَ الرَّكْضِ

٤١ رَدِيتُ ونَجَّى اليَشْكُرِىَّ حِـذارُهُ
وحادَ كَما حادَ البَعِيرُ عَنِ الـدَّحْضِ

٤٢ ولَوْ خِفْتُ هذا القَتْكَ فى الدِّينِ دافَعَتْ
بَنُو مالِـكٍ حَتَّى يُرَدَّ الَّـذِى تَقْضِى

٤٣ فَيـا عَجَبـا لِلْجِذْعِ أَرْفَعُ فَوْقَـهُ
ولِلصَّلْبِ حَظِّى مِنْ عُداةٍ ومِنْ قَرْضِى

٤٤ وكُنْنا عَلَى ذِى حَوْزَةٍ مِنْ بِـلادِنـا
رَبِيعَةُ فِيمَنْ يَضْرِبُ النَّاسَ عَنْ عُرْضِ

٢٥ حَلَفْتُ بِرَبِّ الرَّاقِصاتِ إلَى مِنًى

يُبَارِينَ أَيَّامَ المَشاعِرِ والنَّهْضِ

٢٦ لَئِنْ هِبتُ أَقواما بدتْ لِي ذُنُوبُهُمْ

مَخافَةَ رَحْبِ الصَّدْرِ ذِي جَدَلٍ عَضِّ

٢٧ لقَدْ طالَما هَزُّوا قَناتِي وأَجْلَبُوا

عَلَيَّ فَما لانَتْ قَناتِي عَنِ العَضِّ

٢٨ وقَدْ عَلِمُوا أَنِّي شَجِيٌّ لِعَدْوِهِمْ

وأَنِّي عَلَى شَحْنائِهِمْ كَثْرَما أُغْضِي

٢٩ ولٰكِنَّنِي أَحْمِي ذِمارَ عَشِيرَتِي

ويَدْفَعُ مَنْ رَكَضْتُ دُونَهُمُ رَكْضِي

٣٠ بِمَشْهَدِ لا وانٍ وَلا عاجِزِ القُوَى

ولٰكِنْ مُدِلًّا يَخْبِطُ النَّاسَ عَنْ عُرْضِ

٣١ أَبَعْدَ بَنِي ذَرَى بْنِ عَبْدَلَ إذْ غَدا

بِهِمْ مَنْ يُرَجِّى لَذَّةَ العَيْشِ بِالخَفْضِ

٣٢ مَضَوْا وبَقِينا نَأْمُلُ العَيْشَ بَعْدَهُمْ

أَلا [سارَ] مَنْ يَبْقَى عَلَى إثْرِ مَنْ يَمْضِي

٣٣ أَلَمْ تَرَ أَنَّ العَيْنَ فاضَتْ سِجامُها

مِنَ اللَّيْلِ حَتَّى لَمْ يَكَدْ جَفْنُها يُغْضِي

٣٤ كأَنَّ مُجاجَ السُّنْبُلِ الوَرْثِ فِيهِما

تَداعَتْ بِهِ الأَرْواحُ فى وَرَقٍ رَخْصِ

١٥ وأَمْضِي أُمُورِى بِـالزِّماعِ لِوَجْهِها
إذامـا أُمُورٌ لَمْ يَكَدْ بَعْضُها يَمْضِى

١٦ وأَقْضِى عَلَى نَفْسِى إذا الحَقُّ نابَنِى
وفِى النّاسِ مَنْ يُقْضَى عَلَيْهِ ولا يَقْضِى

١٧ وإنِّى لَـذُو حِلْمٍ عَلَى أَنَّ سَوْرَتِى
إذا هَزَّنِى قَـوْمٌ حَمَيْتُ بِهـا عِرْضِى

١٨ وإنْ طَلَبُوا وُدِّى عَطَفْتُ عَلَيْهِمُ
ولا خَيْرَ فِـيمَنْ لا يَعُودُ إلَى خَفْضِ

١٩ ومُعْتَرِضٍ فى الحَقِّ غَيَّرْتُ قَوْلَـهُ
وقُلْتُ لَـهُ لَيْسَ القَضاءُ كَما تَقْضِى

٢٠ رَكِبْتُ بِـهِ الأَهْوالَ حَتَّى تَرَكْتُهُ
بِمَنْزِلِ ضَنْكٍ مـا يَكُدُّ ولا يَمْضِى

٢١ ولَسْتُ بِذِى لَوْنَيْنِ فِيمَنْ عَرَفْتُـهُ
ولا البُخْلُ فَاْعْلَمْ مِنْ سَمائِى ولا أَرْضِى

٢٢ قَدِ اْمْضَيْتُ هٰذا مِنْ وَصِيَّةِ عَبْدَلٍ
ومِثْلُ الَّذِى أَوْصَى بِهِ عَبْدَلٌ أَمْضِى

٢٣ إذا مُتُّ فَاْبْكِينِى بِما أَنا أَهْلُـهُ
وحَضِّى عَلَى الباكِياتِ مَدَى الحَضِّ

٢٤ ولا تَعْذِلِينِى إنْ هَلَكْتُ بِعاجِزٍ
مِنَ النّاسِ مَنْقُوضِ المَرِيرَةِ والنَّقْضِ

٥ وإنِّى لأَسْتَغْنِى فَمـا أَبْطَرُ الغِنَى
وأَبْـذِلُ مَيْسُورِى لِمَنْ يَبْتَغِى قَرْضِى

٦ وأُعسِرُ أَحيـانـا فَتَشْتَـدُّ عُسْرَتِى
وأُدْرِكُ مَيْسُورَ الغِنَى ومَعِى عِرْضِى

٧ وأَسْتَنْقِـذُ المَوْلَى مِنَ الأَمْرِ بَعْدَما
يَـزِلُّ كَما زَلَّ البَعِيرُ عَن الـدَّحْضِ

٨ وأَمْنَحـهُ مـالِى وعَرْضِى ونُصْرَتِى
وإنْ كانَ مَخْنِىَّ الضُّلُـوعِ عَلَى بُغْضِ

٩ ويَغْمُرُهُ حِلْمِى ولَـوْ شِئْتُ نـالَـهُ
عَواقِبُ تَبْرِى اللَّحْمَ مِنْ كَلِمٍ مَضِّ

١٠ ومـا نـالَنِى حَتَّى تَجَلَّتْ وأَسفَرَتْ
أَخُو ثِقَـةٍ فِيها بِقَرْضٍ ولا فَـرْضِ

١١ ولٰكِنَّـهُ سَيْبُ الالٰـهِ وحِرْفَتِى
وشَدُّ حَيـازِيمِ المَطِيَّـةِ بِـالغَرْضِ

١٢ لَأَكْرِمُ نَفْسِى أَنْ أَرَى مُتَخَشِّعا
لِذِى مِنَّةٍ يُعْطِى القَلِيلَ عَلَى الرَّخْضِ

١٣ أَكُفُّ الأَذَى عَنْ أُسْرَتِى مُتَكَرِّما
عَلَى أَنَّنِى أَجْزِى المُقارِضَ بِـالقَرْضِ

١٤ وأَبْـذِلُ مَعْرُوفِى وتَصْفُو خَلِيقَتِى
إذا كَدِرَتْ أَخْلاقُ كُلِّ فَتًى مَخْضِ

٦ ولَوْ حَضَرَتْهُ تَغْلِبُ ٱبْنَةُ وائِلٍ   لَكانُوا لَهُ عِزًّا عَزِيزًا وناصِرا

٧ ولٰكِنْ دَعَى مِنْ قَيْسِ عَيْلانَ عُصْبَةً
يَسُوفُونَ فى أَعْلَى الحِجازِ البَرائِرا

٨ أَلا أَنَّ خَيْرَ النّاسِ حَيًا ومَيِّتا   بِبَطْنِ قضيبٍ عارِفا ومُناكِرا

٩ يُقَسِّمُ فِيهِمْ مالَهُ وقَطِينَهُ   قِياما عَلَيْهِ بِالمَآلِي حَواسِرا

١٠ أَنَفْتُ لَهُ عَلَى عَداوةِ بَيْنَنا   وقُلْتُ قَتِيلُ يا قَبِيلُ لِجابِرا

١١ فَلا يَمْنَعَنْكَ بُعْدُهُمْ أَنْ تَنالَهُمْ
وكَلِّفْ مَعَدًّا بَعْدَهُمْ والأَزاعِرا

١٧

طويل   وقال طرفة عفى الله عنّا وعنه امين

١ أَلا ٱعْتَزِلِينِى اليَوْمَ خَوْلَةُ او غُضِّى
فَقَدْ نَزَلَتْ حِرْباءُ مُغْضٍ العَضِّ

٢ أَزالَتْ فُؤادِى عَنْ مَقَرِّ مَكانِهِ
وأَضْحَى جَناحِى اليَوْمَ لَيْسَ بِذِى نَهْضِ

٣ وقَدْ كُنْتُ جَلْدا فى الحَياةِ مُدَرَّءا
وقَدْ كُنْتُ لَبّاسَ الرِّجالِ عَلَى البُغْضِ

٤ وإِنِّى لَحُلْوٌ لِلْخَلِيلِ وإِنَّنِى
لَمُرٌّ لِذِى الأَضْغانِ أُبْدِى لَهُ بُغْضِى

٣ سَأَحْلُبُ عَنسا صَحْنَ سَمٍّ فَأَبْتَغِى
بِهِ جِيرَتِى إنْ لَمْ يُجَلُّوا لِىَ الخَمَرْ

٤ رَأَيْتُ القَوافِى يَتَّلِجْنَ مَوالِجا   تَضَيَّقُ عَنها أَنْ تَوَلَّجَها الإبَرْ

٥ أَعَمْرُو بْنُ هِنْدٍ ما تَرَى رَأْىَ صِرْمَةٍ
لَها سَبَبٌ تَرْعَى بِهِ الماءَ والشَّجَرْ

٦ وكانَ لَها جارانِ قابُوسُ مِنْهُما   وبَعْضُ الجِوارِ المُسْتَفادِ بِهِ غَرَرْ

٧ وعَمْرُو بْنُ هِنْدٍ كانَ مِمَّنْ أَجارَها
جِوارا ولَمْ أَسْتَرْعِها الشَّمْسَ والقَمَرْ

III

طويل

١ أَعَمْرُو بْنُ هِنْدٍ ما تَرَى رَأْىَ مَعْشَرٍ
أَماتُوا أَبا حَسّانَ جارا مُجاوِرا

٢ فَإنَّ مُرادا قَدْ أَصابُوا حَرِيمَهُ   جِهارا وأَضْحَى جَمْعُهُمْ لَكَ واتِرا

٣ دَعَى دَعْوَةً إذْ تَنْكُتُ النَّبْلُ صَدْرَهُ
أُمامَةَ وَٱسْتَعْدَى هُناكَ مَعاشِرا

٤ فَلَوْ أَنَّهُ نادَى مِنَ الحِضْنِ عُصْبَةً
لَأَلْقَوْا عَلَيْهِ بِالصَّعِيدِ الشَّراشِرا

٥ ولَوْ حَطَرَتْ أَبْناءُ قُرّانَ دُونَهُ
لَأَضْحَى عَلَى ما كانَ يَطْلُبُ قادِرا

٢٤ إذا المَرْءُ لَمْ يَغْسِلْ مِنَ اللَّوْمِ عِرْضَهُ
ولَمْ يُنْقِهِ لَمْ يُغْنِ عَنْهُ بَهاؤُهُ

٢٥ وإنْ هُوَ لَمْ يَطْلُبْ صَدِيقًا لِنَفْسِهِ
فَنادِ بِهِ فى النّاسِ هٰذا جَزاؤُهُ

٢٦ فكَمْ صاحِبٍ قَدْ كانَ لِى غَيْرِ مُنْصِفٍ
إذا جاءَهُ فَضْلِى أتانِى جَفاؤُهُ

٢٧ سَرِيعٌ تَوَلِّيهِ بَطِىءٌ رُجُوعُهُ كَثِيرٌ تَجَنِّيهِ قَلِيلٌ وَفاؤُهُ

٢٨ إذاما ٱسْتَوَى أَمْرِى يُعَوِّجُ أَمْرُهُ
وأَعْوَجُ أَحْيانًا فَيَبْدُو ٱسْتِواؤُهُ

٢٩ يَقُولُ اذاما قُلْتُ لا قالَ لِى بَلَى
مُخالَفَةً فى كُلِّ شَىْءٍ أَشاؤُهُ

٣٠ أَرَى الدّاءَ يَشْفِيهِ الدَّواءُ وإنَّنِى
أَرَى الحُمْقَ داءً لَيْسَ يُرْجَى شِفاؤُهُ

٣١ إذاما تَعَنَّى المَرْءُ فى أَمْرِ حاجَةٍ
وأَنْجَحَ لَمْ تَثْقُلْ عَلَيْهِ عَناؤُهُ

II طويل

١ لَعَمْرُكَ ما كانَتْ حَمُولَةُ مَعْبَدٍ عَلَى جِدِّها حُوبا لِذَيْنِكَ مِنْ مُضَرْ

٢ ومَنْ يَكُ ذا جارٍ يُرَجَّى وفاؤُهُ فَجارَىَّ أَوْفَى ذِمَّةٍ وهُما أَبَرْ

١٢ وقارِنْ إذا قارَنْتَ حُرًا فَإنَّما　　يَزِينُ ويُزْرِى بِالفَتَى قُرَناؤُهُ

١٣ وجالِسْ رِجالَ الفَضْلِ والبِرِّ والتُّقَى
فَزَيْنُ الفَتَى فى قَوْمِهِ جُلَساؤُهُ

١٤ إذا قَلَّ مالُ المَرْءِ قَلَّ بَهاؤُهُ　　وضاقَتْ عَلَيْهِ أرْضُهُ وسَماؤُهُ

١٥ وأَصْبَحَ لا يَدْرِى وَإنْ كانَ حازِما
أَقُدّامَهُ خَيْرٌ لَهُ أَمْ وَراؤُهُ

١٦ ولَمْ يَمْشِ فى وَجْهٍ مِنَ الأَرْضِ واسِعٍ
مِنَ النّاسِ إلّا ضاقَ عَنْهُ فَضاؤُهُ

١٧ فَإنْ غابَ لَمْ يُشْفِقْ عَلَيْهِ صَدِيقُهُ
وإنْ آبَ لَمْ يَفْرَحْ بِهِ أَصْفِياؤُهُ

١٨ وإنْ ماتَ لَمْ يَفْتَقِدْ وَلِيٌّ ذَهابَهُ
وإنْ عاشَ لَمْ يَسْرُرْ صَدِيقا لِقاؤُهُ

١٩ إذا تَمَّ عَقْلُ المَرْءِ تَمَّتْ أُمُورُهُ　　وتَمَّتْ أَيادِيهِ وطابَ ثَناؤُهُ

٢٠ وإنْ لَمْ يَكُنْ عَقْلٌ تَبَيَّنَ نَقْصُهُ
وإنْ كانَ مِفْضالا كَثِيرٌ عَطاؤُهُ

٢١ إذا قَلَّ مالُ المَرْءِ قَلَّ صَدِيقُهُ
ولَمْ يَحْلُ فى قَلْبِ الخَلِيلِ إخاؤُهُ

٢٢ إذا قَلَّ مالُ المَرْءِ لَمْ يَرْضَ عَقْلَهُ
بَنُوهُ ولَمْ يَغْضَبْ لَهُ أَوْلِياؤُهُ

٢٣ وأَصْبَحَ مَرْدُودا عَلَيْهِ كَلامُهُ　　وإنْ كانَ ناطِقا قَلِيلا خَطاؤُهُ

تعليقة

أشعار منسوبة الى طرفة البكرى

I — طويل

١ وقالوا لِمَيْتٍ ماتَ ما كانَ داؤُهُ — فَقُلْتُ لَهُمْ مَيْتٌ أتاهُ نِساؤُهُ

٢ ولَوْ ماتَ مِنْ شَىْءٍ سِوَى الحُبِّ مَيِّتٌ
لأَصْبَحَ فى المَوْتَى مِنَ الحُبِّ داؤُهُ

٣ صَباحُ الفَتَى يَنْعَى إلَيْهِ شَبابَهُ — وما زالَ يَنْعاهُ إلَيْهِ مَساؤُهُ

٤ ويَبْكِى عَلَى المَوْتَى ويَتْرُكُ نَفْسَهُ — ويَزْعُمُ أَنْ قَدْ قَلَّ عَنْهُمْ عَناؤُهُ

٥ ولَوْ كانَ ذا عَقْلٍ وحِزْمٍ لِنَفْسِهِ — لَطالَ بِلا شَكٍّ عَلَيْها بُكاؤُهُ

٦ إذا قَلَّ ماءُ الوَجْهِ قَلَّ حَياؤُهُ — ولا خَيْرَ فى وَجْهٍ إذا قَلَّ ماؤُهُ

٧ حَياؤُكَ فَاحْفِظْهِ عَلَيْكَ فَإنَّما — يَدُلُّ عَلَى وَجْهِ الكَرِيمِ حَياؤُهُ

٨ ويُظْهِرُ عَيْبَ المَرْءِ فى النّاسِ بُخْلُهُ
وسِرُّهُ عَنْهُمْ جَمِيعا سَخاؤُهُ

٩ تَغَطَّ بِأَثْوابِ السَّخاءِ وإنَّنِى — أَرَى كُلَّ عَيْبٍ والسَّخاءُ غِطاؤُهُ

١٠ ولَنْ يُهْلِكَ الإنسانَ إلّا إذا أَتَى — مِنَ الأَمْرِ ما لَمْ يَرْضَهُ نُصَحاؤُهُ

١١ وأَوْجِزْ إذا ما قُلْتَ قَوْلا فإنَّهُ — إذا قَلَّ قَوْلُ المَرْءِ قَلَّ خَطاؤُهُ

قولـه يزعون الجهل اى يكفّونـه ويزجرون اهله والصمد السيّد الـذى يُصمَد اليـه فى الحوائج يقول من جهل فى مجلسهم كفّوه وتبرّؤوا منه ومن كان حليما يُصمَد اليه نصروه واعلقوه وقولـه حبس فى المحل اى يحبسون فى المـكان الشديـد حتّى يخصبوا والفند الكذب والخطأ وكلّ شىء يفند عليـه صاحبه اى يـلام وقولـه سمحاء الفقر اى تسهل اخلاقهم عند الفقر والسمح السهل الخلق والمخاريق الـذين يتخرّقـون بالمعروف والسخاء واحدهم مخراق والمرد جمع امرد وهو الذى لم تخرج لحيته والاجواد جمع جواد يقول غنيّهم جواد وفقيرهم سمح الخلـق واشيبهم سيّـد وامردهم منخرق بالمعروف سخىّ. انتهى

قولـه فهى موتى يعنى الضباب والغثاء ما احتمله السيل والعدد المتراكب وقولـه لعب الماء بها فى غثاء اى اهلكه بها وقولـه قـد تبطّنت بطرف اى صرفت فى وجهه يعنى الركوب الـذى ذكر والطرف الفرس الكريم وقولـه غير مربـاء اى ليس بـه

٥ قـائـدا قُـدّامَ حَىّ سَلَفُوا غَيرِ أَنْكاسٍ ولا وُغْلٍ رُفُدْ
٦ نُبَـلاءِ السَّعْيِ مِنْ جُرثُومةٍ تَتْرُكُ الدُّنيا وتَنْمِى لِلْبَعَدْ

قولـه سلفوا اى هلكوا ومضوا والانكاس جمع نكس وهو الضعيف من الرجال والوغل الادعيـاء وقيـل الوغل جمع وغل وهو الـدنىّ من الرجال والرفـد جمع رفود وهو الكثير الرفـد واراد قـائـدا هذا الفرس قـدّام حىّ رفـد غير انكاس وقولـه نبلاء السعى اى لا يسعون إلّا فى الامر العظيم النبيل والجرثومة الاصل وقولـه تترك الـدنيا اى تترك الخصلـة الـدنيّة القريبة الحرام وتنمى للبعـد اى تنهض لـلامر الشريف البعيـد الحرام والبَعَد البُعْـد

٧ يَزَعُـونَ الجَهْلَ فى مَجْلِسِهِمْ وهُمُ أَنْصارُ ذِى الحِلْمِ الصَّمَدْ
٨ حُبُسٌ فى المَحْلِ حَتّى يُفْسِحُوا لِابْتِغاءِ المَجْدِ أَوْ تَرْكِ الفَنَدْ
٩ سُمَحاءِ الفَقْرِ أَجْوادُ الغِنَى سادةُ الشِّيبِ مَخارِيـقُ المُرْدْ

XIX

وقال ايضا

وزعم ابن الكلبىّ انها لعثّ بن البيد العذرىّ — رمل

١ ورَكُوبٍ تَعْزِفُ الجِنُّ بِهِ — قَبْلَ هذا الجِيلِ مِنْ عَهْدِ أَبَدْ

٢ وضِبابٍ سَفَرَ الماءُ بِها — غَرِقَتْ أَوْلاجُها[1] غَيْرَ السُّدَدْ

الركوب الطريق المذلّل وعزيف الجنّ صوتها وغناؤها وقوله قبل هذا الجيل اراد قبل هذا القرن وهذا الخلق وقوله من عهد ابد اى من عهد الدهر الماضى والابد الدهر واراد ربّ ركوب من عهد ابد تعزف الجنّ به قبل هذا الجيل وقوله وضباب سفر الماء بها اى اخرجها من جحراتها واولاجها[1] مداخلها[2] وجحراتها والسدد افواه جحرتها ويقال السدد ما كان منه الجحرة مرتفعا يقول جاء من السيل ما احرجها من جحرتها وغرق اولاجها إلّا ما ارتفع منه فلم يصبه السيل

٣ فَهِىَ مَوْتَى لَعِبَ الماءُ بِها — فى غُثاءٍ ساقَهُ السَّيْلُ عُدَدْ

٤ قَدْ تَبَطَّنْتُ بِطَرْفٍ هَيْكَلٍ — غَيْرِ مَرْباءٍ ولا جَأْبٍ مُكَدْ

[1] B, C اولادها.

[2] Depuis مداخلها jusqu'à la fin du *Dîwân* manque dans C.

اليوم الذى بعد يوم الحرب وغبّ كلّ شىء بعده والنقيذة
واحدة النقائذ اى يستنقذ من قوم اخرين والكمىّ الشجاع
والصابر الذى يحبس نفسه عن الفرار ومنه صبرت الرجل اذا
حبسته ثم قتلته والمتعرّف الذى يسئل عن الرئيس ويتعرّفه
ليحمل عليه فيقتله ويكون المتعرّف ايضا الصابر وقوله وكارهة يريد
وربّ امرأة كارهة قتلنا زوجها برماحنا فصارت كالمطلقة وانقذتها
الرماح وهى باكية تذرف عينها اى تدمع وقوله تردّ
النحيب اى تردّد الزفير والبكاء على زوجها لمّا غادرته الخيل
مقتولا وقوله فى حيازيم غصّة اى تردّ النحيب فى صدر ذى
غصّة والحيزوم الصدر جمعه بما حوله والبطل الشجاع الذى
تبطل شجاعة غيره عنده ومعنى غادرته تركته ومنه الغدير لانّ
السيل خلّفه وتركه وقيل سُمّى غديرا لانّ القوم ربّما تحمّلوا[1]
ثقة انّ فيه ماء فيجدونه قد نشف فيغدر بهم

[1] B تحمّلوا — بهم manque.

المخلّ الهازل اى يجعل الجسم خليلا .اى دقيقا يقال خلّ جسمه اذا دقّ وهزل والمزعف القاتل

٧ وجالَتْ عذارَى الحَىِّ شَتَّى كأنّها تَوالِى صُوارٍ والأَسِنّةُ تَرْعُفُ
٨ ولَمْ يَخِمِ فَرْجَ الحَىِّ إلّا ابْنُ حُرّةٍ وعَمَّ الدُّعاءَ المُرْهَقُ المُتَلَهِّفُ

التوالى الاواخر وتلاوة الحاجة اخرها والصوار قطيع البقر شبّه العذارى حين جلن للفزع باقاطيع بقر يتبع بعضهنّ بعضا وخصّ بقر الوحش لبياضها وحسن اعينها وقوله والاسنّة ترعف اى تقطر دما وقوله ولم يَخم فرج الحىّ الفرج موضع المخافة وهو الثغر وقوله وعمّ الدعاء اى عمّ بدعوته الحىّ الاعظم ولم يخصّ رهطه الادنين من الوهل وشدّة الامر والمرهق المدرك وقوله ابن حرّة يعنى الكريمة من النساء وانما يريد الماضى من الرجال الحمىّ الابى

٩ فِئْنَا غداةَ الغِبِّ كُلَّ نَقِيذةٍ ومِنّا الكَمِىُّ الصّابِرُ المُتَعَرِّفُ
١٠ وكارهةٍ قَدْ طَلَّقَتْها رِماحُنا وأَنْقَذْنَها والعَيْنُ بالماءِ تَذْرِفُ
١١ تَرُدُّ النَّجِيبَ فى حيازِيمِ غُصّةٍ عَلَى بطَلٍ غادَرْنَهُ وَهْوَ مُزْعَفُ

قوله فئنا اى رددنا ورجعنا ومنه فاء الظلّ اذا رجع من جانب المغرب الى جانب المشرق وقوله غداة الغبّ يعنى غداة

بطنها وضرعها والرقص ضرب من السرعة يقال رقص البعير وارقصه راكبه يقول جاء فحل الابل قبلها من شدّة البرد يبادر الدفء وقد كان قبل ذلك خلفها لا يفارقها وقوله والراعى لها متحرّف اى يمشى فى شقّ من شدّة البرد وقيل المعنى ليس معها راعٍ من شدّة البرد وقوله تردّ العشار يعنى الابل التى اتى عليها من لقاحها عشرة اشهر والمنقيات ذوات النقى وهو الشحم والمخّ والشظى العظام وقوله حتى يمرع المتصيّف اى يخصب المكان الذى كانوا يتصيّفون فيه

٥ تَبِيتُ إماءُ الحَيِّ تَطْهَى قُدُورَنا ويَـأْوِى إلَيْنـا الأَشْعَثُ المُتَجَرِّفُ

٦ ونَحْنُ إذاما الخَيْلُ زايَلَ بَيْنَها مِنَ الطَّعْنِ نَشّاجٌ مُخِلٌّ ومُزْعِفُ

قوله تطهى قدورنا اى يطبخن ما فيها للاضياف والطهاة الطبّاخون والاشعث الذى قد شعث للجدب والهزال ومعنى يأوى الينا يركن الينا ويعتمد علينا والمتجرّف الذى قد جرفت السنون ماله اى اذهبته ومنه سيل جُراف الّذى يجرف كلّ شىء وقوله زايل بينها اى فرّق يقال زايل وزيّل بمعنى والنشّاج طعن ينشج بالدم اى يسمع له صوت كشهيق الحمار وقيل[1] النشّاج السائل والمخلّ الذى ينزف الدم فيخلّ بصاحبه وقيل

[1] B والنشّاج — وقيل manque.

XVIII

وقـال ايـضـا طويل

١ إنّا إذاما الغَنِمُ أَمْسَى كَأَنَّهُ سَماحِيقُ ثَرْبٍ وَهْيَ حَمراء حَرْجَفُ

٢ وجاءتْ بِصُرّادٍ كَأَنَّ صَقِيعَهُ خِلالَ البُيُوتِ والمَنـازِلِ كُرْسُفُ

السمحيق شحم دقيق يكون على ثرب الشاة وقيل هى طرائق حمر تكون فى الشحم شبّـه السماء بهـا لقلّـة المطر وهبوب الشمال والثرب الشحم وقولـه وهى حمراء يعنى الريح اى حمراء لما يطير من القتـام ويْحتمل ان يصنها بـالحمرة لاحمرار السماء من اجلها والحرجف الشديـدة الباردة وقولـه وجاءت بصرّاد يعنى الريح والصرّاد سحاب لا ماء فيـه والصرد البرد وقولـه كانّ صقيعه اى كانّ جليـده بين البيـوت كرسف لبياضه وتراكمه والكرسف القطن

٣ وجاء قَرِيعُ الشَوْلِ يَرْقُصُ قَبلَها
إلى الـدِّفْء والـرّاعِى لها مُتَحَرِّفُ

٤ تَرُدُّ العِشارَ المُنْقِيات شَظِيُّها إلى الحيِّ حَتّى يُمرِعَ المُتَصَيِّفُ

القريع الفحل يختار للنحلة والشول جمع شائلة وهى التى خفّ

وتعب ويقال العلّات ان تطلب علالتها وهو الجرى بعد الجرى
وقولـه ان غاب عنه الاقربون يقول لا نـذر المخذول ان غاب
عنه اقاربه وخذله انصاره وقوله ولم يصبح من الصبوح وريّق
كلّ شىء اوّلـه وهذا مثل ضربه والمعنى لم يوصل ولم ينعش [1]

١٥ إنَّ التَّبالِيَ فى الحَياةِ ولا تُغْنِى نَوائِبَ ماجِدٍ عِذَرُهْ
١٦ كُلُّ آمْرِئٍ فِيما أَلَمَّ بِهِ يَوْما يَبِينُ مِنَ الغِنَى فُقُرُهْ

التبالى الاختيار وهو ان يبلو بعضهم بعضا وقولـه فى الحياة يقول
انما يجرب الرجل صاحبه ما دام حيّا والعذر جمع عذرة وهو بمعنى
الاعتذار يقول من كان ماجدا لم يغنه من دفع ما نابـه واستعين
بـه عليه ان يعتذر ويعتلّ وقولـه المّ بـه اى نزل بـه وأتاه
ومعنى يبين يتبيّن والفُقَر والفُقْر سواء وحرّك القـاف اتبـاعا
لحركة الفاء يقول اذا المّ بالانسان امر سئل دفعه يبين فقره من
غناه اى جوده من بخله واراد بالغنى والفقر غنى النفس وفقرها
ولم يرد الجدّة والعدم

[1] B ينعش manque.

موت ضربه مثلا من سعار النار وهو شدّة اضطرامها وهيجها وقوله ظاهر ذعره اى بيّن فزعه وقوله ولّوا اى ادبروا منهزمين واعطونا الخصلة التى اغتاضوا علينا فيها من بعد موت تسقط له الازر اى لشدّة الامر يسقط ازار الرجل ولا يشعر او يعلم بذلك ولا يمكنه عقده لشدّة ما هو فيه

١١ إنّا لَنَكْسُوهُمْ وإنْ كَرِهُوا ضَرْبا يَطِيرُ خِلالَهُ شَرَرُهْ
١٢ والمَجْدُ نُنْمِيهِ ونُتْلِدُهُ والحَمْدُ فى الأَكْفاءِ نَدَّخِرُهْ

قوله يطير خلاله شرره اى نضربهم ضربا له توقّد وشرر لشدّته ومعنى خلاله بينه وجعل الضرب لهم كسوة لانهم علوهم به فحلّ منهم محلّ الكسوة وقوله والمجد نميه اى نكثّره ونرفعه ومعنى نتلده نصيّره تالدا والتالد القديم والاكفاء جمع كفء وهم الامثال والاقران فى الشرف

١٣ نَعفُو كما تَعفُو الجِيادُ عَلَى العِلاتِ والمَخْذُولُ لا نَذَرُهْ
١٤ إنْ غابَ عَنْهُ الأَقْرَبُونَ ولَمْ يُصْبِحْ بِرَيّقِ مائِهِ شَجَرُهْ

قوله نعفو اى نزيد ونكثر ويقال عفا شعره اذا كثر وقوله على العلّات اى نعفو ونكثر عطاءنا على ما ينوبنا من قلّة مال وعسرة كما تعفو الجياد وتزداد جريا على ما ينوبها من مشقّة

الودك وقولـه حيره اراد حير ما ذكرت ويُحْتمل ان يريـد حير اللحم فيضمره لدلالـة ما قبله عليه وقولـه متحيّرات بينهم سؤره اى يتحيّر بين الاضياف بقـايا الجفان والسؤر ما فضل من كلّ شىء واحده سؤرة وهو مثل السؤْر فى المعنى

٧ فَكَأَنَّها عَقْرَى لَدَى قُلُبٍ   يَصْفَرُّ مِنْ أَغْـرابِهـا صَقَرُهْ

٨ إنّـا لَنَعْلَمُ أَنْ سَيُدْرِكُنـا   غَيْثٌ يُصِيبُ سَوامَنـا مَطَرُهْ

العقرى جمع عقير شبّه الجفان لها والاغراب جمع غرب وهو الماء يسيل بين الحوض والبئر ومـا انصبّ حول الحوض فهو غرب والصقر جمع صقرة وهى بقيّة الماء فى الحوض والقلب جمع قليب وهى البئر شبّه ما ذاب من الشحم فى الجفان ببقيّة الماء المصفرّ لمكثه وقولـه انّا لنعلم يقـول نحن وإن كنّا فى قحط فنحن متيقّنون ان سنخصب ويصيب المطر سوامنا والسوام المال الراعى ويُحْتمل معنى اخر وهو ان يريد انّا من عزّنا نأتى موضع الخصب والربيع حيث ما كان فترعى فيه سوامنا

٩ وإذا المُغِيرَةُ للهِياجِ غَدَتْ   بِسُعارِ مَوْتٍ ظـاهِرٍ ذُعُرُهْ

١٠ وَلَوْا وأَعطَرْنا ٱلّذِى سُئِلُوا   مِنْ بَعْـدِ مَوْتٍ ساقِطٍ أُزُرُهْ

المغيرة الخيل تغير والهياج الحرب والـذعر الفزع وقولـه بسعار

اذا اجدب الزمان يصيبهم البرد مرّة بعد مرّة والقرر جمع قرّة وهى البرد والربيع هاهنا المطر ويجوز ان يكون الزمن

٣ رَفَعُوا المَنِيحَ وكانَ رِزْقُهُمُ ... فى المُنْقِياتِ يُقِيمُهُ يَسَرُهْ

٤ شَرْطًا قَوِيمًا لَيْسَ يَحْبِسُهُ ... لِمَا تَتَابَعَ وِجْهَةً عَسَرُهْ

المنيح قدح متعالم بالفوز فهو يمتنح ويستعار والمنقيات ذوات النقى وهو المخّ وانما يعنى سمان الابل وقوله يُقيمه يسره اى يضرب به ويصرفه واليسر الضارب بالقدح ورفع المنيح ان يضرب به ويستعمل فى الميسر وقوله وكان رزقهم اى سبب رزقهم لانهم يأكلون ما احرزوا من سهام الجزور وقوله شرطا قويما اى يفعل ذلك شرطا قويما كأنه يجعل بينه وبينهم عَلَما لا يجاوزونه وقوله عسره اراد لا يحبسه عسره اى ليس هنالك عسر يحبسه والعَسَر العُسْر ومعنى تتابع وجهة اى اخذ طريقة واحدة والوجهة والجهة سواء

٥ تَلْقَى الجفانَ بِكُلِّ صادِقَةٍ ... ثُمَّتْ تُرَدِّدُ بَيْنَهُمْ حِيَرُهْ

٦ وتَرَى الجفانَ لَدَى مَجالِسِنا ... مُتَحَيِّراتٍ بَيْنَهُمْ سُؤَرُهْ

قوله بكلّ صادقة اراد بلحم كلّ ناقة صادقة السمن والحير

البثّ الحزن وحقيقته ما يبثّه الانسان من وجده اذا لم يستطع ان يكتمه وقوله لا عقوبة بعده وهو ان يتعقّب الرجل فيؤخذ بما كان قبله من ذنب وقوله لا تستفيق عواذله اى لا يتركن من عذلهنّ له مقدار فيقة والفيقة ما بين الحلبتين وقوله قضى نحبه النحب الموت وهو الاجل والنحب ايضا النذر والوجد الحزن والخبال فساد العقل ومعنى اماطله اطاوله

XVII

وقال ايضا — كامل

١ إنّى مِنَ القَوْمِ ٱلَّذِينَ إذا أَزِمَ الشِّتاءُ ودُوخِلَتْ حُجَرُهْ
٢ يَوْما ودُونِيَتِ البُيُوتُ لَهُ فَثَنَى قُبَيْلَ رَبِيعِهِمْ قِرَرُهْ

قوله ازم الشتاء اى اشتدّ برده واصل الازم العضّ وقوله دوخلت حجره اى دخلوا البيوت ليستكنّوا من البرد وقوله يوما ودونيت اراد اذا ازم الشتاء يوما فتدانت البيوت وقرب بعضها من بعض ليستكنّوا من شدّة البرد وقوله فثنى قبيل ربيعهم اى تثنّت عليهم القرر مرّة بعد اخرى وكذلك يكون

المرادىّ شوقا الى اسماء وطربا اليها وقوله الى السرو يعنى سرو حِمْيَر وهو اعلى بلادهم وكان قد مات هناك وقوله غائله اى مهلكه وذاهب به

١٩ فَغُودِرَ بِالفَرْدَيْنِ أَرْضٌ نَطِيَّةٌ[1]
مَسِيرَةُ شَهْرٍ دائِبٍ لا يُواكِلُهْ

٢٠ فَيا لَكَ مِنْ ذِى حاجَةٍ حِيلَ دُونَها
وما كُلُّ ما يَهْوَى آمْرُؤٌ هُوَ نائِلُهْ

قوله بالفردين هو اسم ارض وقد بيّنها بقوله ارض نطيّة وهو البعيدة وقوله لا يواكله اى لا يواكل الشهر اى لا يحتبس فيه ولا يضعف والدائب الدائم

٢١ لَعَمْرِى لَمَوْتٌ لا عُقُوبَةَ بَعْدَهُ
لِذِى البَثِّ أَشْفَى مِنْ هَوًى لا يُزائِلُهْ

٢٢ فَوَجْدِى بِسَلْمَى مِثْلُ وَجْدِ مُرَقِّشٍ
بِأَسْماءَ إذْ لا تَسْتَفِيقُ عَواذِلُهْ

٢٣ قَضَى نَحْبَهُ وَجْدا عَلَيْها مُرَقِّشٌ
وعُلِّقْتُ مِنْ سَلْمَى خَبالا أُماطِلُهْ

[1] B بطيّة.

قلب مرقّش يعنى اسماء بنت عوف بن ملك بن ضبيعة ومرقّش ابن عمّ اسماء وكان يتعشّقها وهو مرقّش الاكبر بن سعد بن ملك بن ضبيعة وعوف بن ملك عمّه وقوله لاحت مخائله اى شواهده على المطر ودلائله يعنى انّ حبّه صادق كالبرق الذى لا يُشَكّ فى مطره ولا يخلف ايضا دليله

١٥ وأَنْكَحَ أَسماءَ المُرادِىَّ يَبْتَغِى
بِذٰلِكَ عَوْفٌ أَنْ تُصابَ مَقاتِلُهْ
١٦ فَلَمّا رَأَى أَنْ لا قَرارَ يُقِرُّهُ   وأَنَّ هَوَى أَسماءَ لا بُدَّ قاتِلُهْ

المرادىّ رجل من مراد واسمه عمر بن الغربل وكان تزوّج اسماء بعد ان كان ابوها قد وعد مرقّشا بتزويجها منه فاخلفه وانكحها المرادىّ وتُرِكَ مرقّش حتّى مات حبّا وله حديث مثبت فى شعره وتقدير البيت وانكح عوف اسماء من المرادىّ التماسا ان تصاب مقاتل مرقّش

١٧ تَرَحَّلَ مِنْ أَرْضِ العِراقِ مُرَقِّشٌ   عَلَى طَرَبٍ تَهْوِى سِراعا رَواحِلُهْ
١٨ إِلَى السَّرْوِ أَرْضٌ ساقَهُ نَحْوَها الهَوَى
وَلَمْ يَدْرِ أَنَّ المَوْتَ بِالسَّرْوِ غائِلُهْ

قوله ترحّل من ارض العراق يعنى انه سار من ارضه الى ارض

العير الحمار الوحشىّ وكلّ مطيّة عند العرب عير وسئل الثورىّ
عن قول الحارث بن حِلّزة خفيف

زَعَمُوا أَنَّ كُلَّ مَنْ ضَرَبَ العَيْرَ مَوالٍ لَنا وأَنَّى الوَلاءُ

وقال العير كلّ ما امتطى من مطيّة وقوله يخافى
شخصه ويضائله اى يصغّره ويحقره يعنى انها فلاة ذات ظهور
وبطون فالعير يبدو فيها مرّة ويخفى مرّة فكأنه رقيب
يشرف تارة ينظر من يجىء ويستخفى تارة ائلّا يشعر به وقوله
ذات رجاة اى ذات قوّة على المشى راجلة وقسورىّ الليل
معظمه واشدّه سوادا وقوله جيبت سرابه اى لبست قمصه
وهذا مثل لما شمل به من ظلامه يصف انّ خيال سلمى طرقه
فاخبر عنها وهو يريد خيالها

١٣ وقَدْ ذَهَبَتْ سَلْمَى بِعَقْلِكَ كُلِّهِ
فَهَلْ غَيْرُ صَيْدٍ أَحْرَزَتْهُ حَبائِلُهْ

١٤ كَما أَحْرَزَتْ أَسْماءُ قَلْبَ مُرَقِّشٍ
بِحُبٍّ كَلَمْعِ البَرْقِ لاحَتْ مَخائِلُهْ

قوله احرزته حبائله الهاء عائدة على الصيد يقول فهل انت
غير صيد صِيدَ فنشب فى حبالة صائده وقوله كما احرزت اسماء

عَلَم والاساجل مجارى الماء الواحد سجل على غير قياس ويُحْتمل ان يكون جمع الجمع وقيل اراد بالاساجل السراب وجريه تحرّكه واضطرابه

٩ وأنّى اهتَدَتْ سَلمَى وَسائِلَ بَينَنا
بَشاشَةَ حُبٍ باشَرَ القَلْبَ داخِلُهْ

١٠ وَكَمْ دُونَ سَلمَى مِنْ عَدُوٍّ وبَلْدةٍ
يُحارُ بِها الهادِى الخَفِيفُ ذَلاذِلُهْ

الوسائل جمع وسيلة وهى القربة والمنزلة اللطيفة وما يُمَتّ به من حرمة او يُدْلَى به من قرابة وقوله بشاشة حبّ اى مرء حبّ[1] وقوله باشر القلب داخله اى خالطه الهاء تعود على الحبّ يريد ما داخل منه فى القلب وقوله يحار بها الهادى اى لا يهتدى لطريقها والخلاص منها وقوله الخفيف ذلاذله يقال لمن رفع ذيله خفّ ذلاذله اى شمّر واسرع وهو مثل فى السرعة

١١ يَظَلُّ بِها عَيْرُ الفَلاةِ كَأَنَّهُ رَقِيبٌ يُخافِى شَخْصَهُ ويُضائِلُهْ

١٢ وما خِلْتُ سَلمَى قَبلَها ذاتَ رُجْلةٍ
إذا قَسْوَرِىُّ اللَّيلِ جِيبَتْ سَرابِلُهْ

[1] C فرحة حب.

الساكن الفاتر وقولـه تواغلـه اى تسارقـه النظر وتتبع بعضه بعضا واصله من الواغل فى القوم وهو الداخل عليهم ولم يُدْعَ

٥ غَنِينا وما نَخشَى التَّفَرُّقَ حِقبَةً كِلانا غَرِيرٌ ناعِمُ العَيْشِ باجِلُـهُ
٦ لَيالِيَ أَقتادُ الصِّبَى ويَقُودُنِى يَجُولُ بِنـا رَيعانُـهُ ونُجاوِلُـهُ

قولـه غنينا اى لبثنا واقمنا حقبة ونحن لا نخشى التفرّق لما نحن فيه من رخاء العيش وحسن الحال والحقبة السنة والغرير الرجل الذى لم يجرب الامور والباجل الناعم الحسن وقولـه يجول بنا ريعانـه اى يدور بنا وندور معه حيث ما دارت وريعانـه اوّلـه

٧ سَما لَكَ مِنْ سَلمَى خَيالٌ ودُونَها
سَوادُ كَثِيبٍ عَرضُهُ فَأَمـائِلُـهُ
٨ فَذُو النِّيرِ فَالأَعْلامُ مِنْ جانِبِ الحِمَى
وقُفٌّ كَظَهْرِ التُّرْسِ تَجرِى أَساجِلُـهُ

الكثيب مـا اجتمع من الرمل وارتفع وسواد كلّ شىء شخصه وما يبـدو منه والامائل جمع اميـل وهو الجبل المستطيـل من الرمل يقول هى بائنة عنـك ولكن خيالها سما لـك اى ارتفع وطرق من بعـد وقولـه وقفّ كظهر الترس اى هو مستوٍ لا شىء فيه والقفّ ما غلظ من الارض والاعلام الجبال واحدها

٢ بِتَثْلِيثَ أَوْ نَجْرانَ أَوْ حَيْثُ تَلْتَقِى
مِنَ النَّجْدِ فى قِيعانِ جاسٍ مَسائِلُـهْ

قولـه كجفن اليمانى شبّه رسوم الدار بوشى حلل الجفون واليمانى سيف نسبـه الى اليمن وقولـه زخرف اى نقش ووشى وشيـا حسنا وماثلـه صانعه الـذى يمثّل التماثيل عليه ويقال لكلّ من عمل شيأ على مثال شىء ماثـل وقولـه بتثليث او نجران يقول هذه الـدار بين هذه المواضع والنجد مـا ارتفع من الارض وجاس غير مهموز بلد والمسائل جمع مسيل[1]

٣ دِيـارٌ لِسَلْمَى[2] إِذْ تَصِيدُكَ بِـالمُنَى
وإِذْ حَبْلُ سَلْمَى مِنْكَ دانٍ تُواصِلُـهْ

٤ وإِذْ هِىَ مِثْلُ الرِّئْمِ صِيدَ غَزالُهـا
لَهـا نَظَـرٌ ساجٍ إِلَيْـكَ تُـواغِلُـهْ

يقول تلـك ديار سلمى زمن المرتبع اذا كنت تجاورها فتمنّيك وتصيدك بمناها والحبل العهد الذى بينه وبينها وقولـه وإذ هى مثل الرئم يعنى سلمى[2] والرئم والرئمة الظبيـة البيضاء وقـال صيـد غزالها لانّ ذلـك اشدّ لتشوّقها وامدّ لعنقها والساجى

[1] Tout ce morceau manque dans B.

[2] B, C سليمى.

XV

وقال ايضا

لعمرو بن هند يلوم اصحابه فى خذلانهم اياه سريع

١ أَسْلَمَنِى قَوْمِى ولَمْ يَغْضَبُوا لِسَوْءةٍ حَلَّتْ بِهِمْ فادِحَهْ
٢ كُلُّ خَلِيلٍ كُنْتُ خالَلْتُهُ لا تَرَكَ اللهُ لَهُ واضِحَهْ
٣ كُلُّهُمُ أَرْوَغُ مِنْ ثَعْلَبٍ ما أَشْبَهَ اللَّيْلَةَ بِالبارِحَهْ

الفادحة الثقيلة المحمل العظيمة وقوله لا ترك الله له واضحة اى لا ترك الله له سنّا والوضح البياض والخليل الصديق وقوله ما اشبه الليلة بالبارحة ضرب هذا مثلا لشبه بعضهم ببعض فى رَوَغانهم وخذلانهم ايّاه

XVI

ومما رواه ابن السكيت عن غير الاصمعىّ من شعر طرفة قوله فى رواية ابى عمرو الشيبانىّ طويل

١ أَتَعْرِفُ رَسْمَ الدارِ قَفْرًا مَنازِلُهْ
كَجَفْنِ اليَمانِى زَخْرَفَ الوَشْىَ ماثِلُهْ

٥ إذا جَلَسُوا خَيَّلْتَ تحتَ ثِيابِهِمْ خَرانِقَ تُوفِى بِالضَّغِيبِ لَهَا نَذْرا

٦ أَبا كَرِبٍ أَبْلِغْ لَدَيْكَ رِسالةً أَبا جابِرٍ عَنِّى ولا تَدَعَنْ عَمْرا

٧ هُمُ سَوَّدُوا رَهْوا تَزَوَّدَ فى اَسْتِهِ
مِنَ الماءِ خالَ الطَّيْرَ وارِدةً عَشْرا

الخرانق اولاد الارانب والضغيب صوت الارنب شبّه صوت الادرة به فيقول اذا جلسوا سمعت صوت ادرهم فخلت تحت ثيابهم ارانب اوجبت على انفسها نذرا ان تضغب فهى توفى بنذرها وقوله هم سوّدوا رهوا اى سوّدوا رجلا هو فى الجهل والدناءة كالرهو وهو طائر اصغر من الكركىّ وقد يقال هو الكركىّ نفسه وقوله تزوّد فى استه يقول تزوّد فى استه ماء اذا خال انّ الطير ترد الى عشرة ايّام ويقال انّ هذا الطائر يحسب انّ الطير لا ترد الى عشر فهو يتزوّد الماء اذا خاف العطش فى استه عشرا فشبّه الذى سوّدوه بهذا الطائر[1]

[1] Tout ce morceau manque dans B.

من حمالة او غيرها فاستعينوا لم يكن منهم عون ولا اعطوا فيه بكرا على قلّته وخساسته وهو الفتى من الابل وقوله هم حرمل اى كالحرمل الذى لا يقدر الآكل عليه يعنى تعذّر معروفهم وقلّة تسهّلهم على مجتديهم وقوله مبيرا اى مهلكا والبوار الهلاك ويروى مبيتا اى ليس عندهم مبيت لا يضيّفون احدا ولا يقرونه والسوام المال الراعى من الابل وغيرها والدثر الكثير الذى لا يُحصى كثرة

٣ جَمادٌ بِها البَسْباسُ تُرهِصُ مُعْزُها
بَناتِ اللَّبُونِ والسَّلاقِمةَ الحُمْرا

٤ فَما ذَنْبُنا فى أَنْ أَداءَتْ خِصاكُمْ
وإنْ كُنْتُمُ فى قَومِكُم مَعْشَرا أُذْرا

الجماد الارض لا نبات فيها والجماد ايضا السنة لا مطر فيها والبسباس نبت اكثر ما يكون فى وعر الارض وخشنها وقوله ترهص معزها من قولهم رهصت الدابّة وهو ان يصيب باطن الحافر شىء يوهنه فيبرى مكانه وينزل ماء والمعز جمع امعز ومعزاء وهى الارض الصلبة فيها حصى والسلاقمة العظام من الابل ويقال رجل سلقم اذا كان جسيما عظيما وقوله اداءت من الداء اى صارت ذا داء والادر جمع أَأْدَر

قولـه على مكروهها اى نربط الخيـل ونحسن اليها على ما تكره من ارتباطها لشدّة الزمان وصعوبته حتّى لا يقـدر على امساكها الّا الكريم وقولـه تعكف العقبان فيها اى يقمن حول الصرعى يأكلن لحومهم والبطل الشجاع سُمّى بـذلـك لانّ شجاعـة غيره تبطل عنده

XIV

وقـال ايـضـا

يهجو[1] بنى المنذر بن عمرو — طويل

١ مِنَ الشَّرِّ والتَّبْرِيحِ أَوْلادُ مَعْشَرٍ
كَثِيرٌ ولا يُعْطُونَ فى حادِثٍ بَكْرا

٢ هُمُ حَرْمَلٌ أَعْيَى عَلَى كُلِّ آكِلٍ
مُبِيرا ولَـوْ أَمْسَى سَوامُهُـمُ دَثْرا

التبريح الجهد والمشقّـة اى مما يبرح ويشقّ اولاد معشر صفتهم كذا وقولـه ولا يعطون فى حادث بكرا يقول اذا حدث امر

[1] C يهجو المنذر.

واحدتها جذمة وقيل الجذم بقايا السياط وبقيّة كلّ شىء جذمة

١٩ قَوْماً تَنْضُو إلَى الدّاعِى إذا خَلّلَ الداعِى بِدَعْوَى ثُمَّ عَمْ
٢٠ بِشَبابٍ وكُهُولٍ نُهُدٍ كُلُيُوثٍ بَيْنَ عِرّيسِ الأَجَمْ

قوله تنضو الى الداعى اى تتقدّم الخيل وتنسلخ منها مسرعة الى الداعى وهو المستصرخ المستغيث وقوله خلّل اى خصّ بالدعوة وعم دعاء العم الاكبر الذى يجمع العشيرة كلّها اى يعمّ بدعائه واستغاثته الناس اجمعين بعد ان خصّ آل الشجاعة والنجدة وقوله بشباب وكهول والشباب جمع شابّ والنهد المتعاونون [1] ويقال نهدوا لعدوّهم اذا نهضوا ليقاتلوهم والعرّيس والعرّيسة موضع الاسد من الاجمة والاجمة الغيضة من الشجر شبّههم بالليوث فى جُرْأتهم وخصّ ليوث الاجم لانها اشدّ اقداما وحملة [2] لحمايتها اجمتها

٢١ نُمْسِكُ الخَيْلَ عَلَى مَكْرُوهِها حِينَ لا يُمْسِكُ إلّا ذو كَرَمْ
٢٢ نَذَرُ الأَبْطالَ صَرْعَى بَيْنَها تَعْكُفُ العِقْبانُ فِيها والرَّخَمْ

[1] C المتعاونون وهم ايضا المتعدمون.

[2] C وجرأة لحمايتها.

حزامه فحينئـذ يسمّى مشيحا واصل الاشاحة الجدّ والانكماش وقولـه من تحت اراد من تحت امتنها فلمّا قصّره عن الاضافـة وتضمّن معنى المضاف اليه بناه وقولـه تتّقى الارض برحّ اى تقـابلها وتلقـاها بحوافر رحّ وهى المنتفخة واحدها ارحّ والوقح جمع وقـاح وهو الصلب وقولـه وُرُق اى هى الى السواد واراد وُرْق بالتخفيف فحرّكه للحاجة الى تحريكه وقولـه يقعرن اى يدخلن فى الارض وذلك لتقبّب حوافرهنّ والانباك جمع نبك ونبك جمع نبكـة وهى المرتفع من الارض وانما وصف الحوافر بالورقة لانه يحمد من الحافر ان يكون اسود او اخضر والاخضر عند العرب اسود

١٧ وتَفَرَّى اللَّحْمُ مِنْ تَعْدائِها والتَّغالِى فَهْىَ قُبٌّ كَالعَجَمْ

١٨ خُلُجُ الشَّدِّ مُلِحّـاتٌ إذا شالَتِ الأَيْـدِى عَلَيْها بالجِذَمْ

قولـه تفرّى اى تقطّع وذهب والتغـالى التبارى فى العدو والتعداء العدو وقولـه كالعجم شبّه الخيـل فى صلابتها وضمرها بالعجم وهو النوى وقولـه خلج الشدّ اى تجذب الشدّ والخلج جذب الفرس رجليه فى عدوه من السرعة والنشاط وقيل معناه سديدات الشدّ وقولـه اذا شالت الايدى اى ارتفعت بالضرب والملحّات التى تلحّ فى الجرى اى تديمه وتكثّره والجذم السياط

١٣ وفُحُـولٍ هَيـكَـلاتٍ وُقُحٍ　　أَعوَجِيَـاتٍ عَلَى الشَأْوِ أُزُمْ
١٤ وقَنـا جُـرْدٍ وخَيـلٍ ضُمَّرٍ　　شُزَّبٍ مِنْ طُولِ تَعلاكِ اللُّجُمْ

الهيكلات جمع هيكل وهو الضخم من الخيل والوقح جمع وقـاح وهو الصلب الحافر والاعوجيّات منسوبـة الى اعوج وهو فحل من الخيل معروف بالنجابة والشأو الطلق وقيل هو السبق والازم العواضّ على الالجم وذلك اذا اعتمد الفرس فى عدوه عضّ على فـأس لجامه وقيل الازم المكبّة على الجرى المعتمدة عليه وقوله وقنـا جرد يعنى رماحا ملسا قـد سهلت كعوبها فوصفها بالجرد لـذلـك والشزّب جمع شازب وهو الضامر وقولـه من طول تعلاك اللجم يريـد كثرة استعمالها فى الحرب فلجمها لا تكاد تفارقها[1] فهى تعلكها فقد اضمرها ذلـك

١٥ أَدَتِ الصَّنعَـةُ فى أَمتُنِهـا　　فَهىَ مِنْ تَحتُ مُشِيحاتُ الحُزُمْ
١٦ تَتَّقِى الأَرْضَ بِـرُحٍ وُقُحٍ　　وُرُقٍ يَقْعَرْنَ أَنباكَ الأَكَمْ

الصنعة القيام على الخيل بالعلف يقول اظهر اثر الصنعة فى متونها لاكتنازها باللحم وقولـه فهى من تحت مشيحات اى جادّات سريعات وقيـل المشيح الـذى لحق بطنه بظهره فضمر وارتفع

[1] B لا تكاد تفلّ et le reste manque.

وتغلب وقولـه ضرّابى البهم اى مقدمين على الاقران نضربهم بالسيوف والبهم جمع بهمة وهو الذى لا يُدرَى كيف يؤتَى لـه لما يُعلَم من نجدتـه وللشجاعة مراتب يقال رجل شجاع فـاذا كان فوق الشجاع فهو نَجْد ونَجُد ونجيد فاذا كان فوق ذلك فهو بهمة وما زاد على البهمة فهو اليس وقوم ليس[1]

١١ حِينَ يَحْمِى النّاسُ نَحْمِى سَرْبَنا   واضِحِى الأَوْجُهِ مَعْرُوفِى الكَرَمْ
١٢ بِحُسامـاتٍ تَـراها رُسَّبـا   فى الضَّرِيباتِ مُتِرّاتِ العُصُمْ

السرب المال الراعى وهو مفتوح الاوّل وقولـه واضحى الاوجه اى لا تبدو عليها كآبة الجزع فى الحروب والواضح الابيض المنير وقولـه بحسامـات اى نحمى سربنـا بسيوف حسامات والحسام الـذى يقطع العظم واللحم والرسّب التى ترسب فى الضربـة اى تدخل فيها والضريبـات جمع ضريبـة وهى المضروبـة والمترّات القاطعات المسقطات لما قطعت يقال ترّ الشىء من يدى واتررته اذا اسقطته والعصم المعاصم وهى مواضع الاسورة واحدها معصم وجاء عُصم على غير قياس وقيل هو جمع عصام وعصام فى معنى معصم كما يقـال قرام ومقرم للستر وازار ومئزر[2] وهو مـا عصم الذراع من العصَب

[1] B وقوم ليس manque.   [2] B وعصام — ومئزر manque.

مثلك يقول لا يحسدون هذا الشريف ويفضلون على الجار وابن العم وقوله يجبر المحروب يقول من أخذ ماله يلجأ الينا نبنيه بيتا ونعطيه سواما وخدما حتّى يكون كأحدنا والمحروب المسلوب ومنه سُمّيت الحرب والسوام الابل السائمة فى المرعى

٧ نَقَلُ للشَّحم فى مَشتاتِنا   نُحُرٌ للنِّيبِ طَرّادُ القَرَمْ
٨ نَـزَعُ الجاهِلَ فى مَجلِسِنا   فَتَرَى المَجلِسَ فِينا كالحَرَمْ

النيب جمع ناب وهى المسنّة من الابل والقرم شهوة اللحم يقول اذا كان الشتاء واشتدّ الزمان نقلنا الشحم الى الضيف والجار وننحر النيب ونطعم فيذهب القرم عن الناس وقوله نزع الجاهل اى نكفّه وننهاه وقوله كالحرم اى لا نتكلم فى مجلسنا بخنى ولا نؤتى به اذى ولا نجهل فيه ولا نرفث والحرم حرم البيت

٩ وتَفَرَّعنا مِنَ ابنَىْ وائِلٍ   هامَةَ المَجدِ وخُرطُومَ الكَرَمْ
١٠ مِنْ بَنِى بَكرٍ إذاما نُسِبُوا   وبَنِى تَغلِبَ ضَرّابى البُهَمْ

قوله وتفرعنا اى علونا وركبنا يقال فرعت الجبل اذا علوته وافرعت منه اذا انحدرت يقول نحن اشرافهم وقد حللنا منهم فى اعلى الشرف وارفع المنزلة وضرب الهامة والخرطوم مثلا والهامة الرأس والخرطوم الانف وهو مقدّم كلّ شىء وابنا وائل بكر

بقوانا اى عن قوانا وهى جمع قوّة وقولـه يوم تبدى البيض اى تظهر وتحسر عن اسوُقها للهرب من الفزع يعنى انهنّ يرفعن ذيولهنّ للهرب فيكشفن عن اسوُقهنّ والاعراج جمع عرج وهو ما بين الخمسين والمائـة الى المائتين من الابل وقولـه تلفّ الخيل اى تجمع النعم وتسوقها

٣ أَجْدَرُ النّاسِ بِرَأْسٍ صِلْـدِمٍ حازِمِ الأَمْرِ شُجاعٍ فى الوَغَمْ
٤ كامِـلٍ يَحْمِلُ آلاءَ الفَـتَى نَبِـهٍ سَيِّـدِ ساداتٍ خِضَـمْ

يقول نحن اخلق الناس برئيس يقال فلان اجدر بكذا واخلق بـه اذا استحقّه واستأهله والرأس هنا الرئيس يقول هو الحىّ الذى يقوم بنفسه ولا يحتاج فى معونـة الى غيره والصلدم الشديـد والوغم القتال فى الحرب وقيل اصل الوغم الذحل وهو ساكن الثانى فحرّكه وقولـه كامل اى كامل الاداة والشجاعـة والالاء النعم وقيل الاؤه حالاتـه والنبه المرتفع الذكر المعروف والخضم السيّد المعطاء يقال خضم لـه من مالـه اذا اعطاه منه

٥ خَيْرُ حَيٍّ مِنْ مَعَـدٍّ عُلِمُـوا لِكَفِىٍّ ولِجارٍ وابْنِ عَمْ
٦ يَجْبُرُ المَحْرُوبُ فِينـا مالَـهُ بِبِنـاءٍ وسَـوامٍ وخَـدَمْ

اَلكفىّ المكافئ فى النسب وهو من الكفوء وهو ان يكون شريفا

يهلكنى ويذهب بى ومعنى اشعبوا ماتوا وفارقوا فراقا لا يرجعون
بعده وحقيقته صاروا الى شعوب وهى المنيّة سُمّيت بذلك لانها
تفرّق ومنه ظبى اشعب اذا كان بعيد ما بين القرنين متفرّقهما
وقوله تفر لكم اعراضكم اى لا تنقص ولا تشتم يقال وفر
الشىء اذا كثر وتمّ وقوله يحرّب اى يهيّج ويغضب يقول ان
منعتم الحقّ غضبت فهجوتكم

XIII

وقال ايضا

يذكر يوم قِضَة وهو يوم التحالق وقِضَة جبل اقتتلوا قريبا منه وكان الحارث
ابن عبّاد امرهم بحلق رؤوسهم وكان هذا اليوم لبكر على تغلب وانما امرهم
الحارث بحلق رؤوسهم ليكون ذلك علما يعرف بعضهم بعضا فقال طرفة
فى ذلك وزعم الاصمعىّ انها مصنوعة وانه ادرك قائلها واثبتها ابو عبيدة
والمفضّل وغيرهما

رمل

١ سائِلُوا عَنّا ٱلّذى يَعرِفُنا ... بِقُوانا يَوْمَ تَحْلاقِ اللِّمَمْ
٢ يَوْمَ تُبْدِى البِيضُ عَنْ أَسْوُقِها ... وتَلُفُّ الخَيْلُ أَعْراجَ النَّعَمْ

اللمم جمع لمّة وهى الشعر يلمّ بالمنكب والتحلاق الحلق وقوله

٣ والظُّلْمُ فرّقَ بَيْنَ حَيَّيْ وائِلٍ   بَكْرٌ تُساقِيها المَنايا تَغْلِبُ
٤ قَدْ يُورِدُ الظُّلْمُ المُبَيَّنُ آجِنا   مِلْحا يُخالَطُ بِالذُّعافِ ويُقْشَبُ

بكر وتغلب قبيلتان وهما ابنا وائل وكانت بينهما حروب فضرب المثل بهما وطرفة من بكر ابن وائل وقوله الظلم المبيّن اى المستبين الظاهر والآجن المتغيّر ويقال ماء ملح ولا يقال مالح والذعاف السمّ القاتل ومعنى يقشب يخلط وهذا مثل اى يورد الظلم الرجل على ما يسوءه

٥ وقِرافُ مَنْ لا يَسْتَفِيقُ دَعارةً   يُعْدِى كَما يُعْدِى الصَّحِيحَ الأَجْرَبُ
٦ والإِثْمُ داءٌ لَيْسَ يُرْجَى بُرْؤُهُ   والبِرُّ بُرْءٌ لَيْسَ فيه مَعْطَبُ

القراف المداناة والملابسة يقول قراف من لا يستفيق من الشرّ والدعارة يعديك اى يعلق بك شرّه كما يعدى الاجرب من الابل الصحيح والمعطب الهلاك

٧ والصِّدْقُ يَأْلَفُهُ اللَّبِيبُ المُرْتَجَى   والكِذْبُ يَأْلَفُهُ الدَّنِىُّ الاخْيَبُ
٨ ولَقَدْ بَدا لِى أَنَّهُ سَيَغُولُنِى   ما غالَ عادا والقُرُونَ فَأَشْعَبُوا
٩ أَدُّوا الحُقُوقَ تَفِرْ لَكُمْ أَعْراضُكُمْ   إِنَّ الكَرِيمَ إذا يُحَرَبُ يَغْضَبُ

قوله ولقد بدا لى اى علمته وظهر لى وقوله سيغولنى اى

فلان الوذم اذا استبدّ بالامر دونه وهذا مثل واصل الامرار شدّة الفتل والوذم السيور التى تُشَدّ بها الدلو الى العراقى وعبيدة اخو طرفة وقوله فيوثر بيننا الكلم اى يتحدّث عنّا يقال اثرتُ الحديث آثُرُه اذا رويته عن غيرك

XII

وقال ايضا

فى حقّ لأمّه ظلمته ويقال انها من اوّل ما قال — كامل

١ ما تَنْظُرُونَ بِحَقِّ وَرْدَةَ فِيكُمُ — صَغُرَ البَنُونَ وَرَهْطُ وَرْدَةَ غُيَّبُ

٢ قَدْ يَبْعَثُ الأَمْرَ العَظِيمَ صَغِيرُهُ — حَتَّى تَظَلَّ لَهُ الدِّماءُ تَصَبَّبُ

وردة امّ طرفة وهى من بنى ملك بن ضبيعة وقوله صغر البنون يقول كان بنوها صغارا ورهطها غيّبا فجرّأهم ذالك على ظلمها وقوله تنظرون اى تنتظرون وقوله يبعث الامر اى يهيّجه ويثيره يقول صغير الشىء يهيّج عظيمه حتّى تسفح له الدماء ضرب لهم هذا مثلا وتوعّدهم

X

طويل ويروى لأخته مما رثته به

١ عَدَدْنا له سِتّا وعِشرِينَ حِجّةً فَلَمّا تَوَفّاها اَسْتَوَى سَيِّدا ضَخما

٢ فُجِعْنا بِهِ لَمّا رَجَوْنا إيابَهُ عَلَى خَيْرِ حالٍ لا ولِيدا ولا قَحْما

XI

وقال ايضا

كامل طرفة يعتذر الى عمرو بن هند حين بلغه انه هجاه واوعده

١ إنِّى وجَدِّكَ ما هَجَوْتُكَ والـأنصاب يُسْفَحُ بَيْنَهُن دَمُ

٢ ولَقَدْ هَمَمْتُ بِذاكَ إذْ حُبِسَتْ وأُمِرَّ دُونَ عَبِيدَةَ الوَذَمُ

٣ أَخْشَى عِقابَكَ إنْ قَدَرْتَ ولَمْ أَغْدِرْ فَيُوثَرَ بَيْنَنا الكَلِمُ

الانصاب حجارة كانوا ينسكون لها فاقسم بها ومعنى يسفح يصبّ وقولة اذ حبست يعنى الابل التى اغير عليها وقيل يعنى لبونا له كانت أخذت وقوله وامرّ دون عبيدة الوذم يقال امرّ دون

من قولـه واتبع طرفـة فلم يلحقه والقى الصحيفة فى نهر الحيرة
ثم خرج هاربا الى الشأم ثم سار طرفـة حتّى قـدم على عامل
البحرين وهو بهجر فـدفع اليه كتاب عمرو بن هند فقرأه فقال
هل تعلم ما أُمرت فيك فقال نعم أُمرت ان تجيزني وتحسن الىّ
فقـال لطرفـة انّ بينى وبينك خؤولـة انا راعٍ لها فـاهرب
من ليلتك قبل ان تصبح ويعلم الناس بمكانك فـانّى قـد أُمرت
بقتلك فقال لـه طرفـة اشتدّت عليك جائزتى فـاحببت ان
اهرب وان اجعل لعمرو علىّ سبيلا كانى قـد اذنبت ذنبا واللّه
لا افعل ذلك ابدا فلمّا اصبح امر بحبسه وتكرّم عن قتله وكتب
الى عمرو بن هنـد ابعث الى عملـك (غيرى) فـانّى غير قـاتل
الرجل فبعث اليه عمرو بن هند رجلا من بنى تغلب واستعمله
على البحرين وكان رجلا شديدا شجاعا وامره بقتل طرفـة فقدم
البحرين وقرأ عهده على اهلها ولبث اياما فـاجتمعت بكر بن وائل
فهمّت بـه وكان طرفـة يحرّضهم وانتدب لـه رجل من عبد
القيس ثم من الحواثر يقـال لـه ابو ريشة فقتلـه فقبره بهجر
بارض منها لبنى قيس بن ثعلبة

وأَنَّ لَـهُ كَشْحا إذا قـامَ أَهضَما [1]

فغضب عبد عمرو مما قـال عمرو بن هند وانف فقال قد قـال
للملك اقبح من هذا قـال عمرو وما الذى قـال فندم عبد عمرو
على ما سبق منه وابى ان يسمه فقال اسمعنيه وطرفة آمن فاسمعه
هذه القصيدة فسكت عمرو بن هند على ذلـك ووقر فى نفسه
وكره ان يعجل عليه لمكان قومه فـاضرب عنه ثم لم يزل يطلب
غرّته والاستمكان منه حتّى امن طرفـة ولم يخفه على نفسه وظنّ
انـه قـد رضى عنه فقدم هو والمتلمّس على عمرو بن هند وقـد
كان المتلمّس هجا عمرا متعرّضان لفضله ومعروفـه فكتب لهما الى
عامله على البحرين وهجر وقـال لهما انطلقا اليه فـاقبضا جوائزكما
فخرجا فلمّا هبطا النحو قـال المتلمّس يا طرفـة انك غلام حديث
السنّ والملك مَن قد عرفت حقده وغدره وكلّانا قد هجاه فلست
آمنا ان يكون قـد امر فينا بشرّ فهلمّ فلننظر ما فى كتابنا هذا
فـإن يكن امر خير مضينا بـه وان تكن الاخرى لم نهلك [2] نفسنا
فـابى طرفـة ان يفكّ خاتم الملك وعدل المتلمّس الى غلام من
غلمان الحيرة عبّادىّ فـاعطاه الصحيفـة فقرأها فـقـال ثكلت
المتلمّس امّه فـانتزع الصحيفـة من الغلام واكتفى بذلـك

[1] *Dîwân*, VI, 2.

[2] Depuis لم نهلك jusqu'à la fin du morceau manque dans B.

يوم صيده ويوم وقوف الناس ببابه وقد بيّنه فى الابيات التى بعده والكِرْوان جمع كَرَوان وهو طائر معروف ويقال له كرا ومنه المثل أَطْرِقْ كَرا إنّ النَّعامَ بِالقُرَى يضرب للرجل يظنّ انك محتاج اليه فتقول له اسكن فقد امكننى من هو انبل منك وارفع والنعام انما يكون فى القفار فاذا كان بالقرى فقد امكن ونظير كَرَوان وكِرْوان شَقَران وشِقْران ووَرَشان ووِرْشان وحمار فَلَتان والجميع فِلْتان وقد يكون كِرْوان جمع كَرا مثل فَتىً وفِتْيان وخَرَب وخِرْبان وقوله تطير البائسات يروى بالرفع والنصب فالنصب على التوهّم كما يقال مررت به المسكينَ ولقيته البائسَ والرفع على القطع وقد يكون على البدل من المُضْمَر فى تطير

٧ فَأَمّا يَوْمُهُنَّ فَيَوْمُ نَحْسٍ تُطارِدُهُنَّ بِالحَدَبِ الصُّقُورُ
٨ وأَمّا يَوْمُنا فَنَظَلُّ رَكْبا . وُقُوفا ما نَحُلُّ وما نَسِيرُ

الحدب ما ارتفع من الارض فى غلظ يقول يوم الكروان يوم نحس لمطاردة الصقور لهنّ وقوله ما نحلّ وما نسير اى نحن قيام على بابه ننتظر الإذن فلا هو يأذن فنحلّ عنده ولا هو يأمر بالرجوع فنسير عنه ويحكى ان عمرو بن هند نظر الى كشح عبد عمرو فقال لقد ابصر طرفة حسن كشحك حين يقول

الرغوث النعجة المرضع يقال رغث الغلام امّه اذا رضعها وقوله تخور اى تصوت واصل الخوار للبقر فجعله هنا للنعجة وقوله من الزمرات يعنى القليلات الصوف وخصّها لانها اغزر إلبانا ويقال رجل زمر المروؤة اذا كان قليلها والقادمان الخلفان واصل القدمين للناقة لانّ لها اربعة اخلاف قادمين وآخرين فاستعار القادمين للشاة والضرّة لحم الضرع والمركّنة التى لها اركان اى جوانب واصل وقيل المجتمعة ومعنى اسبل طال وكمل والدرور الكثيرة الدرّ

٣ يُشارِكُنا لَنا رَخِلانِ فِيها — وتَعلُوها الكِباشُ فما تَنُورُ

٤ لَعَمْرُكَ إنَّ قابُوسَ بْنَ هِندٍ — لَيَخْلِطُ مُلْكَهُ نُوكٌ كَثِيرُ

الرخل الانثى من اولاد الضان ومعنى تنور تنفر والنوار النفور يقال يشاركنا فى لبنها رخلان لنا وانما يصف غزارة درّها وكثرة ولادها وانها قد الفت الذكور فما تنفر منها وقابوس بن هند اخو عمرو بن هند وكان يتحمّق ويرفّ فى نفسه

٥ قَسَمْتَ الدهرَ فى زَمَنٍ رَخِيٍّ — كَذاكَ الحُكْمُ يَقْصِدُ أَوْ يَجُورُ

٦ لَنا يَوْمٌ ولِلْكِرْوانِ يَوْمٌ — تَطِيرُ البائساتُ ولا نَطِيرُ

قوله قسمت الدهر يخاطب عمرو بن هند ويذكر ما كان من

لقلبى موضعا يجثم فه ومجثمه موضعه ويقال مجثِم ومجثَم والكسر اقيس وقوله فوق شعبة بانة اى كأنّ سلاحه على غصن بانة من تثنّيه والبانة شجرة ضعيفة ليّنة فشبّه جسمه فى لينه ورخاوته بها وقوله ترى نفخا اراد كثرة شحمه ورهل لحمه والنفخ جمع نفخة وهى من الانتفاخ وقوله ورد الاسرّة اى احمر اسرّة البطن من النعمة والاسرّة طرائق العكن فيقول لونها ورد من الطيب والاسحم الاسود الذى ليس بخالص السواد ويروى اصحما بالصاد وهو الاسود الى الصفرة

IX

وقال ايضا

يهجو عمرو بن هند اخا قابوس بن هند وكان عمرو شديدا وكان يقال له مضرّط الحجارة وكان له يوم بؤسى ويوم نعمى فيوم يركب فى صيده يقتل اوّل من لقى ويوم يقف الناس ببابه فان اشتهى حديث رجل اذن له فكان هذا دهره فهجاه طرفة وذكر ذلك فقال

وافر

١ لَيْتَ لَنا مَكانَ المَلْكِ عَمْرٍو رَغُوثًا حَوْلَ قُبَّتِنا تَخُورُ

٢ مِنَ الزَّمِراتِ أَسْبَلَ قادِماها وضَرَّتُها مُرَكَّنَةٌ دَرُورُ

الخصر والاهضم الضامر يقال امرأة مهضومة الكشح اذا كانت ضامرة البطن واصل الهضم النقصان

٣ يَظَلُّ نِساءُ الحَيِّ يَعْكُفْنَ حَوْلَهُ   يَقُلْنَ عَسِيبٌ مِنْ سَرارةِ مَلْهَما

٤ لَهُ شَرْبَتانِ بِالنَّهارِ وأَرْبَعٌ   مِنَ اللَّيْلِ حَتَّى آضَ سُخْدا مُوَرَّما

العسيب عسيب النخلة وسرارة كلّ شيء وسطه وافضله وملهم موضع باليمامة كثير النخل يقول هو محبّب الى النساء فهنّ يعكفن حوله ويحطن به ويألفنه ويقلن هو كالعسيب من النخل وسط هذا الموضع واكرمه وقوله حتّى آض سخدا يقول شرب حتّى انتفخ وصار مثل السخد وهو ماء الرحم الذى يخرج مع الولد شبّه جسده فى نعمته وترجرجه به وهو المورّم من الورم اى كثر لحمه حتّى كانه يتورّم

٥ ويَشْرَبُ حَتَّى يَغْمُرَ المَحْضُ قَلْبَهُ
وإنْ أُعطِهِ أَتْرُكْ لِقَلْبِيَ مَجْثَما

٦ كَأَنَّ السِّلاحَ فوقَ شُعْبةِ بانةٍ   تَرَى نُفُخا وَرْدَ الأَسِرَّةِ أَسْحَما

المحض اللبن الخالص ومعنى يغمر المحض قلبه يكون فوقه ويكثر عليه وهو من الماء الغمر وصفه بالسرف وكثرة الشرب وقوله اترك لقلبى مجثما اى ان أُعطَه انا لم اكثر من شربه وتركت

اى اصابها مطر نافع لا يخربها ولا يزيد على ريّها وحاجتها وهذا من احسن ما وصف به المطر والديمة المطر الدائم فى لين وقوله تهمى اى تسيل يقال همت عينه اذا سالت وصوب المطر وقعه

VIII

وقال ايضا

يهجو عبد عمرو بن بشر وكان بينه وبين طرفة امر وقع له بينهما شرّ طويل

١ يا عَجَبا مِنْ عَبْدِ عَمْرٍو وبَغْيِهِ ... لَقَدْ رامَ ظُلْمِى عَبْدُ عَمْرٍو فَأَنْعَما

٢ ولا خَيْرَ فِيهِ غَيْرَ أَنَّ لَهُ غِنًى ... وأَنَّ لَهُ كَشْحا إذا قامَ أَهْضَما

اصل الظلم وضع الشىء فى غير موضعه ومنه المثل من اشبه اباه فما ظلم اى لم يضع الشىء فى غير موضعه وقوله فأنعما اى بالغ فى ظلمى وزاد ومنه دقّه دقّا نعما اى بالغ وزاد فى الدقّ وقوله وانّ له كشحا يقول هو مبرأ من خصال الرجال المحمودة ولكنه غنىّ وذو كشح اهضم يتبيّن هضمه عند القيام والكشح

والثواب وقوله انى حمدتك اى ابلغه حمدى له وعشيرة الرجل رهطه المعاشرون له وقوله مرقّة العظم اى جاءت مجهودة رقيقة العظم[1] واذا هزلت الدابّة رقّ عظمها ورقّ مخّها وكثر واذا سمنت غلظ عظمها وقلّ مخّها واشتدّ

٩ أَلْقَوْا إِلَيْكَ بِكُلِّ أَرْمَلَةٍ   شَعْثَاءَ تَحْمِلُ مُنْقَعَ البُرْمِ

١٠ فَفَتَحْتَ بَابَكَ لِلْمَكَارِمِ حِيـــنَ تَوَاصَتِ الأَبْوَابُ بِالأَزْمِ

١١ فَسَقَى بِلَادَكَ غَيْرَ مُفْسِدِهَا   صَوْبُ الرَّبِيعِ وَدِيمَةٌ تَهْمِي

الشعثاء المتغيّرة بالهزال وسوء الحال والبرم جمع برمة واراد بها هاهنا براما صغارا وكانت المرأة تحملها معها ترتفق بها وتنقع فيها انكاث الاخبية وتبلّها لئلّا يتطاير واذا نزلوا واستقرّوا حكن ذلك الغزل واتّخذن الاخبية ويروى مِنقع بكسر الميم والمنقع برمة صغيرة ينقع فيها الانكاث واضافه الى البرم اضافة البعض الى الكلّ وقوله حين تواصت الابواب اى تفضّلت واعطيت فى شدّة الزمان حين منع الناس معروفهم وتواصوا باغلاق ابوابهم وجعل الفعل للابواب وهو يريد اربابها اتّساعا ومجازا اى تواصوا اصحابها ان يسدّوا ابوابهم من سوء حالهم والازم الاطباق والاغلاق واصله العضّ وقوله غير مفسدها

[1] B العظم — اى manque.

وانما اخبر بحذقه بالطعن فهو يصيب العروق فينزف صاحبها
وقوله يستدمى اى يسيل دمه

٥ وتَصُدُّ عَنكَ مَخيلةَ الرَّجُلِ العِرِّيضِ مُوضِحَةٌ عَنِ العَظْمِ
٦ بِحُسامِ سَيفِكَ أَوْ لِسانِكَ والكَلِمُ الأَصِيلُ كَأَرْغَبِ الكَلْمِ

المخيلة الخيلاء والتكبّر والعرّيض المعترض فيما لا يعنيه والموضحة
شجّة تبدى عن وضح العظم اى بياضه يقول من كان ذا زهو
عليك وتكبّر واعترض لك فيما لا يعنيه من الشرّ فعلوك اياه
بالسيف يصدّ فعله عنك وقوله بحسام سيفك الحسام القاطع
وقد حسم الامر اذا قطعه واضاف الحسام الى السيف للتخصيص
والبيان والاصيل من الكلام البليغ النافذ الذى له اصل
وقوّة وانما يريد الهجو فيقول للسان جرح كارغب ما يكون من
الجرح اى يبلغ بالهجو فى نكاية العدوّ ما يبلغ باوسع الجراح
وقوله كارغب اى كاوسع والرغيب الواسع والكلم الجرح

٧ أَبلِغْ قَتادةَ غَيرَ سائِلِهِ مِنْهُ الثَّوابَ وعاجِلَ الشُّكْمِ
٨ إِنِّى حَمِدتُكَ لِلعَشِيرَةِ إِذْ جاءَتْ إِلَيكَ مُرِقَّةَ العَظْمِ

قوله ابلغ قتادة يعنى قتادة بن سلمة والشكم الجزاء على الشىء

البادى القصر داء يأخذ فى قصرة العنق فلا يقدر صاحبها على الالتفات يقال منه قصر الرجل قصرا والبادى الظاهر البيّن يقول من كان ذا شرّ وفساد جازيته عليه وعاقبته وضرب القصر والكىّ مثلا ويحتمل ان يريد من كان ذا كبر وعزّة اذللته واهينته حتّى ينزع عن ذلك وينقاد[1] وقوله اغشى الدهم بالدهم اى القى الجيش بالجيش والدهم الجماعة الكثيرة من الناس

٣ وأُصِيبُ شاكِلَةَ الرَّمِيَّةِ إذْ صَدَتْ بِصَفْحَتِها عَنِ السَّهْمِ
٤ وأُجِرُّ ذا الكَفَلِ القَناةَ عَلَى أَنْسائِهِ فَيَظَلُّ يَسْتَدْمِى

الشاكلة ما بين عظم الورك والقصيرى وهى طفطفة الخاصرة والرميّة المرمية وخصّ الشاكلة لانها من انفذ المقاتل وانما وصف حذقه بالرمى وقوله اذ صدّت اى عدلت ومالت عن السهم وانحرفت والصفحة الجنب وقوله واجرّ ذا الكفل القناة اى اطعنه وأدع الرمح فيه يجرّه ليكون اشدّ عليه وابلغ وقوله ذا الكفل اراد المترف الناعم والكفل العجيزة وانما توصف بها النساء وكانه عرّض بعبد عمرو بن مرثد وكان ناعم الجسم حسنه والانساء جمع نسا وهو عرق يستبطن الفخذ وينحدر الى الساق

[1] B ويحتمل — وينقاد manque.

وقولـه بجلى اى حسبى وكفانى وقولـه ان نشدتـك ذمّتى
اى سألتك اياها وطلبتها منك يقال نشدت الضالّـة اذا طلبتها
وانشدتها اذا عرفتها والهديل فى ما تزعم العرب فرخ ضلّ على
عهد نوح فـالحمام تبكى عليه والهديل ايضا ذكر الحمام يقول
لا اعرفنى ان نشدتك الوفـاء بالذمة لا تجيبنى اليها كما لا يجاب
داعى الهديل ولا هو يملّ الدعاء ابدا

VII

وقـال ايـضـا

يمدح قتادة بن سلمة الحنيفى واصاب قومه سنة فأتوه فبذل لهم
واحسن اليهم   كامل

١ إنَّ ٱمْرَءًا سَرِفُ الفُؤادِ يَرَى   عَسَلا بمـاءِ سَحابـةٍ شَتْمِى
٢ وأَنَا ٱمْرُؤٌ أَكْوِى مِنَ القَصَرِ   البادِى وأَغْشَى الدَّهْمَ بِالدَّهْمِ

السرف المخطئ الغافل والسرف الخطأ ومنه قول جرير   بسيط

ما فى عَطائِهِمُ مَنٌّ ولا سَرَفُ

اى لا يضعون العطاء فى غير موضعه وقولـه اكوى من القصر

وقولـه فقل لخيال الحنظلية اى قـل لـه فلينقلب اليها فـإنى واصل حبل من وصلنى بنفسه وبدنـه فامّا بخياله فلا والحنظلية من بنى حنظلة بن ملـك

١١ أَلا إِنَّما أَبْكِى لِيَوْمٍ لَقِيتُـهُ   بِجُرْثُمَ قاسٍ كُلُّ ما بَعْدَهُ جَلَلْ
١٢ إذا جاءَ ما لا بُدَّ مِنْهُ فَمَرْحَبا   بِهِ حِينَ يَأْتِى لا كِذابٌ ولا عِلَلْ

جرثم موضع والقاسى الشديـد وهو من صفـة اليوم والجلـل هاهنا الصغير ويكون الكبير وهو من الاضداد يقول كلّ ما بعد هذا اليوم فهو هيّن لشدّة ما لقيت فيه وقولـه فمرحبا يقول اذا نزل بى مـا قُـدر علىّ فما لا بـدّ منه فـانا صابر لـه معترف بـه لا اضعف عن حمله ولا اعتـلّ عليه وضرب قولـه فمرحبا بـه مثلا[1]

١٣ أَلا إِنَّنِى شَرِبْتُ أَسْوَدَ حالِكا   أَلا بَجَلِى مِنَ الشَّرابِ أَلا بَجَلْ
١٤ فَلا أَعْرِفَنِّى إِنْ نَشَدتُّكَ ذِمَّتِى   كَداعِى هَدِيلٍ لا يُجابُ ولا يَمَلْ

قولـه اسود حالكا يعنى كأس المنيّة وقيل اراد شرابا فـاسدا وقـال بعضهم اراد السمّ يقول كانى سُقيت سمّا فقتانى وهذا مثل ضربـه لفساد ما بينـه وبينها والحالـك الشديـد السواد

[1] B وضرب — مثلا manque.

قوله يسلو اللبانة عاشق اى عن اللبانة فلمّا أسقط الخافض تعدّى الفعل والسلوان تطيّب النفس بترك الشىء ومعنى تمَر تشتدّ وتقوى ويروى تمُرّ والشؤون الامور واحدها شأن يقول اذا رمت السلو عمّا انا فيه تجدّد ما قدم من حبّها واشتدّ وقوله وما زادك الشكوى رجع الى وصف الطلل يقول اى شىء زادك الشكوى الى هذا الطلل المتنكّر المتغيّر وقوله وليس به مظل اى ليس بموضع ينبغى ان يقام فيه ويظلّ به

٩ متى ترَ يَوْما عَرْصَةً مِنْ دِيـارِها
ولَوْ فَرْطَ حولٍ تَسْجُمِ العَيْنُ أَوْ تُهِلْ

١٠ فَقُـلْ لِخَيالِ الحَنْظَلِيَـةِ يَنْقَلِبْ
إلَيْهـا فَـإنِّى واصِلٌ حَبْـلَ مَنْ وَصَلْ

العرصة كلّ جوبة ليس فيها بناء سمّيت بذلك لانّ الوِلْدان يعرصون فيها اى يمرحون ويلعبون ويقال عرص البرق اذا كثر لمعانه ومنه رمح عرّاص لاضطرابه واهتزازه وفرط الشىء بعده يقال اتيتك فرط يوم او يومين اى بعد يوم او يومين وقوله تسجم العين اى يسيل دمعها ومعنى تهل يقطر دمعها قطرا لوقعه صوب[1] والاهلال والاستهلال شدّة وقع المطر فاستعاره للدمع

[1] C صوت.

الخلايا جمع خليّة وهى انيق يجمعن على حوار وقوله فيه اى فى السحاب والرباع جمع رُبَع وهو ما نتج فى الربيع والعوذ الحديثات[1] النتاج واحدتها عائذة يقول كأنّ فى هذا السحاب لكثرة رعده ابلا عوذا قد ضلّت عنها رباعها فهى تحنّ اليها وخصّ العوذ لانها اوله على اولادها لحدثان نتاجها ومعنى هذه حركة وزلزلة وقوله احتفل اى كثر مطره ويروى ضلّت رباعَها بنصب اى فقدت رباعها[2] بموت او غيره فهى تجار عليها وقوله لها كبد يريد لخولة واراد بالكبد بطنها ووسطها والاسرّة العكن والطرائق والكشحان ما انضمّت عليه الاضلاع من الجنبين ويقال هما الخاصرتان وقوله لم ينقص طواءهما يقول هى خميصة البطن ليست بمفاضة ومُدّ الطواء والمعروف فيه القصر فإمّا ان يكون المَدّ لغة وإمّا ان يكون ضرورة ويقال رجل طيّان وطاو اذا كان ضامر البطن ورجل حبلان اذا كان ضخم البطن وامرأة حبلى وحبلانة واصل الحبل الامتلاء ومنه قيل للحامل حبلى

٧ إذا قُلْتَ هَلْ يَسْلُو اللُّبانَةَ عاشِقٌ
تُمَرُّ شُؤُونُ الحُبِّ مِنْ خَوْلَةَ الأُوَلْ

٨ وما زادَكَ الشَّكْوَى إلَى مُتَنَكِّرٍ   تَظَلُّ بِهِ تَبْكِى ولَيْسَ بِهِ مَظَلْ

[1] B الحديثات manque.

[2] B رباعها — بنصب manque.

اى هـذه الميـاه من موارد هـذا الطير لانها فى جبـال وهى مواضع الحجل

٣ فَلا زالَ غَيثٌ مِنْ رَبِيعٍ وَصَيِّفٍ
عَلَى دارِها حَيثُ اَستَقَرتْ لَـهُ زَجَلْ

٤ مَرَتهُ الجَنُوبُ ثُمَّ هَبَّتْ لَـهُ الصَّبا
إذا مَسَّ مِنها مَسكَنا عُدمُلا نَزَلْ

قوله فلا زال غيث دعا لها بالسُقيا حيث ما كانت واراد بالربيع مطر الربيع والصيف مطر الصيف وقولـه لـه زجل اى لـه رعد وصوت واغزر ما يكون المطر مع الرعد وقوله مرته الجنوب اى مسحته واستدرّتـه وهو مستعار من مسح الضرع ليدرّ وذكر الجنوب والصبا لانـه اذا كان نشوء السحاب من عين القبلة ثم القحته الصبا وذلك اجود المطر واكثره وقوله مس منها مسكنا اى امطره وباشره والعدمل القديم وقولـه نزل اى حلّ بـه وتمكّن ويروى بزل بالبـاء نقطـة واحدة اى تشقّق بالمطر يعنى السحاب

٥ كَأَنَّ الخَلايا فِيهِ ضَلَّتْ رِباعُها وعُوذا إذاما هَزَّهُ رَعدُهُ اَحتَفَلْ

٦ لَها كَبِدٌ مَلساءُ ذاتُ أَسِرَّةٍ وكَشحانِ لَمْ يَنقُضْ طَواءَهُما الحَبَلْ

السنان لانه يعمل به وقوله خرّ اى صرعه عن فرسه فالقاه بالارض بين سنابك الفرس والسنابك مقاديم الحوافر

VI

وقال ايضا

فى اطراده الى النجاشى — طويل

١ لِخَوْلَةَ بِالأَجْزاعِ مِنْ إضَمٍ طَلَلْ — وبِالسَّفْحِ مِن قَوٍّ مُقامٌ ومُحْتَمَلْ

٢ تَرَبَّعُهُ مِرْباعُها ومَصِيفُها — مِياهٌ مِنَ الأَشْرافِ يُرْمَى بِها الحَجَلْ

الاجزاع جمع جزع وهو منعطف الوادى واضم واد لاشجع وجهينة والسفح موضع وقوّ واد ومكان والمقام الاقامة والمحتمل الارتحال وقوله تربّعه اى تربعه خولة تقيم فيه زمن الربيع وقوله مرباعها مبتدأ مقطوع وخبره مياه وقوله من الاشراف هو جمع شرف وهو ما ارتفع من الارض واراد به هاهنا شرفا وشُرَيْفا وهما جبلان احدهما لبنى نمير وقوله يرمى بها الحجل اى يتصيّد بها الحجل وقيل معناه ان الحجل يقع على الماء فيرمى

هوازن وهم الذين ارضعوا النبىّ صلّى الله عليه وسلّم والسعود فى العرب كثير وقال ثابت كان بنو سعد بن مالك لا يُرى مثلهم فى برّهم ووفائهم

١١ أَبَرَّ وأَوْفَى ذِمَّةً يَعْقِدُونَها — وخَيْرًا إذا ساوَى الذُّرَى بِالحَوارِكِ

١٢ وأَنْمَى إلَى مَجْدٍ تَلِيدٍ وسُورةٍ — تَكُونُ تُراثًا عِنْدَ حَيٍّ لِهالِكِ

١٣ أَبِى أَنْزَلَ الجَبّارَ عامِلَ رُمْحِهِ — عَنِ السَّرْجِ حَتَّى خَرَّ بَيْنَ السَّنابِكِ

قوله ابرّ اى ابرّ فى يمين والذمّة الحرمة والعهد والذرى الاسنمة والحارك مقدّم السنام يقول هم اكثر الناس خيرا وكرما اذا اشتدّ الزمان وتوالى الجذب فذهبت الاسنمة مع الحوارك من الهزال وقوله وانمى الى مجد اى اشدّ ارتفاعا وسموّا اليه يقال نمى الشىء اذا ارتفع وكثر والتليد القديم واصل التاء فيه واو كان معناه ولد عند اربابه والتاء تبدل من الواو كثيرا والسورة المنزلة من الشرف وقوله عند حىّ لهالك اى من هالك وقيل المعنى يكون للهالك ثم يصير للحىّ والمعنى واحد وان اختلف تقدير اللفظ وقوله ابى انزل الجبّار يعنى الملك الجبّار[1] اراد بعض ملوك غسان وعامل الرمح اعلاه وقيل هو

[1] B يعنى — الجبار manque.

٧ أَلا رُبَّ يَوْمٍ لَوْ سَقِمْتُ لَعادَنِى نِساءٌ كِرامٌ مِنْ حُيَيٍّ ومَلِكِ
٨ ظَلِلْتُ بِذِى الأَرْطَى فُوَيْقَ مُثَقِّبٍ
بِبِيئَةِ سُوءٍ هالِكًا أَوْ كَهالِكِ

يقول ليس رجل افنى شبابه وهو مجاور فى حىّ غيره الّا كرجل ميّت لما يلقى من الذلّ وقلّة التمكّن وقوله من حيّ وملك قال ابن الكلبى حيّ بطن من قيس بن ثعلبة وملك يعنى ملك بن سعد بن ملك وهو من رهط طرفة وقوله ظللت بذى الارطى اى بموضع فيه ارطى وهو شجر يدبغ به ومثقّب موضع وقوله ببيئة سوء اى بمكان سوء من بوّأته المنزلَ اذا انزلته فيه

٩ تَرُدُّ عَلَىَّ الرِّيحُ ثَوْبِى قاعِدا إِلَى صَدَفِيٍّ كَالحَنِيَّةِ بارِكِ
١٠ رَأَيْتُ سُعُودا مِنْ شُعُوبٍ كَثِيرَةٍ فَلَمْ تَرَ عَيْنِى مِثْلَ سَعْدِ بْنِ مُلِكِ

الصدفىّ بعير منسوب الى صدف حىّ من حضرموت ويقال هو من كندة والحنيّة القوس شبّه البعير بها لضمره وقوله تردّ علىّ الريح ثوبى اى تلقيه لشدّتها على وجهى وراسى وانا قاعد الى بعيرى قد اسندت اليه وقوله رايت سعودا يريد جمع سعد والشعوب جمع شعب وهى القبائل العظام واراد بالسعود سعد بن زيد مناة وسعد بن الحارث من بنى اسد وسعد بن بكر بن

بمعنى البُعد وقولـه ضرارة لى كذلـك اى ضرّت الحىّ بنفارهم وضرّتنى انا كذلـك

٤ ولا غَرْوَ إلّا جارَتِى وسُؤالُها ألا هَل لَنا أَهلٌ سُئِلتِ كَذٰلِكِ

٥ تُعَيِّرُ سَيْرِى فى البِلادِ ورِحْلَتِى ألا رُبَّ دارٍ لِى سِوَى حُرِّ دارِكِ

قولـه ولا غرو اى ولا عجب وقولـه سئلت كذلـك دعا عليها بالغربـة اى صيّرك اللـه غريبة واخبر الاصمعىّ قـال الرشيد يا اصمعىّ سلنى عن بيت فيه معنى فسالتـه عن هذا البيت ففكر ساعـة ثم قـال ليس فيه معنى يا اصمعىّ فقلت اعد النظر ففكر ساعة ثم قال فيه معنى فقلت اصبت يا امير المؤمنين قال وكيف علمت ذلـك فقلت قـد رايت ذلـك فى حماليق عينيك ونحو هذا البيت قول الاخر طويل

أَفِى كُلِّ يَومٍ[1] أَمَ مَثْوَى تَعُودُنِى تُنَفِّضُ أَحْلاسِى فَتَسْأَلُنِى ما اَسْمِى

وقولـه سوى حرّ دارك حرّ الدار وسطها واكرمها ومنه اطم حرّ وجه اى اكرمه واعزّه

٦ ولَيسَ امْرُؤٌ أَفْنَى الشَّبابَ مُجاوِرا
سِوَى حَيِّـهِ إلّا كَـآخَرَ هالِـكِ

[1] B عام.

مزاحا يقول من لم يعفُ عن شيء مُوزح بـه ولم يقصد بـه الى ما يسوءه فهو جهول ضعيف التمييز وكان طرفـة قـد ذكر عبد عمرو فى شعره بشيء كرهه فحمله ذلـك على ان وشى بـه الى عمرو بن هند الملك وانشده هجو طرفـة فيه فلامه طرفـة على ذلـك وجهّلـه

V

وقـال ايـضـا

حين اطرد فصار فى غير قومه — طويل

١ قِفِي وَدِّعِينا اليَوْمَ يا ابْنَةَ مُلِكٍ ‏ وعُوجِى عَلَيْنا مِنْ صُدُورِ جِمالِكِ

٢ قِفِى لا يَكُنْ هَذا تَعِلَّةَ وَصْلِنا ‏ لِبَيْنٍ ولا ذا حَظَّنا مِنْ نَوالِكِ

٣ أُخَبِّرْكِ أَنَّ الحَىَّ فرَّقَ بَيْنَهُمْ ‏ نَوًى غَرْبَةٌ ضَرّارَةٌ لِي كَذٰلِكِ

قولـه وعوجى علينـا اى اعطفى علينـا بعض صدور جمالـك لنودّعك ونتشفّى منك وقولـه تعلّة وصلنا اى لا يكن اعراضك عنا وترك التعريج علينا عند البين علّـة لوصالنا اى سببا لقطعه ولا يكن حظنا من نوالك القطيعة والنوال العطاء والتفضّل وقوله نوى غربة اى بعيدة والنوى الجهة التى تنوى اليها[1] ثم تستعمل

[1] B, C اليها manque.

كثرة خيره ونفعه وقوله فاصبحت فقعا الفقع الكمء الابيض يطلع من الارض يضرب مثلا للذليل يقال اذلّ من فقع بقاع وانما ذلك لانه ينبت على وجه الارض فيوطأ والقرارة ما اطمأنّ من الارض واكثر ما يكون الكمء فيه ومعنى تصوّح تشقّق اى تشقّق القرارة من الفقع عند طلوعه منها وقوله والذليل ذليل اى الذليل على اخلاقه المعهودة فيه وفيه معنى المبالغة فى الذمّ

١٣ وأَعْلَمُ عِلْما لَيْسَ بِالظَّنِّ أَنَّهُ إذا ذَلَّ مَوْلَى المَرْءِ فَهْوَ ذَلِيلُ

١٤ وإنَّ لِسانَ المَرْءِ ما لَمْ تَكُنْ لَهُ
حَصاةٌ عَلَى عَوْراتِهِ لَدَلِيلُ

١٥ وإنَّ آمْرَأً لَمْ يَعْفُ يَوْما فُكاهةً
لِمَنْ لَمْ يُرِدْ سُوءا بِها لَجَهُولُ

المولى ابن العمّ يقول الرجل يعزّ بابن عمّه ويقوى به فاذا ذلّ ابن عمّه ضعف هو وذلّ وقوله ما لم تكن له حصاة اى عقل يردّه عن القبيح يقال ما له حصاة ولا اصاة ولا زبر ولا حول ولا عقل ولا معقول ولا مُنّة تمسكه يقول لسان المرء دليل على عوراته اذا لم يكن له عقل يرشده ويردّه عن القبيح وانما ضرب هذا مثلا لعبد عمرو بن عمّه وقوله فكاهة اى

فـاذا عصفت فى مطر فهى بليل ويقال البليل الباردة وان لم يكن معها مطر ونسبها الى الشأم لانها تجىء من قبلـه وقولـه تزوى الوجوه اى تقبضها اشدّة بردها وضرب هذا مثـلا لعبـد عمرو فى شدّتـه على الاقـارب وسوء معاملته ايّاهم[1]

١١ وأَنْتَ عَلَى الأَقْصَى صَبًا غَيْرُ قَرَّةٍ
تَـذاءَبُ مِنْها مُـرْزِغٌ ومُسِيـلُ

١٢ فَـأَصْبَحْتَ فَقْعًا نابِتًا بِقَرارةٍ   تَصَوَّحُ عَنْـهُ والـذَّلِيلُ ذَلِيـلُ

الاقصى البعيد النسب وغيره وذكر الصبا لانها ليّنة لا تشتدّ وهى ريح المطر والشمال عند العرب مذمومة لانها تمحو السحاب وتجىء بالبرد وقولـه غير قرّة اى غير باردة يقال يوم قرّ وليلـة قرّة ومعنى تـذاءب تجىء من هاهنا مرّة ومن هاهنا مرّة وانما شبّهت بالذئب اذا حذر من ناحية جاء من اخرى والمرزغ دون المسيل من المطر وهو بالغين معجمة[2] وقيل هو القليل من المطر يقول من هذه الريح ما يجىء بمطر مرزغ لا يسيل الارض ومنها ما يجىء بمطر غزير تسيل الارض منه والمعنى انـه يقطع الاقـارب ويسىء اليهم ويصل الاباعد ويحسّن معاملتهم فهو لهم كالصبا فى

[1] Les trois derniers mots manquent dans B.

[2] B sans وهو — معجمة

وكان قد وشي به الى عمرو بن هند فنسبه الى الضلال لذلك والانباء جمع نبأ وهو الخبر

٧ دَبَبْتَ بِسِرِّى بَعْدَ ما قَدْ عَلِمْتَهُ   وأَنْتَ بِأَسْرارِ الكِرامِ نَسُولُ

٨ وكَيْفَ تَضِلُّ القَصْدَ والحَقُّ واضِحٌ

ولِلْحَقِّ بَيْنَ الصَّالِحِينَ سَبِيلُ

يقول مشيت بسرّى الى الملك لمّا اعلمتك به والنسول السريع المشى وقوله وكيف تضلّ القصد اى كيف تضلّ عن القصد والصواب والحقّ بيّن واضح لمن اراده وللحقّ سبيل مسلوكة من الصالحين اى فهلّا سلكتها ولم تعدل عن قصدها

٩ وفَرَّقَ عَنْ بَيْتَيْكَ سَعْدَ بْنَ مُلِكٍ

وعَوْفا وعَمْرا ما تَشِى وتَقُولُ

١٠ فَأَنْتَ عَلَى الأَدْنَى شَمالٌ عَرِيَّةٌ

شَآمِيَّةٌ تَزْوِى الوُجُوهَ بَلِيلُ

يقول فرّق بين بيتيك وشيك وسعيك بالنمائم وسعد بن ملك وعوف بن ملك من بنى قيس بن ثعلبة ومنهم عبد عمرو وطرفة وقوله فأنت على الادنى اى على الاقارب ويقال للشمال عريّة اذا كانت فى غير شمس كانها لشدّة بردها تعرى من الشمس

٣ أَرَبَّتْ بِها نَأْجةٌ تَزْدَهِى الحَصَى   وأَسْحَمُ وَكَّافُ العَشِىِّ هَطُولُ
٤ فَغَيَّرْنَ آياتِ الدِّيارِ مَعَ البِلَى   ولَيْسَ عَلَى رَيْبِ الزَّمانِ كَفِيلُ

قوله اربّت بها اى لزمت الطلول واقامت بها ريح نأجة وهى الشديدة المرّ السريعة وقوله تزدهى الحصى اى تستخفّه ترمى به والاسحم سحاب اسود لكثرة مائه والوكّاف الكثير القطر واراد وكّافا فى العشىّ وخصّ العشىّ لانّ مطره اغزر والهطول من الهَطَلان والهطل وهو مطر الى الليل وقوله فغيّرن آيات الديار يقول هبوب الريح عليها ولزوم المطر ايّاها غيّر علاماتها مع قدمها وبلائها وريب الزمان احداثه وما يريب منه والكفيل الضامن يقول اذا راب الزمان فلا احد يكفل عليه ولا يقى منه

٥ بِما قَدْ أَرَى الحَىَّ الجَمِيعَ بِغَبْطةٍ   إذا الحَىُّ حىٌّ والحُلُولُ حُلُولُ
٦ أَلا أَبلِغا عَبْدَ الضَّلالِ رِسالةً   وقَدْ يُبْلِغُ الأَنْباءَ عَنْكَ رَسُولُ

يقول هذا التغيّر والبلاء بما كان الناس فيه من الغبطة والسرور اى هذا بذاك وقيل معنى بما ربّما وقوله اذا الحىّ حىّ يعنى اذا كانوا مقيمين بالديار على ما عهدتهم لم يتفرّقوا والحلول الجماعات الكثيرة وقوله الا ابلغا عبد الضلال يعنى عبد عمرو بن بشر

IV

وقال ايضا

طويل — فى عبد عمرو بن بشر بن مرثد

١ لِهِنْدٍ بِحِزّانِ الشُّرَيْفِ طُلُولُ　　تَلُوحُ وأَدْنَى عَهْدِهِنَّ مُحِيلُ

٢ وبِالسَّفْحِ آيَاتٌ كَأَنَّ رُسُومَهَا　　يَمانٍ وَشَتْهُ رَيْدَةٌ وسَحُولُ

الحزّان جمع حزيز وهو الغليظ من الارض المنقاد والشريف واد بنجد يقال لما ولى المغرب منه شَرَف ولما ولى المشرق شُرَيْف وقوله تلوح اى تظهر وتتبيّن والمحيل الذى اتى عليه حول يقول ادنى ما عهدت من هذه الطلول ما اتى عليه حول وقوله وبالسفح ايات السفح اسفل الجبل ويقال السفح موضع بعينه والايات العلامات التى تعلم بها الديار والرسوم الاثار بلا شخوص وقوله يمان اى ثوب يمان شبّه ايات الدار ورسومها بثوب وشى يمان وثياب الوشى تنسب الى اليمن وريدة وسحول قريتان من قرى اليمن وقوله وشته اى زيّنته وحسّنته ومعناه وشاه اهل ريدة وسحول كما قال الله عزّ وجلّ وَٱسْأَلِ ٱلْقَرْيَةَ[1] اى اهل القرية

[1] *Korân*, XII, 82.

يقول اذا مرّ هذا الجيش بالقاع قلع مدره وصيّره ترابا ساطعا قتمه والساطع المرتفع فى السماء والمراغ كلّ موضع يمرغ فيه كمراغ الخيل وهو موضع متمّعكه واضطرابه[1] والقاع المكان الحرّ الطين[2] الذى ليس فيه حصى ولا حجارة وهو ايضا المكان الواسع الاملس

٢١ لا تَرَى إلّا أخا رَجُلٍ   آخِذا قِرنا فَمُلْتزِمُهْ

٢٢ فَالهَبِيتُ لا فُؤادَ لَهُ   والثَّبِيتُ ثَبْتُهُ فَهَمُهْ

٢٣ لِلْفَتَى عَقْلٌ يَعِيشُ بِهِ   حَيْثُ تَهْدِى ساقَهُ قَدَمُهْ

القرن الصاحب فى القتال وقوله فملتزمه اراد فهو ملتزمه على القطع وقوله فالهبيت يعنى المبهوت يقال رجل هبيت ومهبوت ومبهوت بمعنى واحد وهو الجبان المخلوع الفؤاد وقوله والثبيت ثبته فهمه اى من كان ثابت القلب وفهمه يثبت عقله وقلبه وهذا مثل ضربه لشدّة الحرب وقوله للفتى عقل يعيش به يقول من كان عاقلا وفتى متصرّفا[3] عاش حيثما نقلته قدمه وذهبت به من ارض غربة او غيرها

[1] B وارتفاعه.

[2] B الضيق.

[3] B وفتى متصرّفا manque.

ثمّ دانى بيننا اى قارب ما بيننا وحكمه يعنى الفلّاق الذى اصلح بينهم وحكم بما راه صوابا فى امرهم

١٧ إنْ تُعِيدُوها نُعِدْ لَكُمُ مِنْ هِجاءٍ سائِرٍ كَلِمُه
١٨ وقِتالٍ لا يُغِبُّكُمُ فى جَمِيعٍ جَحْفَلٍ لَهِمُه

يقول ان تعيدوا الحرب والشحناء نعد لكم الهجاء والقتال وقوله سائر كلمه اى قصائده سائرة مستعملة والعرب تقول للقصيدة كلمة وقوله فى جميع جحفل يعنى جيشا مجتمعا عظيما وقوله لهمه اى يلهم كلّ شىء يذهب به ويبتلعه ابتلاعا لكثرته يقال رجل لَهِم ولُهَم للذى يأكل كلّ شىء

١٩ رِزُّهُ قَدِّمْ وَهَبْ وهَلا ذِى زُهاءٍ جَمَّةٍ بُهَمُه
٢٠ يَتْرُكُونَ القاعَ تَحْتَهُمُ كَمَراغٍ ساطِعٍ قَتَمُه

الرزّ الصوت وقدّم امر للفرس بالتقدّم وهب زجر بمعنى كف وهل وهلا زجر وايعاد وقد يجىء توقيرا يقول هو جيش ذو خيل ينادى بها ويصوّت والزهاء محزرة العدد وهو كناية عن الكثيرة اى لا يحصى عددهم كثرة ولكن يحزر حزرا والجمّة الكثرة والبهم جمع بهمة وهو الشجاع الذى لا يدرى كيف يؤتى وهو من قولهم امر مبهم اذا لم تعرف جهته وقوله يتركون القاع تحتهم

النعمان بن المنذر الاكبر او عمرو بن هند بعثه ليصلح بين بكر وتغلب فاصطلحوا زمينا على دخن اى على فساد فى القلوب والشيم الطبائع واراد سعى خبّ شيمه كاذب وقوله بينهم اى بين بكر وتغلب وقوله اخذ الازلام يعنى الغلّاق بن شهاب والازلام جمع زلم وهو القدح وقوله فأتى اغواهما يعنى اغوى الامرين يقول لمّا امره القدح بهذا كان الذى امره به ظلما وغيّا وكانوا يقتسمون بالقداح فى الجاهليّة امورهم فيضربون بها واحدها آمر والاخر ناهٍ فايّهما خرج تبعوه فيقول اتى قدح الغلّاق اغوى الامرين عند اقتسام الامر واصلاحه بين بكر وتغلب

١٥ والقَرارُ بَطْنُهُ غَدَقٌ زَيَّنَتْ جَلهاتِهِ أَكَمُهْ

١٦ فَفَعَلْنا ذٰلِكُمْ زَمَنا ثُمَّ دانَى بَيْنَنا حَكَمُهْ

القرار جمع قرارة وهى مستقرّ الماء فى بطن الوادى وبطنه وسطه والغدق الكثير الماء والجلهة ما استقبلك من حرف الوادى والاكم ما اشرف من الارض وقوله زيّنت اى اعشبت الاكام واخصبت فزيّنت جلهات الوادى وقوله ففعلنا ذلكم يقول فعلنا ما كان بيننا وبينكم من الحرب والشحناء زمنا وقوله

وهى النخل المتفرّقة ومعنى تجترمه تصرمه وتقطعه وقيل معناه تلقط جرامته وهو ما انتثر من تمر بين كَرَبه وسعَفه وصفهم بالضعة وسوء الحال وخصّ عذاريهم مبالغة فى ذمّهم

١١ وعَجائِزٌ مَعًا لَكُمُ تَصْطَلِي نِيرانَهُ خَدَمُهْ

١٢ خَيْرُ ما تَرْعَوْنَ مِنْ شَجَرٍ يابِسُ الطَحْماءِ أَوْ سَحَمُهْ

قوله تصطلى نيرانه اى نيران النخل يقول اخذناهنّ فى النخل وهنّ يصطلين حطبه وخدمه اراد خدم ما ذكرت من العجائز والخدم الخلاخل واراد بها موضع الخدّام التى تصطلى قوائمهنّ وايديهنّ نيران ذلك النخل ويُحتمَل ان يكون الهاء من نيرانه عائدة على العجائز كما كانت الهاء من خدمه عائدة عليهنّ واخرجها على معنى الشىء المذكور وقوله يابس الطحماء يقول ضيّقنا عليكم بافضل ما ترعون فيه ابلكم يابس هذا النبت او رطبه والطحماء شجر ليس بالطيّب وسحمه رطبه وقيل السحم ضرب من النبت واحدته سحمة يخاطب بهذا بنى تغلب

١٣ فَسَعَى الغَلّاقُ بَيْنَهُمُ سَعْيَ خَبٍّ كاذِبٍ شِيَمُهْ

١٤ أَخَذَ الأَزْلامَ مُقْتَسِما فَأَتَى أَغْواهُما زُلَمُهْ

الغلّاق رجل من بنى تميم يقال له الغلّاق بن شهاب كان

النعام وقد رفع من اجنحته بالاماء الحاملات حزم الحطب وقوله حزمه اراد حزم ما ذكرت او حزم ذلك الشيء الذى هو الاماء والشيء يقع على كلّ ما اخبر عنه ونحو هذا قول الراجز

مِثْلَ الفِراخِ نُتِفَتْ حَواصِلُهْ

وقوله تذكرون اراد اتذكرون فحذف الالف ضرورة وقوله لا يضرّ معدما عدمه اى يقاتلكم الغنىّ منّا ليدفع عن ماله ويقاتلكم الفقير المعدم منّا ليغنم فعدمه غير ضارّ له لانه يوقع بكم فيغنم وقيل المعنى انّ عدمه لا يضرّه اذا كان ملئا من القوّة

٩ أَنْتُمُ نَخْلٌ نُطِيفُ بِهِ فَإِذامـا جُزَّ نَصْطَرِمُهْ

١٠ وَعَذارِيكُمْ مُقَلِّصَةٌ فى دُعاعِ النَّخْلِ تَجْتَرِمُهْ

يقول انتم ضعفاء لا مدفع عندكم من اتاكم آخذ منكم فانتم كالنخل نلمّ به ونتعاهده فاذا ادرك صرمناه وجنيناه ويقال جزّ التمر يَجِزّ واجزّ يُجِزّ اذا بلغ الجزار والجزاز صرام النخل وقوله وعذاريكم مقلّصة العذارى الابكار سمّين بذلك لضيقهنّ والمقلّصة المشمّرة والدعاع نبت سوء يأكلونه واراد به هاهنا ردىّ النخل ويروى ذعاع بالذال معجمة ومفتوحة

ومرتكمه مجتمعه ومتراكمه يريد ان الخصب قد عمّ ما ارتفع منه وما انحدر

٥ جَعَلَتْهُ حَمَ كَلْكَلِهَا　لِرَبِيعٍ دِيمَةٌ تَثِمُهْ
٦ حَابِسِى رَسْمٌ وَقَفْتُ بِهِ　لَوْ أُطِيعَ النَّفْسَ لَمْ أَرِمُهْ

يقول جعلت ذلك الربع او ذلك النبات حمّ كلكلها اى قصده ومعتمده والكلكل الصدر اى اناخت عليه بالمطر وبركت عليه ولزمته والديمة المطر الدائم وقوله تثمه اى تدقّه وتكسره لشدّة مطرها يقال وثمت الناقة الارض بخفّها اذا دقّت حجارتها لشدّة وطئها وقوله لربيع اى مزنة لربيع والربيع هنا الزمان ويجوز ان يكون المطر وقوله وقفت به اى وقفت ناقتى به متعجّبا لتغيّره وتذكّرا لمن عهدت به وقوله لم ارمه اى لم ابرح منه وكان ينبغى ان يقول لم أَرِمْهُ فلمّا وقف القى حركة الهاء على الميم ولا يجوز ذلك فى الوصل ومثله يجيء فى الكلام واكثر ما يجيء ذلك فى الشعر

٧ لا أَرَى إِلَّا النَّعَامَ بِهِ　كَالإِمَاءِ أَشْرَفَتْ حُزَمُهْ
٨ تَذْكُرُونَ إِذْ نُقَاتِلُكُمْ　لا يَضُرُّ مُعْدِمًا عَدَمُهْ

يقول خلا من اهله فصار مألفا للوحوش وقوله كالاماء شبّه

الذى امّحى وذهب اثره وحمه فحمه وقولـه دارس حمه اى لا حمم فيه فجعل عدمه دروسا لقرب الدارس من المعدوم وقولـه كسطور الرقّ شبّـه رسوم الربع بسطور الكتـاب ومعنى رقّشه زيّنه وحسّنه بالنقط وقولـه بالضحى اى رقّشه فى وقت الضحى وذلـك احكم لصنعة الترقيش ومعنى يشمه ينقشه ويزيّنه ويجعله كالوشم فى المعصم

٣ لَعِبَتْ بَعْدِى السُّيُولُ بِهِ   وجَرَى فى رَوْنَقٍ رِهَمُهْ

٤ فَالكَثِيبُ مُعْشِبٌ أُنُفٌ   فَتَنَاهِيهِ فَمُرْتَكِمُهْ

يقـول اخذت السيول هذا الربع من كلّ ناحية حتّى درستـه وعفته فجعل ذلـك لعبها بـه والرونق هنا حسن النبات واوّلـه والرهم جمع رهمة وهى مطر ضعيف كالديمة وقوله جرى فى رونق هو من جرى الماء فى العود وجريـه نـداوتـه وبلله اى جرت الرهم فى نبت هذا المكان وندّته ونعّمته والهاء من رهمه عائدة على الربع او على الرونق واضاف الرهم اليها لحلولها بها وقولـه فـالكثيب معشب الكثيب رمـل مجتمـع والمعشب ذو العشب والانف الـذى لم يُرْعَ يصف ان الربع خلا لا احد بـه يرعاه والتنـاهى جمع تنهية وهى بطن ينتهى اليها السيـل فيحتبس

العاتب الساخط ومعنى عقبتم عطفتم ورجعتم والذنوب الدلو ضربها مثلا للحظّ الذى نال منهم وقوله غير مر اى لم يمطلوا به ولا منّوا فيكون مرّا وقوله فانجلى اليوم قناعى اى انكشف امرى وتبيّن رشدى والخمر جمع خمار وقوله سادرا اى كنت راكبا لهواى لا ابالى ما صنعت واصل السادر الذى كان على بصره غشاوة وقوله فتناهيت اى اقصرت عمّا كنت فيه وكففت وقوله صابت بقر هو مأخوذ من القرار اى صارت الحلّة التى كنت فيها الى قرارها وبلغت غايتها وهذا مثل تقول العرب للشىء يقع موقعه صابت بقر وكذلك يقولون لمن اصاب خيرا او وقع فى امر

III

وقال ايضا — مديد

١ أَشجاكَ الرَّبْعُ أَمْ قِدَمُهْ — أَمْ رَمادٌ دارِسٌ حُمَمُهْ

٢ كَسُطورِ الرَّقِّ رَقَّشَهُ — بِالضُّحَى مُرَقِّشٌ يَشِمُهْ

يقول احزنك خلوّ الربع ام قدمه عهده باهله ام ما تراه من رماد قد درس فحمه والربع محلّ القوم زمن الربيع والدارس

يسرّهم او يضرّهم والسرّ والضرّ السرّاء والضرّاء وقوله فى القوم الشطر يعنى البعداء من الناس الغرباء وواحد الشطر شطور واصل الشطر الناحية وكلّ من بعد عن اصله فقد اخذ فى ناحية من الارض يقول سعيهم فى الغرباء باحسن سعى

٧٠ وهُمْ أَيْسارُ لُقْمانَ إذا أَغْلَتِ الشَّتْوةُ أَبداءَ الجُزُرْ
٧١ لا يُلِحُّونَ عَلَى غارِمِهِمْ وعَلَى الأَيْسارِ تَيْسِيرُ العَسِرْ

الايسار الذين يضربون بالقداح وقوله ايسار لقمان مثل واذا شرف الانسان قيل ايسار لقمان وهو لقمان بن عاد وايساره بيض وحممة وطفيل وذقافة ومالك وثميل وفروعة وعمّار وهم من العمالقة والجزر جمع جزور وابداؤها اشراف اعضائها واحدها بدء وهى العجز ثمّ الفخذان ثمّ العضدان يقول هم يضربون بالقداح اذا اشتدّ الزمان وغلت الجزر وقوله لا يلحّون على غارمهم يقول نحن كرام لا نُعسر على المعسر وهو الفقير ولكن نُسهل عليه فى اخذ الدين حتّى يوسر وقوله وعلى الايسار تيسير العسر اى يعطى الموسر منّا المعسر

٧٢ ولَقَدْ كُنْتُ عَلَيْكُمْ عاتِبا فَعَقَبْتُمْ بِذَنُوبٍ غَيْرِ مُرْ
٧٣ كُنْتُ فِيكُمْ كَالمُغَطِّى رَأْسَهُ فَانْجَلَى اليَوْمَ قِناعِى وخُمُرْ
٧٤ سادِرا أَحْسِبُ غَيِّي رَشَدا فَتَناهَيْتُ وقَدْ صابَتْ بِقُرْ

عدوها وقيل معنى تنتحى تعضّ على فؤوس لجمها فى جريها وقيل معناه تعتمد فى الحرب والمسلحبّات الممتدّات المنبسطات فى العدو وقوله جدّ الحضر اى انكمش العدو واشتدّ والحضر العدو وفرس مِحْضير الشديد العدو

٦٦ دُلُقُ الغارةِ فى إِفْزاعِهِمْ   كَرِعالِ الطَّيْرِ أَسرابًا تَمُرْ

٦٧ تَذَرُ الأَبْطالَ صَرْعَى بَيْنَها   ما يَنِى مِنْهُمْ كَمِىٌّ مُنْعَفِرْ

الدلق جمع دلوق وهو المتقدّم المسرع الى الغارة والرعال قطع الطير والاسراب جمع سرب وهو القطيع من الطير والظباء والنساء وشبّههم فى اسراعهم وتفرّقهم فى الغارة بجماعات طير تمرّ قطعا قطعا وقوله ما ينى منهم كمىّ اى ما يزال واصل ينى يفتر والكمىّ الشجاع سمّى بذلك لانه يقمع عدوّه ويقال كمى شهادتَه اذا قطعها ولم يُظهرها ويقال سمّى بذلك لانه يخفى شجاعته الا عند الحاجة اليها والمنعفر الملتصق بالعفر وهو التراب

٦٨ فَفِداءٌ لِبَنِى قَيْسٍ عَلَى   ما أَصابَ النّاسَ مِنْ سُرٍّ وضُرْ

٦٩ خالَتِى[1] والنَّفْسُ قِدْما إِنَّهُمْ   نِعِمَ السّاعُونَ فى القَوْمِ الشُّطُرْ

يقول نفسى فداء لبنى قيس على ما اصاب الناس من امر

[1] A et C حالتى.

٦٢ وأَنـافَتْ بِهَوادٍ تُلُـعٍ كَجُذُوعٍ شُذِّبَتْ عَنْها القُشُرْ
٦٣ عَلَتِ الأَيْدِى بِأَجوازٍ لَهَا رُحُبِ الأَجْوافِ ما إنْ تَنْبَهِرْ

قولـه انافت يعنى الخيل اى اشرفت باعناق تلع والهادى العنق وهادى كلّ شىء مقدَّمه والتلع المشرفـة الطويلـة وشبّهها فى طولها بجذوع النخل التى أُلقى عنها شذبها فزاد ذلـك فى طولها وقولـه علت الايدى باجواز لها يقول ركب على ايـديها اجواز منتفخة رحيبة والاجواز الاوساط وقيل المعنى انّ اجوازها علت وارتفعت عن ان تنـالها الايـدى والرحب الواسعة واذا ضاق جوف الفرس وصدره ومخرج نفسه انبهر وكبا وسقط فنفى عن الخيل ذلـك

٦٤ فَهىَ تَرْدِى فَإذاما أُلْهِبَتْ طارَ مِنْ إخمائِها شَدُّ الأُزُرْ
٦٥ كائِراتٍ وتَراها تَنْتَحِى مُسْلَحِبّاتٍ إذا جَدَّ الحُضُرْ

الرَّدَيان سير سريع كعدو الحمار بين اريه ومتمعّكه وقوله أُلْهِبَت اى شدّد جريها ويروى أَلْهَبَت اى اسرعت كلهيب النار والاحماء مثـل الالهاب وقـولـه شدّ الازر اى طارت الازر المشدودة لشدّة جريها وقولـه كائرات اى رافعات اذنابها شائلات بها وانما تفعل ذلـك لشدّة اصلابها وقولـه تنتحى اى تنحرف فى

وهو ان تجرى لتدرب وتخفّ حتّى تضمر

٦٠ مِنْ يَعابِيبَ ذُكُورٍ وُقُحٍ وهِضَبَّاتٍ إذا ٱبْتَلَّ العُذُرْ

٦١ جافِلاتٍ فَوْقَ عُوجٍ عُجُلٍ رُكِبَتْ فِيها مَلاطِيسُ سُمُرْ

اليعابيب جمع يعبوب وهو الطويل الجسم من الخيل وهو الشديد العَدْوِ مشبّه بالنهر اليعبوب وهو الشديد الجرية[1] وانما خصّ الذكور لانهم اوقح واصلب والوقح جمع وقاح وهو الصلب الحوافر والهضبّات السراع الشداد وقيل هى الضخام كالهضاب وقيل هى جمال حمر والعذر جمع عذار اللجام يقول اذا جهدت وعرقت وابتلّت عذرها[2] فهى حينئذ سريعة شديدة وقيل الهضبّات الكثيرة العرق وقوله جافلات اى ماضيات سراع يقال جفلت السفينة واجفلت اذا انحدرت مسرعة وقوله فوق عوج اى قوائم فيها انحناء وذلك مما تمدح به والعجل السراع واحدتها عجول والملاطيس جمع ملطاس وهو معول يكسر به الصخر شبّه الحوافر بها فى صلابتها ووصفها بالسمرة لانّ ذلك اشدّ لها واصلب

[1] B مشبّه — الجرية manque.

[2] C عروقها.

٥٧ حِينَ نادَى الحَىُّ لَمّا فَزِعُوا وَدَعا الدّاعِى وقَدْ لَجَ الذُّعُرْ

يقول نصبر على ارتباط الخيل والقيام عليها وقوله على مكروهها اى نمسكها على شدّة الزمان وجوع الناس ونؤثرها على انفسنا ويُحتمَل ان يريد نمسك الخيل على ما تلقاه من شدّة الحرب وجهدها ولا ننهزم وانما ذكر مكروه الخيل لانها اذا اصابها مكروه فى الحرب فهم اجدر ان يصيبهم والبيت الذى بعده يدلّ على هذا التفسير الثانى وقوله وقد لجّ الذعر اى دام الذعر فى القلب واشتدّ والذعر الفزع وحرك العين اتباعا لحركة الذال

٥٨ أَيُّها الفِتْيانُ فى مَجْلِسِنا جَرِّدُوا مِنْها وِرادا وشُقُرْ
٥٩ أَعْوَجِيّاتٍ طِوالا شُزَّبا دُوخِلَ الصَّنْعةُ فِيها والضُّمُرْ

قوله جرّدوا منها ورادا اى القوا عنها جلالها واخرجوها للقاء وقيل الجريدة من الخيل التى تُختار فتجرد اى تكمش فى مهمّ الامور والوراد جمع ورد وشقر جمع اشقر وحرّك الثانى اتباعا للاوّل وقوله اعوجيّات اى منسوبة الى اعوج فحل لغنىّ والشزب الضمر واحدها شازب وقوله دوخل الصنعة فيها اى لزمت الصنعة ايّاها واكثر القيام عليها ولم تغفل ولم تهمل والضمر تضميرها

الجزر جمع جزور والمساميح السمحاء السهلة اخلاقهم واليسر الداخلون فى الميسر وقوله آفة الجزر اى ينحرونها فتكون لها كالآفة وقوله فاضلو الرأى اى تفضل اراؤنا وسيادتنا رأىَ غيرنا وقوله وفى الروع وقر اى لا نخفّ عند الروع بل نثبت ونتوقّر وقوله يبرّون على الآنى المبرّ اى يغلبون ويظهرون على الآنى الغالب اى نحن نغلب الانى الغالب ونقهره

٥٤ فُضُلٌ أَحْلامُهُمْ عَنْ جارِهِمْ رُحُبُ الأَذْرُعِ بِالخَيْرِ أُمُرْ
٥٥ دُلُـقٌ فى غارةٍ مَسْفُوحةٍ ولَـدَى البَأْسِ حُماةٌ ما نَفِر

يقول ان جهل جارهم حلموا عنه حلما فاضلا ولم يكافئوه على جهله وقوله رحب الاذرع اى واسعو الصدور بالمعروف يقال انه لرحب الذراع ورحيب الذراع اذا كان واسع الصدر بالمعروف وقوله بالخير امر اى يأمرون بفعل الخير ويحضّون عليه وامر جمع امور وهو الكثير الامر للخير وقوله دُلُق فى غارة اى مسرعون الى الغارة متقدّمون فيها واصله من دلق السيف اذا كان يخرج من غمده والمسفوحة المصبوبة ويقال هى الكثيرة والحماة جمع حام وهو الذى يحمى حريمه وعشيرته

٥٦ نُمسِكُ الخَيلَ عَلَى مَكْرُوهِها حِينَ لا يُمْسِكُها إلا الصُّبُرْ

نحن نطعم فى شدّة الزمـان اذا كان ريح القتـار عنـد القـوم بمنزلة رائحة العود لما هم فيه من الجهد والحاجة الى الطعام وقوله بجفان تعترى نادينا اى ندعوهم الى جفان ومعنى تعترى تلمّ نديّا وتأتيـه والنـادى مجلس القوم ومتحدّثهم والسديف قطع السنـام والصنّبر اشدّ ما يكون من البرد

٤٩ كَالجَوابِى لا تَنِى مُتْرَعةً لِقِرَى الأَضيافِ أَوْ لِلْمُحْتَضِرْ

٥٠ ثُمَّ لا يَخْزَنُ فينا لَحْمُها إِنَّما يَخْزَنُ لَحْمُ المُدَّخِرْ

الجوابى جمع جابيـة وهو الحوض العظيم يجبى فيه الماء اى يجمع شبّه الجفان بها فى سعتها وعظمها والمترعة المملوءة وقوله لا تنى اى لا تفتر ولا تزال والقرى القيام بالضيف والمحتضر النـازل على الماء والمحاضر المياه واحدها محضر يقول لا تزال جفانها مترعة لمن جاءنا ضيفـا او لمن كان حاضرا معنـا نازلا على مـائنـا وقولـه ثمّ لا يخزن فينا لحمها يقول لا يـدّخر لحم اليوم الى غد فتتغيّر رائحتـه ولكنّا ننحر كلّ يوم ونطعم اللحم طريّـا يقـال خنز اللحم يخنز وخزن يخزن اذا عُيّب وتغيّرت رائحتـه

٥١ ولَقَدْ تَعْلَمُ بَكْرٌ أَنَّنـا آفـةُ الجُـزْرِ مَسامِيحُ يُسُرْ

٥٢ ولَقَدْ تَعْلَمُ بَكْرٌ أَنَّنـا فاضِلُو الرَّأْيِ وفِى الرَّوْعِ وُقُرْ

٥٣ يَكْشِفُونَ الضُّرَّ عَنْ ذِى ضُرِّهِمْ ويُبِرُّونَ على الآبِى المُبِرْ

مشرف ويقال الطمر الوثوب الخفيف وقوله عبق المسك بهم
اى رائحة المسك ملازمة لهم لاصقة بهم وقوله يلحفون الارض
اى يجرّون ازرهم على الارض من الخيلاء ويغطونها بها والهدّاب
الهدب

٤٥ وَرِثُوا السُّودَدَ عَنْ آبائِهِمْ ثُمَّ سادُوا سُودَدًا غَيْرَ زَمِرْ
٤٦ نَحْنُ فى المَشْتاةِ نَدْعُو الجَفَلَى لا تَرَى الآدِبَ فِينا يَنْتَقِرْ

يقول كان آباؤهم سادة فورثوا السودد عنهم ثمّ اكتسبوا سوددا
غير زمر والزمر القليل وقوله نحن فى المشتاة يريد زمن
الشتاء والبرد وذلك اشدّ الزمان والجفلى ان يعمّ بدعوته الى
الطعام ولا يخصّ واحدا دون اخر والآدب الذى يدعو الى
المأدبة وهى طعام يدعى اليه والانتقار ان يدعو النقرى
وهو ان يخصّهم ولا يعمّهم يقول لا يخصّون الأغنياء ومن يطمعون
فى مكافاتهم ولكنّهم يعمّون طلبا للحمد ولاكتساب المجد[1]

٤٧ حِينَ قالَ النّاسُ فى مَجْلِسِهِمْ أَقُتارٌ ذاكَ أَمْ رِيحُ قُطُرْ
٤٨ بِجِفانٍ تَعْتَرِى نادِينا مِنْ سَدِيفٍ حِينَ هاجَ الصِّنَّبِرْ

القتار رائحة اللحم اذا شوى والقطر العود الذى يتبخّر به يقول

[1] Les trois derniers mots manquent dans B.

٤٢ لا تَعِزُّ الخَمْرُ إنْ طافُوا بها   بِسِباءِ الشَّوْلِ والكُومِ البُكُرْ

قولـه ثمّ زادوا لمّا وصفهم بالاقـدام والجرأة والصبر فى الحرب وغير ذلـك من افعال البرّ بيّن انّ لهم مزيدا على ذلـك وهو اخذهم بالعفو والصفح عن الـذنب وترك الفخر بـذلـك لانّ الفخر اعجاب وخفّـة وقولـه لا تعزّ الخمر اى لا تعجزهم ولا تفوتهم لغلائها يقال عزّ الشىء اذا لم يوجد واشتدّ مطلبه والسباء شراء الخمر يقـال سبأت الخمر اذا اشتريتها والشول جمع شائلـة وهى التى اتى عليها من نتاجها ستّـة اشهر او سبعة فخفّت بطونها وضروعها والكوم جمع كوماء وهى العظيمة السنـام والبكر المبكرة باللقاح فى اوّل النتاج قبل ان تلقح الابل وقولـه ان طافوا بها اى شربوها او اتوها مريدين لها يقول ان ارادوا الخمر لم تفتهم وان كان ثمنها الشول والبكر من الابل

٤٣ فَإذاما شَرِبُوهـا وٱنْتَشَوْا   وَهَبُـوا كُـلَّ أَمُـونٍ وطِمِرْ

٤٤ ثُمَّ راحُوا عَبَقُ المِسْكِ بِهِمْ   يُلْحِفُونَ الأَرْضَ هُدّابَ الأُزُرْ

قولـه وهبوا كلّ امون يقـول اذا شربوا الخمر وسكروا وهبوا كرام الابل والخيل والامون الموثّقـة الخلـق التى يؤمن عثارها والطمر الفرس الطويل المشرف يقال وقع من طمار اى من مكان

يستعمل الابار فى النخل ثمّ هو عامّ فى كلّ شىء وضربه هاهنا مثلا لاتمام الصنيعة وربا المعروف وقوله طيّب الباءة اى ساحتهم طيّبة سهلة لمن اراد معروفهم وهى وعرة خشنة لمن ارادهم بسوء وهذا مثل والباءة الساحة والفناء والوحش المتوحّش وهو كناية عن خشونة الجانب وشدّته

٣٩ وَهُمْ ما هُمْ إذاما لَبِسُوا نَسْجَ داوُودَ لِبأْسٍ مُحْتَضِرْ

٤٠ وَتَساقَى القَوْمُ كأسا مُرَّةً وَعَلَا الخَيْلَ دِماءٌ كالشَّقِرْ

قوله وهم ما هم تفخيم وتعجّب كانه قال اىّ رجالٍ هم وقوله نسج داوود يعنى الدروع والنسج عملها وسردها واوّل من عملها داوود صلّى الله عليه وسلّم فلذلك تُنسب اليه والبأس شدّة الامر والمحتضر المحضور المجتمع اليه يقول اذا استلأموا وتسلّحوا للقتال والغزو فاىّ رجال هم ويروى لبأس محتضَر اى حاضر وتساقى القوم هذا مثل ضربه اى سقى بعضهم بعضا كأس الحتوف اى قتل بعضهم بعضا والكأس الاناء فيه الشراب والشراب فى الاناء يقال له كأس ايضا والشقر شقائق النعمان وقال الاصمعىّ هو شجر له ثمر احمر

٤١ ثُمّ زادُوا أنّهُمْ فى قَوْمِهِمْ غُفُرٌ ذَنْبَهُمُ غَيْرُ فُخُرْ

المنفس والنفيس الشیء المتنافس فيه واراد به هاهنا المال والغنى يقول ان نلنا مالا واصبنا خيرا لم نفرح عند ذلك وان اصابنا ضرٌّ لم نستكن له ولم نذلّ لعلمنا انّ الاحوال تتعاقب من خير وشرّ وقوله اسد غاب يقول نحن فی الجرأة كاسد الغاب والغاب جمع غابة وهی مأوَى الاسد ومختفاه وأشدّ ما يكون الاسد عندها لانه يحميها ومعنى فزعوا اغاثوا والانكاس جمع نكس وهو الضعيف الدنیّ وأصله ان ينكس السهم فی الكنّابة اذا كان ضعيفا ليعلم من غيره وقيل النكس الذی جعل سنخه نصلا ونصله سنخا فجاء ضعيفا لا خير فيها والهوج جمع اهوج وهو الاحمق والهذر جمع هذور وهو الكثير الكلام وانما وصف ان الحرب لا تسمعهم ولا يكثر فيها لغطهم لانّ ذلك علامة الفشل والجبن وهذا كقول النابغة كامل

وُقُرا غَداةَ الرَّوْعِ والإنْفارِ

٣٧ ولِیَ الأَصْلُ الَّذِی فی مِثْلِهِ يُصْلِحُ الآبِرُ زَرْعَ المُـؤْتَبِرْ

٣٨ طَيِّبُ الباءَةِ سَهْلٌ ولَهُمْ سُبُلٌ إنْ شِئْتَ فی وَحْشٍ وَعِرْ

يقول لی الاصل الذی فی مثله يتمّ المعروف والاصطناع والآبر المصلح للشیء والقائم عليه والمؤتبر المستدعی الی الصلاح واكثر ما

دود ذات اجنحة والمشفتر المفترق يقول اذا صارت هذه الناقة فى الهاجرة على صعوبة السير فيها طيّرت الحصى وكسرته من شدّة سيرها فكانه فراش طائر متفرّق وقوله ذاك عصر يقول سيرى فى تلك البلاد على هذه الناقة فى عصر قد سلف والعصر الدهر وعدانى منعنى اليوم عن مثل ذلك امور عظيمة ظاهرة ليست مما يكتتم وعدانى شغلنى وصرفنى ونابنى حضرنى واتانى والخطوب الامور

٣٣ مِنْ أُمورٍ حَدَثَتْ أَمْثالُها تَبْتَرِى عُودَ القَوِىِّ المُسْتَمِرّْ
٣٤ وتَشَكَّى النَّفْسُ ما صابَ بها فَاصْبِرِى إِنَّكِ مِنْ قَوْمٍ صُبُرْ

قوله حدثت امثالها اى كلّما وقع امر حدث امر بعده وقوله تبترى عود القوىّ اى تضعف القوىَّ النفسِ وتذهب بعقله وحزمه لشدّتها وضرب برى العود مثلا والمستمر الصلب الشديد وقوله وتشكّى النفس اى تشكو ما نزل بها مرّة بعد مرّة وقوله ما صاب بها اى ما اصابها ونزل بها ويقال صاب السهم واصاب بمعنى ومنه المثل مع الخواطئ سهم صائب

٣٥ إِنْ نُصادِفْ مُنْفِسًا لا تُلْفِنَا فُرُحَ الخَيْرِ ولا نَكْبُو لِضُرّْ
٣٦ أُسُدُ غابٍ فإذاما فَزِعُوا غَيْرُ أَنْكاسٍ ولا هُوجٍ هُذُرْ

حديده وقولـه ارهب الليل اراد اهل الليل وما يتّقى فيه

٢٩ وبِـلادٍ زَعِلٍ ظِلْمـانُهـا كالمَخاضِ الجُرْبِ فى اليَوْمِ الخَدِرْ

٣٠ قَدْ تبطّنتُ وتَحْتِى جَسْرةٌ تَتَّقِى الأَرْضَ بِمَلْثُـومٍ مَعِـرْ

الزعل النشيط والظلمان ذكور النعام والمخاض الحوامل من الابل شبّـه النعام بها وخصّ الجرب لانها سود من القطران فهو اشبه لها بالنعام والخدر الـذى يخدر فيـه لشدّة برده او لمطر وريح يكون فيه وانما خصّ اليوم الخدر لانّ المخاض تنضمّ فيه وتجتمع شبّه النعام بها فى الاجتماع والكثرة ووصف الظلمان بالنشاط لانها بعيدة من الانس آمنة لا ترى احدا يروعها فهى تجىء وتذهب وقولـه قـد تبطّنت اى دخلت بطونها يعنى البـلاد التى ذكر والجسرة الطويلة وقيل هى الجريئة على الاهوال لنشاطها واراد بالملثوم خفّا لثمته الحجارة فـأدمته واشار بـذلـك الى دؤوبها فى السير وكثرة مباشرتها لوعور الارض والمعر الذى ذهب ما حولـه من الشعر

٣١ فَتَرَى المَرْوَ إذاما هَجَرَتْ عَنْ يَـدَيْها كالفَراشِ المُشْفَتِرْ

٣٢ ذاكَ عَصْرٌ وعَـدانِى أَنَّنِى نـابَنِى العامَ خُطوبٌ غَيْرُ سِرْ

المرو الحجارة البيض والفراش الذى يتطاير حول السراج وهى

شبّه النسوة بالسحائب فى سكون مشيهنّ وبياضهنّ وخصّ بنات المخر لانّها اشدّ بياضا وقوله يوم زمّوا عيرهم اى فجعونى يوم الرحيل حين زمّوا العير للنهوض وقوله برخيم الصوت اى بشخص ليّن الصوت سهله يعنى المرأة التى وصف والعطر المطلّ بالعطر

٢٧ وإذا تَلْسُنُنِي أَلْسُنُها إنَّنِي لَسْتُ بِمَوْهُونٍ فَقِرْ

٢٨ لا كَبِيرٌ دالِفٌ مِنْ هَرَمٍ أَرْهَبُ اللَيْلَ ولا كَلُّ الظُفُرْ

يقول اذا اخذتنى بلسانها وفخرت علىّ انتصرت بلسانى[1] وقابلتها بمثل ذلك لأنّى عزيز قوىّ النفس لا احتمل الضيم والموهون الضعيف والفقر الضعيف الفقار وهو كناية عن ضعف النفس واحتمال الذلّ وقيل الفقر هاهنا البادى العورة الممكن منها من قولهم افقرك الصيد فأُرمه اى امكنك وقوله لا كبير دالف اى لست بشيخ يدلف فى مشيه ضعفا وهرما والدالف الذى يقارب الخطو فى مداركة وسرعة وهو مشى الشيخ الضعيف وقوله ولا كلّ الظفر اى ما ظفرت به لم يفلت عنّى وضرب هذا مثلا ويُحتمَل ان يريد بالظفر السلاح اى هو كامل السلاح

[1] C لنفسى.

القرّ البرد والعكيك الشديد الحرّ الذى يأخذ بالنفس فى سكون ريح وهذا نحو قول الاخر خفيف

سُخْنَةٌ فى الشِّتاءِ بارِدةُ الصَّيـــفِ سِراجٌ فى اللَّيْلةِ الظَّلْماء

وقولـه رقّـد الصيف اى هنّ مكفيّات لا يهتممن بخدمة فهنّ ينمن وانما قـال رقّـد الصيف لانّ اكثر التصرّف يكون فيـه فـاذا لم يتصرّفن فى الصيف فـأحرى ان لا يتصرّفن فى الشتاء والمقاليت جمع مقلات وهى التى لا يعيش لها ولد والقلت الهالك والنزر القليلات الاولاد الواحدة نَزور اى لا يرضعن ولـدا ولا يهتممن بـه فذاك اصلح لهنّ واتمّ لنعمتهنّ

٢٥ كَبَناتِ المَخْرِ يَمْأَدْنَ كَما   أَنْبَتَ الصَّيْفُ عَسالِيجَ الخَضِرْ
٢٦ فَجَعُونِى يَوْمَ زَمُّوا عِيرَهُمْ   بِرَخِيمِ الصَّوْتِ مَلْثُومٍ عَطِرْ

بنات المخر سحائب يأتين قبل الصيف منتصبات رفـاق والعساليج جمع عسلوج وهو شئ ابيض يخرج فى الصيف ليّن ينثنى فشبه تثنّيهنّ به ومعنى يمأدن يتحرّكن ويتثنّين والخضر نبت اخضر وقوله كما انبت الصيف اراد يمأدن كعساليج انبتها الصيف فاوقع التشبيه على الانبات وهو يريد العساليج اتباعا لانّ المعنى لا يشكل وانما

فأعطيني سنّا من فضّة وقوله بردا اى ثغرا نقيّا كالبرد والمصقول البرّاق والاشر تحزيز فى اطراف الاسنان ومنه اشتقّ المئشار وقوله تبدى حببا اى طرائق من ريقها يريد ان فمها كثير الريق واذا قلّ ريق الفم تغيّرت رائحته ثمّ شبّه ماء فمها فى طيب رائحته وبرده بالماء البرد ممزوجا برضاب المسك ورضاب المسك قطعه

٢١ صادَفَتْهُ حَرْجَفٌ فى تَلْعَةٍ فَسَجَا وَسْطَ بَلاطٍ مُسْبَطِرْ

٢٢ وإذا قامَتْ تَداعَى قاصِفٌ مالَ مِنْ أَعْلَى كَثِيبٍ مُنْقَعِرْ

الحرجف الشمال اذا عطفت وقيل هى الشديدة من كلّ ريح والتلعة مسيل الماء الى الوادى وقوله فسجا اى سكن واستقرّ والبلاط ارض مستوية فى صفاة والمسبطر السهل الممتدّ يصف انّ الماء استقرّ فى بلاط فصفا وهبّت عليه ريح شديدة فبرد وقوله تداعى اى مال لينهال والقاصف ما انقصف من الرمل اى مال وانهال والكثيب رمل مجتمع يقول كانّها رمل ينهال من لينها ونعمتها والمنقعر المنقلع من اصله وانما وصف الرمل بالانهيال والانقعار اشارة الى لينه وسهولته وتراكمه

٢٣ تَطْرُدُ القُرَّ بِحَرٍّ صادِقٍ وعَكِيكَ القَيْظِ إنْ جاءَ بِقُرْ

٢٤ لا تَلُمْنِي إنّها مِنْ نِسْوَةٍ رُقَّدِ الصَّيْفِ مَقالِيتَ نُزُرْ

عسكرة ونأت عنه اى بعدت ثمّ استأنف فقال شحط مزار المذّكر اراد يا شحط مزار المذّكر ما ابعده

١٧ فَلَئِنْ شَطَّتْ نَواهـا مَرّةً لَعَلَى عَهْدِ حَبِيبٍ مُعْتَكِرْ

١٨ بادِنٌ تَجْلُو إذاما ٱبْتَسَمَتْ عَنْ شَتِيتٍ كَأَقاحِي الرَّمْلِ غُرْ

يقول لئن فارقت وبعدت نيّتها اى جهتها التى نوتها لقد نأت على عهد حبيب معتكر يعنيها نفسها والاعتكار اعتكارها عليه وانالتها اياه بما يحبّ وقوله بادن اى ضخمة كاملة البدن ومعنى تجلو تكشف وتبدو والشتيت الثغر المتفرّق النبت وشبّهه بالاقاحى وهى جمع اقحوان فى بياضها ورقّتها وصفائها وانما اراد نور الاقحوان والغرّ البيض وكلّ اغرّ ابيض وحمل قوله غرّ على معنى الثغر فجُمع لانّ الثغر جمع فى المعنى اذا كان واقعا على الاسنان[1]

١٩ بَدَّلَتْهُ الشَّمْسُ مِنْ مَنْبِتِهِ بَرَدًا أَبْيَضَ مَصْقُولَ الأُشُرْ

٢٠ وإذا تَضْحَكُ تُبْدِى حَبَبًا كَرُضابِ المِسْكِ بِالماءِ الخَصِرْ

قوله بدّلته الشمس يعنى الثغر وكان المثّغر اذا سقطت له سنّ قذف بها نحو الشمس وقال يا شمس اعطيتُك سنّا من عظم

[1] Depuis وحمل jusque الاسنان manque dans B.

١٣ حَيْثُ ما قاظُوا بِنَجْدٍ وشَتَوْا   حَوْلَ ذاتِ الحاذِ من ثِنْيَى وُقُرْ
١٤ فَلَهُ مِنْها عَلَى أَحْيانِها   صِفْوةُ الرَاحِ بِمَلْذُوذٍ خَصِرْ

ذات الحاذ ارض تنبت الحاذ وهو شجر واحدته حاذة ووقر موضع وثنياه جانباه وقوله منها على احيانها اى غدوة وعشيّة ونصف النهار وصفوة الراح ما صفا منها والراح الخمر سُمّيت بذلك لانّ شاربها يرتاح للسخاء اى يهشّ له والملذوذ اللذيذ المستلذّ يقول له منها من النائل ما يكون عنده من حبّه لها بمنزلة ما صفا من الراح ممزوجا بماء بارد يعنى ما يجتنى من القبل والخصر البارد

١٥ إنْ تُنَوِّلْهُ فَقَدْ تَمْنَعُهُ   وتُرِيهِ النَجْمَ يَجْرِى بالظُهُرْ
١٦ ظَلَّ فى عَسْكَرةٍ مِنْ حُبِّها   وَنَأَتْ شَحطَ مَزارِ المُدَّكِرْ

يقول إن تُعْطِه مرّة فقد تمنعه اخرى والهاء كناية عنه وقوله وتريه النجم يجرى بالظهر اى يظلّ من منعها ايّاه فى مشقّة حتّى كانّه يرى الكواكب نهارا اى يظلم عليه نهاره فتبدو له الكواكب كما تبدو ليلا وقوله ظلّ فى عسكرة اى ظلّ من حبّها فى حيرة وشدّة يقال اخذته عساكر الموت اذا اقبل يدار به والعساكر اهوال وغموم يركب بعضها بعضا وقوله ونأت اراد ظلّ فى

المدرى اى غليظة القرن ملساؤه لم يرتفع بعد وانما اراد حداثتها وصغرها واصله من جاب يجوب اى قد خرق الرأس وطلع وقوله لها ذو جدّة اى لها ولد ذو جدّة فى ظهره وهى الطريقة التى فى متنه وقوله تنفض الضال اى تنفضه بقرنيها ليسقط ثمره والضال السدر البرّىّ والسمر شجر والمعنى هى كظبية صغيرة السنّ ثمّ وصف الظبية بما يزيد فى حسنها من ذكر الولد وكونها فى الخصب

١١ بَيْنَ أَكْنافِ خُفافٍ فَاللِّوَى   مُخْرِفٌ تَحْنُو لِرَخْصِ الظِّلْفِ حُرْ
١٢ تَحْسِبُ الطَّرْفَ عَلَيْها نَجْدَةً   يا لَقَوْمِى لِلشَّبابِ المُسْبَكِرْ

الاكناف النواحى واحدها كنف وخفاف واللوى موضعان واللوى ايضا منقطع الرمل ومسترقّه والمخرف التى نُتجت فى الخريف او التى دخلت فى الخريف والخريف ايّام صرام النخل ومعنى تحنو تعطف وقوله لرخص الظلف اى تعطف على ولد صغير لم يشتدّ ظلفه بعد والحرّ الكريم العتيق واذا عطفت على ولدها وخذلت القطيع كان ابين لحسنها وقوله تحسب الطرف اى تحسب رفعها طرفها للنظر شدّة عليها لنعمتها ورقّتها والنجدة الشدّة والقتال وقوله يا لقومى للشباب لمّا وصفها بالنعمة تعجّب منها وعجّب غيره والمسبكر التامّ المنتصب

عينيها بعينيه فى سعتهما وسواد سوادهما وبياض بياضهما والرشأ الغزال والآدم الابيض البطن الاسمر الظهر وشبّه خدّيها بخدّيه فى اسالتهما والغرّ الغافل لحداثة سنّه يقال رجل غرٌّ وامرأة غرٌّ وغرّة وقوله ولها كشحا مهاة الكشح الخصر وما انضمّت عليه الاضلاع والمهاة البقرة الوحشيّة شبّه كشح المرأة بكشح المهاة فى طيّه واستوائه وخصّ المطفل وهى ذات الولد الصغير لانها تفرّدت به وحنّت عليه فهو ابين لحسنها منها اذا كانت فى قطيعها وقوله تقترى افنان الزهر اى تتبّع هذه الافنان فترعى زهرها وتورق ورقها وتجنى من غضّ اطرافها والافنان جمع فنن وهو الغصن والزهر نور كلّ نبات وكلّ شجر وانما وصف انها فى خصب وانها تجتزئ بما ترعاه من الاغصان الغضّة والنور ورطب الكلإ عن شرب الماء فذلك اهضم لكشحها واتمّ لحسنها

٩ وعَلَى المَتْنَيْنِ مِنها وارِدٌ حَسَنُ النَّبْتِ أَثِيثٌ مُسْبَكِرْ
١٠ جَأْبَةُ المِدْرَى لَها ذُو جُدَّةٍ تَنْفُضُ الضَّالَ وأَفْنانَ السَّمُرْ

المتنان ما اكتنف الصلب من اللحم والوارد الشعر المنسدل الساقط على المتنين وقيل سُمّى واردا لانه ورد العجيزة والاثيث الملتفّ الكثير الاصول والمسبكر الممتدّ الطويل وقوله جأبة

٥ جازَتِ البِيدَ إِلَى أَرْحُلِنا   آخِرَ اللَّيْلِ بِيَعْفُورٍ خَدِرْ

٦ ثُمَّ زارَتْنِي وصَحْبِى هُجَّعٌ   فى خَلِيطٍ بَيْنَ بُرْدٍ ونَمِرْ

قولـه جازت البيد يعنى الخيال وأنّثه لتأنيث المرأة واذا اخبر عن خيالها فكانه قد اخبر عنها والبيد جمع بيداء وهى الارض الصلبة المستوية وانما قال اخر الليل لانّ التعريس انما يكون اخر الليل وعند تعريسه اتاه خيالها واليعفور ظبى تعلوه حمرة والخدر الفاتر العظام البطىء عند القيام يقول قطعت البيد الينا بمثل ظبى فى ملاحته وحسنه وانما عناها نفسها كما تقول انك لترى فىّ القمر اى لترى برؤيتك ايّاى القمر وقوله وصحبى هجّع اى نيام واحدهم هاجع وقوله فى خليط اى زارتنى وانا فى اصحابى المخالطين لى وبرد قبيلة من اياد ونمر اراد به النمر ابن واسط وهى قبيلة ايضا من اياد وقال ابو عبيدة فى قوله بين برد ونمر اى هم فى ثوبين والبرد ثوب وشى والنمر جمع نمرة وهى ضرب من الثياب

٧ تَخْلِسُ الطَّرْفَ بِعَيْنَىْ بُرْغُزٍ   وبِخَدَّىْ رَشَإٍ آدَمَ غِرْ

٨ ولَها كَشْحا مَهاةٍ مُطْفِلٍ   تَقْتَرِى بِالرَّمْلِ أَفْنانَ الزَّهَرْ

قوله تخلس الطرف اى تسارق النظر والبُرغز ولد الناقة شبّه

يقال ناقة مسعورة ومنه قول الله عزّ وجلّ[1] إِنَّا إِذًا لَفِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ وقوله لا يكن حبّك داء قاتلا اى لا يكن جزائى عندك الهجر والحرمان على حبّى لك فان فعلت ذلك كان حبّى لك سببا لقتلى وقوله ليس هذا منك بحر اى ليس هجرك لى وبخلك علىّ بفعل كريم حسن اى هو امر هجير كالعبد[2]

٣ كَيْفَ أَرْجُو حُبَّهَا مِنْ بَعْدِ مَا   عَلِقَ القَلْبُ بِنَصْبٍ مُسْتَسِرْ

٤ أَرَّقَ العَيْنَ خَيَالٌ لَمْ يَقِرْ   طَافَ والرَّكْبُ بِصَحْرَاءِ يُسُرْ

قوله كيف ارجو حبّها اى كيف ارجو اقلاع حبّها عنى وقد علق القلب منه بنصب اى عذاب وشدّة والمستسر المكتتم الداخل فى القلب وقيل النصب العناء والتعب والمعروف فى هذا المعنى النَّصَب بفتح النون والصاد وقوله ارّق العين خيال الارق السهر يقول اسهر عينى خيال طاف بى فى النوم وقوله لم يقر هو من الوقار يقول وقر فى مجلسه يقر اذا توقّر اى خفّ خيالها وطرقنى وقال الاصمعىّ معناه لم يدع[3] فيستقرّ ويسكن ويسر موضع بالحزن

[1] *Koran*, LIV, 24. — Depuis ويكون ايضا jusqu'à وسعر manque dans B.

[2] Depuis وبخلك jusqu'à la fin du morceau manque dans B.

[3] C يفزع.

ويـأتيك بالاخبار من لم تسـئله عنها ولا زوّدتـه فى البحث عنها
حتّى يأتيك بها وقولـه ويـأتيك بالاخبار من لم تبع لـه قـال
الاصمعى لم يجئ احد بهذا البيت غير جرير وكان قد سُئل عن
اشعر الناس فقل الـذى يقول ما أَقْرَبَ اليَوْمَ مِنْ غَدٍ   ولَمْ
تَضْرِبْ لَـهُ وَقْتَ مَوْعِدِ وقولـه من لم تبع لـه بتاتا هو كقولـه
من لم تزوّد والبتات الـزاد والبيـع هنـا بمعنى الشراء ومعنى
تضرب تجعل بقال ضربت لـه اجلا او موعدا اذا جعلتـه لـه

II

وقـال ايضـــا   رمـــل

١ أَصَحَوْتَ اليَوْمَ أَمْ شاقَتْكَ هِرْ   ومِنَ الحُبِّ جُنُـونٌ مُسْتَعِـرْ
٢ لا يَـكُنْ حُبُّكِ داءً قـاتِـلا   لَيسَ هٰذا مِنْـكِ ماوِىَّ بِحُرْ

يقـول اصحوت اليوم من حبّ هر ام شاقتـك اى هيّجتـك
واستخفّتـك وأخذكَ لها شوق وقولـه ومن الحبّ جنون اى
من الحبّ حبّ مفرط مجاوز للقـدر وكلّ ما جاوز القـدر فهو
جنون والمستعر الشديـد البالغ واصله الملتهب من سعرت النار
اذا اوقـدتها وهيّجتها ويكون ايضا من السعار وهو كالجنون

المحافظة والأنفة من الدناءة والعورات جمع عورة وهى موضع
المخافة والعورة ايضا الفعلة القبيحة كالانهزام ونحوه يقول
حبست نفسى على عورات ذلك اليوم وتهدّد الاعداء ابآى
محافظة وأنفة من قبح الأحدوثة وقوله على موطن يخشى
الفتى يقول حبست نفسى فى موطن الحرب حيث يخشى ذو
الفتوّة الردى والردى الهلاك والفرائص جمع فريصة وهى بضعة
تلى الجنب عند مرجع الكتف وهى اوّل ما يرعد من الانسان
وغيره عند الفزع

١٠١ أَرَى المَوْتَ أَعدادَ النُفُوسِ ولا أَرَى
بَعِيدا غَدا مـا أَقْرَبَ اليَوْمَ مِنْ غَـدِ

١٠٢ سَتُبْدِى لَكَ الأَيَامُ ماكُنْتَ جاهِلا
ويَـأْتِيكَ بِـالأَخْبارِ مَنْ لَـمْ تُـزَوِّدِ

١٠٣ ويَـأْتِيكَ بِـالأَخْبارِ مَن لَمْ تَبِعْ لَـهُ
بَتـاتـا ولَمْ تَضرِبْ لَـهُ وَقْتَ مَوْعِـدِ

الاعداد جمع عدّ وهو الماء الكثير المورود يقول كلّ نفس لا بدّ
ان ترد الموت وان لم تمت فى يومها فستموت فى غدها فـأجلها
وان تـأخّر الى الغـد فهو قريب لقرب اليوم من غد وقولـه
ستبدى لـك الايّام يقول ستظهر لـك الايّام ما كنت جاهلا

٩٧ ولٰكِنْ نَفَى عَنِّى الرِّجالَ جَراءَتِى
وَصَبْرِى وإقْدامِى عَلَيْهِمْ ومَحْتِدِى

٩٨ لَعَمْرُكَ ما أَمْرِى عَلَىَّ بِغُمَّةٍ نَهارِى ولا لَيْلِى عَلَىَّ بِسَرْمَدِ

الجَراءَة والجُرْأة مصدر الجرىء وهو الشجاع المقدَّم على قومه والمحتد الاصل يقول نفى عنّى اقدام الرجال وتسرّع الاعداء الىّ بالمساءة ما علموا من جرأتى واقدامى وكرم اصلى وقوله ما امرى علىّ بغمّة يقول اذا هممت بامر امضيته ولم يشتبه علىّ الوجه فيه والغمّة الامر المبهم الذى لا يُهتدَى له وقوله ولا ليلى علىّ بسرمد اى ليس بالدائم غير المنقطع والمعنى انّه اذا نزل له همّ تلقّاه بالصبر فلم يطل ليله كما يطول ليل المحزون وقيل[1] ايضا انّه اذا همّ بامر امضاه وانفذه ولم يتردّد فيه فيشتغل باله ويمتنع من نومه

٩٩ ويَوْمٍ حَبَسْتُ النَّفْسَ عِنْدَ عِراكِها
حِفاظا عَلَى عَوْراتِهِ والتَّهَدُّدِ

١٠٠ عَلَى مَوْطِنٍ يَخْشَى الفَتَى عِنْدَهُ الرَّدَى
مَتَى تَعْتَرِكْ فِيهِ الفَرائصُ تُرْعَدِ

قوله عند عراكها اى عند معالجتها الحرب وازدحامها والحفاظ

[1] C ويكون ايضا.

الثوب جميعه لانّ الشقّ من الجيب امكن وقوله ليس همّه كهمّى الهمّ هاهنا ما يهمّ بـه من الامور ويكون ايضا بمنى الهمّة وقوله ولا يغنى غنائى اى لا يقوم مقامى ولا ينفع نفعى

٩٥ بَطِىءٍ عَنِ الجُلَّى سَرِيعٍ إلَى الخَنَى
ذَلِيـلٍ بِـأَجْماعِ الـرِّجالِ مُلَهَّـدِ

٩٦ فَلَوْ كُنْتُ وَغْلا فى الرِّجالِ لَضَرَّنى
عَـداوةُ ذِى الأَصْحابِ والمُتَوَحِّـدِ

الجلّى الامر الجليل والخنى الفساد يقول اذا ناب القوم امر جليل بطؤ عنه ولم يشارك فى دفعه وان احسّ بدناءة وفساد اسرع الى ذلـك ولم يتخلّف عنه والاجماع جمعُ جُمْعٍ وجِمْعٍ وهو قبض الرجل اصابعه وشدّه ايّاها للكز[1] والملهّد الملكوز المدفَّع يقال لهد الرجل ولكز ووكز بمعنى واحد وقوله فلـو كنت وغـلا فى الرجال الوغل الضعيف من الرجال وقيل هو الضعيف فى القوم وليس منهم وقولـه عداوة ذى الاصحاب يريـد من كانت معه جماعة تعضده وتقـوّيـه والمتـوحّد الفرد من الرجال الـذى ليس معه احد

[1] B للكز manque.

شدّة وقوّة وقولـه شديـد عليكم اى عقره لـلابـل بغى منـه عليكم وظلم فما ذا ترون فى امره والمتعمّد القاصد بالظلم

٩١ فَقـالَ ذَرُوهُ إنَّما نَفْعُها لَهُ   وإلّا تَكُفُّوا قاصِيَ البَرْكِ يَزْدَدِ

٩٢ فَظَلَّ الإماءُ يَمْتَلِلْنَ حُوارَها   ويُسْعَى عَلَيْنا بِالسَّدِيفِ المُسَرْهَدِ

قولـه يزدد يقول ان لم تكـفّوا اقصى البرك وتردّوه الى اوّلـه زاد فى نفاره وذهب والبرك الابـل وقـاصيها مـا تَقصّى منها وتنحّى والقصا الناحية وقولـه يمتللن حوارها اى يشتوينـه فى الملّـة وهى الرمـاد الحارّ والجمر والحوار ولـد الناقـة وقولـه ويسعى علينا بالسديف اى يُنقَل الينا اطعمتـه ويُختلَف بها علينا والسعى المشى والسديف شقق السنـام وهى قطعة والمسرهد الحسن الغذاء وقيل ايضا هو السمين .

٩٣ فَإنْ مُتُّ فانْعَينِي بِما أنا أَهْلُهُ
وشُقِّي عَلَيَّ الجَيْبَ يا ٱبْنةَ مَعْبَدِ

٩٤ ولا تَجْعَلِينِي كَٱمْرِئٍ لَيسَ هَمَّهُ
كَهَمِّي ولا يُغْنِي غَنائِي ومَشْهَدِي

قولـه فـانعينى بما انا اهلـه اى اذكرينى واذكرى من افعالى ما انا اهلـه ومشهور بـه وقولـه وشقّى علىّ الجيب وهو يريـد

الابل والهجود النيام وقولـه مخافتى اى خوفها ايّاى ونواديـه اوائله ومـا سبق منه ويقال لا يندالك منّى امر تكرهه اى لا يسبق اليـك منّى مـا تكره يقول ربّ برك قـد عقرت منـه للضيفان وانما خصّ النوادى لانها ابعد منه عند فرارها فيقول لا يفلت من عقرى ما قرب ولا ما شُدَّ قِيدَ وقولـه امشى بعضب اى اثارت مخافتى نوادى هذا البرك فى حال مِشْيتى اليها بالسيف والعضب القاطع والمجرّد المسلول من غمده وقولـه فمرّت كهاة الكهاة الضخمة المسنّة والخيف جلد الضرع المشتمل عليه والجلالة الجليلـة الضخمة وعقيلة المال خيره وافضلـه والوبيل العصا شبّه الشيخ بها لطول سنّه وهزاله وضمره واليلندد[1] الشديد الخصومة

٨٩ يَقُولُ وَقَـدْ تَرَّ الوَظِيفُ وساقُها
أَلَسْتَ تَرى أَنْ قَدْ أَتَيْتَ بِمُؤْيِـدِ

٩٠ وقـالَ أَلا ما ذا تَرَوْنَ لِشارِبٍ شَدِيـدٍ عَلَيْكُمْ بَغْيُـهُ مُتَعَمِّـدِ

قولـه يقول يعنى الشيخ ومعنى ترّ طنّ وندر[2] لما ضربته بالسيف والوظيف ما بين الرسغ والساق وفى اليد ما بين الرسغ والذراع والمؤيد الداهية واصلها من الايد وهى القوّة كانها داهية ذات

[1] C واليلندد والالندد.

[2] C ترّ سقط وندَ.

بالتأنّى والرفق اعجله السيف لمضائه ان يمهل فقال قدى اى قد فرغ ومضى ويكون قدى ايضا بمعنى حسبى وحاجزه الذى يحجز به اى يقطع

٨٥ حُسامٌ إذا ما قُمْتُ مُنْتَصِرا بِهِ
كَفَى العَوْدَ مِنْهُ البَدْءُ لَيْسَ بِمِعْضَدِ

٨٦ إذا ٱبْتَدَرَ القَوْمُ السِّلاحَ وَجَدْتَنِى
مَنِيعا إذا بَلَّتْ بِقائِمِهِ يَدِى

الحسام القاطع من السيوف وقوله منتصرا به اى اذا انتصرت من ظلم فضربت به كفتنى الضربة الاولى التى بدأت بها ان اعيد ضربة ثانية والمعضد الردىّ من السيوف الذى يُمتهَن فى قطع الشجر يقال عضدت الشىء اذا قطعته ويقال المعضد الكليل من السيوف وقوله اذا ابتدر القوم السلاح اى عجلوا اليها وتبادروا نحوها لامر دهمهم وقوله اذا بلّت بقائمه يدى اى علقت بقائمه يدى وظفرت به يقال بللت بكذا اذا ظفرت به وقائم السيف مقبضه

٨٧ وبَرْكٍ هُجُودٍ قَدْ أثارَتْ مَخافَتِى نَوادِيَهُ أَمْشِى بعَضْبٍ مُجَرَّدِ

٨٨ فَمَرَّتْ كَهاةٌ ذاتُ خَيْفٍ جُلالَةٌ عَقِيلَةُ شَيْخٍ كالوَبِيلِ يَلَنْدَدِ

البرك جماعة ابل الحىّ وقيل البرك يقع على جميع ما برك من

٨١ فَأَصْبَحْتُ ذا مالٍ كَثِيرٍ وعادَنِى بَنُونَ كِرامٌ سادةٌ لِمُسَوَّدِ
٨٢ أنا الرَّجُلُ الضَّرْبُ ٱلَّذِى تَعرِفُونَهُ خَشاشٌ كَرَأْسِ الحَيّةِ المُتَوَقِّدِ

قوله وعادنى بنون كرام اى اتونى وعادونى وقوله سادة لمسوّد هذا كما يقال فلان شريف لشريف اى شريف ابن شريف وقوله انا الرجل الضرب اى الخفيف من الرجال الظريف والخَشاش الماضى فى الامور الذكىّ ورواه الاصمعىّ بكسر الخاء وقال كلّ شىء خِشاش بالكسر الا خَشاش الطير وقوله كرأس الحيّة اى خفيف الروح الذكىّ والمتوقّد الذكىّ الكثير الحركة واصله من توقّدت النار توقّدًا

٨٣ وآلَيتُ لا يَنفَكُّ كَشحِى بِطانَةً
لِعَضْبٍ رَقِيقِ الشَّفرَتَينِ مُهَنَّدِ
٨٤ أَخِى ثِقَةٍ لا يَنثَنِى عَنْ ضَرِيبةٍ إذا قِيلَ مَهْلا قالَ حاجِزُهُ قَدِى

يقول اقسمت لا يزال السيف متّصلا بكشحى ملازما لى والكشح الخاصرة وما انضمّ عليه الاضلاع والعضب السيف القاطع وشفرتاه حدّاه وقوله اخى ثقة يعنى السف اى يوثق بمضائه وحدّه والضريبة المضروبة وقوله لا ينثنى عن ضريبة رسب فى الضريبة ولم يرجع عنها وقوله قدى يقول اذا امر حاجزه

٧٩ فَذَرْنِي وعِرْضِى إنَّنِي لكَ شاكِرٌ   ولَوْحَلَّ بَيْتِي نائِيا عِنْدَ ضَرْغَدِ

٨٠ فَلَوْ شاءَ رَبِّى كُنْتُ قَيْسَ بْنَ خالِدِ

ولَوْ شاءَ رَبِّى كُنْتُ عَمْرَو بْنَ مَرْثَدِ

يقول اتركْنى وعرضى ولا تقذفنى بالقبيح فانا شاكر لك ولو كنت نائيا عنك وضرغد حَرّة بارض غطفان وقوله كنت قيس بن خالد هو قيس بن خالد بن عبد الله ذى الجدّين[1] من بنى شيبان وعمرو بن مرثد ابن عمّ طرفة قال ابو عبيدة[2] فقال عمرو بن مرثد لما سمع قول طرفة ابعثوا الى طرفة فليأتنى فأتاه فقال له امّا الولد فالله يعطيكه وامّا المال فلا تبرح حتّى تكون اوسطنا مالا ثمّ امر بنيه وهم سبعة ان يعطوه عشرا عشرا من الأبل حتّى اعطاه بنو عمرو سبعين بعيرا ثمّ قال لثلاثة من بنى ابنائه اعطوه عشرا عشرا فأعطوه ثلاثين فبقوا الابناء يفخر ابناؤهم الذين اعطوا طرفة[3] على سائر بنى الابناء الذين لم يعطوه[4] يقولون جعلنا جدّنا مثل بنيه

[1] B الجرين.

[2] Ces trois mots manquent dans B.

[3] B, C الابناء الذين اعطوا طرفة يفخر ابناؤهم.

[4] B, C لم يعطوا طرفة.

مـالـك[1] لأعاننى على ما نزل بى[2] من الهمّ او لتأنّى فى امرى وانظرنى غدى ولم يُعجل علىّ حتّى اصير الى ما يحبّ يقال انظِرْه غده اى دعه حتى يرجع اليه حلمه ويحسن رأيـه

٧٧ ولٰكِنَّ مَوْلاىَ آمْرُؤٌ هُوَ خانِقِى   عَلَى الشُّكْرِ والتَّسْآلِ أَوْ أَنا مُفْتَدِ

٧٨ وظُلْمُ ذَوِى القُـرْبَى أَشَدُّ مَضاضَةً
عَلَى المَرْءِ مِنْ وَقْعِ الحُسامِ المُهَنَّدِ

قولـه على الشكر والتسآل اى يسـئلنى ان اشكره وافتدى منه بمالى والمولى هاهنـا ابن العمّ وقيل هو يلومنى ويشتـدّ علىّ ان اشكر الناس واتعرّض لمعروفهم وهو مع ذلـك لا يُغنينى عن شكرهم والتعرّض لمعروفهم فلومه لى ظلم[3] وقوله اشدّ مضاضة اى حرقـة يقول ظلم القرابـة اشدّ ظلم على الانسان وابلغه وانما ذلـك لانّ المظلوم لا يكاد يجد فى الانتصار من قريبـه بل ينطوى على مـا يلقى منه ويصبر فموقع ذلـك الظلم اشدّ من وقع الحسام وهو السيف القاطع والمهنّد المنسوب الى الهند

[1] B ·غير من هؤلا·

[2] B, C بى manque.

[3] Depuis وقيل jusque فلومه لى ظلم manque dans B.

الجلّى الامر العظيم وهو موئنّث الاجلّ كما يقال الاعظم والعُظمى وحماتها القائمون بها والجهد المشقّة والشدّة وقولـه وان يقذفوا بالقـذع عرضك القَـذْع والقَذَع القبح والشتم [1] والقـذف ان يُرمَى بـه ويُنسَب اليه والعرض موضع الذمّ والمدح من الرجل والحياض جمع حوض وهذا مثل اى اوردهم حياض المهالـك وقولـه قبل التهدّد اى اقتلهم قبل ان اتهدّدهم

٧٥ بِلا حَدَثٍ أَحْدَثْتُهُ وَكَمُحْدِثٍ هِجائِى وقَذْفِى بِالشُّكاةِ ومُطْرَدِى

٧٦ فَلَوْ كانَ مَوْلاىَ آمْرأً هُوَ غَيْرُهُ لَفَرَّجَ كَرْبِى أَوْ لأَنْظَرَنِى غَدِى

يقول فعل ابن عمّى مـا فعل بلا حدث ولا جُرم كان منّى اليه وقولـه وكمحدث هجائى اى كمحدث منّى اتى ذلـك الىّ يريد ان هجاء ابن عمّه وقـذفـه ايّاه بالشكاة كمحدث منه [2] الى نفسه لانّ ابن عمّه اذا اذاه فكأنّ نفسه اذتـه ومطردى اى اطرادى يقال اطردتـه مطردا اذا صيّرتـه طريدا ويروى كمحدَث بفتح الـدال وهو فى معنى المصدر اى وهجوّ ابن عمّى ايّاى كإحداث احدثتُه الى نفسى وقولـه لفرّج كربى اى لو كان ابن عمّى غير

[1] C والقذع اللفظ القبيح.

[2] B, C منى.

والحمولة الابل يُحمَل عليها وكان معبد اخو طرفة يرعى هو وطرفة ابلا لهما فشبّهها[1] طرفة فقال له معبد لم لا تسرح فى ابلك كما كنت تفعل اترى ان شعرك يردّها ان أُخذت قال فإنّى لا اخرج فيها ابدا حتّى تعلم ان شعرى سيردّها فتركها فاخذها ناس من مضر فادّعى جوار عمرو بن هند وقابوس ورحل من اليمامة وقال فى ذلك[2] طويل

أَعَمْرُو بْنُ هِنْدٍ ما تَرَى رَأْىَ صِرْمَةٍ

وقوله وقرّبت بالقربى اى ادللت على ملك ابن عمّى بالقرابة وقوله متى يك عهد للنكيثة اى متى يقع امر يبلغ فيه اقصى المجهود من النفس اشهده ويقال بلغت نكيثة البعير اذا جهدته فى السير حتّى يذهب بسيره[3]

٧٣ وإنْ أُدْعَ لِلْجُلَّى أَكُنْ مِنْ حُماتِها وإنْ تَأْتِكَ الأَعْداءُ بالجَهْدِ أَجْهَدِ

٧٤ وإنْ يَقْذِفُوا بِالقَذْعِ عِرْضَكَ أَسْقِهِمْ
بِشِرْبِ حِياضِ المَوْتِ قَبْلَ التَّهَدُّدِ

[1] C لهما يوما فغبّها.

[2] *Appendice*, II, 5.

[3] Depuis ويقال jusqu'à la fin manque dans B.

روحه كما ان صاحب الفرس الذى قد طوّل له اذا شاء اجتذبه[1] وثناه اليه وقوله وثنياه باليد يريد ما انثنى على يديه منه

٦٩ يَلُومُ وما أَدْرِى عَلَى ما يَلُومُنِى   كَمَا لامَنِى فى الحَىِّ قُرْطُ بنُ أَعْبَدِ
٧٠ وأَيْأَسَنِى مِنْ كُلِّ خَيْرٍ طَلَبْتُهُ   كَأَنَّا وَضَعْناهُ عَلَى رَمْسِ مُلْحَدِ

قرط بن اعبد رجل من حىّ طرفة وقوله كانّا وضعناه على رمس ملحد يقول قد يئست من كلّ خيره كانه قد مات ودفنته والرمس القبر ويقال رمست الريح الاثر اذا دفنته واللحد الشقّ فى جانب القبر فان كان فى وسطه فهو الضريح وقوله على رمس اراد وضعناه فى رمس وعَلَى تُبدَّل من فِى كثيرا

٧١ عَلَى غَيْرِ شَىْءٍ قُلْتُهُ غَيْرَ أَنَّنِى   نَشَدتُّ فَلَمْ أُغْفِلْ حَمُولَةَ مَعْبَدِ
٧٢ وقَرَّبْتُ بِالقُرْبَى وجَدِّكَ إِنَّنِى   مَتَى يَكُ عَهْدٌ لِلنَّكِيثَةِ أَشْهَدِ

يقول ايأسنى من خيره على غير ذنب ولا شىء جنيته عليه غير انّنى اشدت بذكر حمولة معبد واعتدّ ذالك علىّ ذنبا يقال نشدت الضالّة اذا طلبتها واشدت بذكرها وانشدتها اذا عرفتها

[1] C اذا شاء قبضه جذبه.

٦٦ أَرَى المالَ كَنْزا ناقِصا كُلَّ لَيلةٍ
وما تَنقُصِ الأَيامُ والدَّهْرُ يَنفَدِ

قولـه يعتام الكرام اى يختارهم ويخصّهم يقال اعتامه واعتماه اذا اختاره وعقيلة كلّ شىء خياره وانفسه وقولـه يصطفى اى يختار ويخصّ والمتشدّد البخيل الممسك والفاحش السيّء الخلق وانما جعل الموت يختار كرام الناس ويصطفى خيار المال وان كان لا يخصّ شيـئا من شىء فى الحقيقة لانّ فقد الكرام وخيار المال اشهر واعرف من غيره فكانه لشهرتـه لم يكن غيره ولا حدث شىء سواه وقوله ومـا تنقص الايـام يقول المال ينقصه مرور الدهر فيوشك ان ينفد وينقطع فـاذا كان كذلك فينبغى ان لا يضنّ بـه

٦٧ لَعَمْرُكَ إنَّ المَوْتَ ما أَخطَأَ الفَتَى
لَكَالطِّوَلِ المُرْخَى وثِنْياهُ بِاليَدِ
٦٨ فما لى أَراني وابْنَ عَمِّيَ مالِكا مَتَى أَدْنُ مِنْهُ يَنْأَ عَنِّي ويَبْعُدِ

يقول ان الموت فى إخطائـه الفتى بمنزلـة الحبل المرخى وهو بيد الانسان اذا شاء اجتذبـه والمعنى ان الانسان وان طوّل لـه فى اجله فهو آتيه لا محالة وهو فى يدىْ من يملك قبض

يقول لعاذلـه ذرنى اشفى نفسى وارويها من شرب الخمر قبل الموت فـإنّى اخاف ان يكون شربى فى حياتى مصرّدا والمصرّد الـذى يقطع قبل الرىّ وقولـه ستعلم ان متنا صدى الصدى هاهنا جثمان الرجل بعد موتـه وقولـه اينا الصدى يريـد اينا العطشان يقال صدى يصدى صَدًى فهو صدٍ اذا عطش

٦٣ أَرَى قَبْرَ نَحّامٍ بَخِيلٍ بِمالِـهِ   كَقَبْرِ غوىٍّ فى البَطالـةِ مُفْسِدِ
٦٤ تَرَى جُثْوَتَيْنِ مِنْ تُرابٍ عَلَيْهِما   صَفائِحُ صُمٌّ مِنْ صَفِيحٍ مُنَضَّدِ

النحّام البخيل الذى يزحر اذا سُئل وينحنح لبخله والنحم الزحر والغوىّ المبذّر لمالـه فيقول ينبغى للانسان لئلّا يشحّ بماله فان الشحيح بـه والمبذّر لـه يصيران الى الموت فـلا ينتفع الشحيح بشحّه وقولـه ترى جثوتين الجُثوة والجثوة التراب المجموع واراد هاهنـا مـا على القبر من التراب والصفـائح الحجارة العراض والمنضّد الذى نُضّد على القبر اى جُعل بعضه على بعض يقول الشحيح والمبذّر يصيران الى القبر[1] ويستويان فيه ولا يفرّق بين قبريهما

٦٥ أَرَى المَوْتَ يَعْتامُ الكِرامَ ويَصْطَفِى
عَقِيلـةَ مـالِ الفـاحِشِ المُتَشَـدِّدِ

[1] C الى الموت.

يوم الدجن يوم ندى ورش والباس غيم وتقصيره أن يلهو فيه فيقصر ويوم اللهو والسرور وليلته قصيران ولذلك قال الشاعر وافر

فَيَوْمٌ مِثْلُ سالِفَةِ الذِّبابِ

وقال النابغة فى ضدّ هذا بسيط

مِنْ أَجْلِ بَغْضائِهِمْ يَوْمٌ كَأَيّامِ .

وخصّ يوم الدجن لانه احسن ايّام اللهو والبهكنة التامّة الخلق الحسنة والطراف البيت من ادم والممدّد المشدود باطناب وقوله كانّ البرين والدماليج البرين الخلاخيل واصلها حلق من صفر تكون فى انوف الابل واحدتها بُرة والعشر شجر املس ليّن العود شبّه عظامها وذراعيها به والخروع كلّ نبت ناعم وقوله لم يخضّد اى لم يثْنَ ليُكسَر شبّه ساقيها وعضديها فى نعمته ولينه

٦١ فذَرْنِى أُرَوِّى هامتِى فى حَياتِها مَخافةَ شُرْبٍ فى المَمات [1] مُصَرَّدِ
٦٢ كرِيمٌ يُرَوِّى نَفْسهُ فى حَياتِه سَتَعْلَمُ إنْ مُتْنا صَدى أَيُّنا الصَدِى

[1] B فى الحياة.

٥٧ فَمِنْهُنَّ سَبْقِى العاذِلاتِ بِشَرْبةٍ   كُمَيْتٍ مَتَى ما تُعْلَ بِالماءِ تُزْبِدِ
٥٨ وكَرِّى إذا نادَى المُضافُ مُحَنَّبا   كَسِيدِ الغَضا نَبَّهْتَهُ المُتَوَرِّدِ

يقول فمن الثلاث أن اغدو على شرب الخمر قبل لوم العاذلات وذلك ان الرجل كان يمشى سكران وقد انفق من ماله ثمّ يُصبح وقد صحا من سكره فتعذاه العواذل فقال اسبق العاذلات بشرب الخمر لأقطع عذلهنّ وقوله بشربة اراد بخمر اشربها والكميت الحمراء الى الكلفة وقوله تزبد يقول اذا صبّ الماء عليها علاها زبد يريد الحباب الذى يعلوها عند صبّ الماء فيها وقوله وكرّى اذا نادى المضاف الكرّ العطف يقال كرّ يكرّ كرًّا اذا عطف ورجع وقوله نادى المضاف اى صوّت ليعطف عليه والمضاف الملجأ المدرك الذى احاط به العدوّ وقوله محنّبا يعنى فرسا فى يده انحناء وتوتير وهو مما يُمدَح به والسيد الذئب والغضا الشجر وخصّ ذئب الغضا لانه اخبث الذئاب وانكرها لانه مستخف يخرج على الانسان وهو غار وقوله نبّهته اى هيّجته وحرّكته والمتورّد الذى يطلب الورد ونصب محنّبا بقوله وكرّى .

٥٩ وتَقْصِيرُ يَوْمِ الدَّجْنِ والدَّجْنُ مُعْجِبٌ   بِبَهْكَنَةٍ تَحْتَ الطِّرافِ المُعَمَّدِ
٦٠ كأَنَّ البُرِينَ والدَّمالِيجَ عُلِّقَتْ   عَلَى عُشَرٍ أَوْ خِرْوَعٍ لَمْ يُخَضَّدِ

والفقير يُنسَب اليها كانه لا يملك شيئا إلّا التراب والطراف قبّة من ادم ولا تكون إلّا للمياسير والاغنياء والممدّد الذى قد مُدّ بالاطناب يقول يعرفنى الفقراء والاغنياء لانى أعطى الفقراء وأُحسن اليهم وأُنادم الاغنياء وأُخالطهم وقوله احضر الوغى اراد أن احضر فلما اسقط أنْ ارتفع الفعل وقد يجوز نصبه على اعمال أنِ المُضمَرة والوغى الصوت فى الحرب هذا اصله ثمّ يُكنَى به عن الحرب نفسها يقول يا من يلومنى أن احضر الحرب وأن أُنفق فى الخمر وغيرها من ابواب الفتوّة واللذاذة هل فى وسعك ان تجلدنى فأكفّ عن ذلك

٥٥ فَإنْ كُنتَ لا تَسْطِيعُ دَفْعَ مَنِيَّتِى
فَذَرْنِى أُبادِرْها بِما مَلَكَتْ يَدِى

٥٦ فَلَوْ لا ثَلاثٌ هُنَّ مِنْ حاجةِ الفَتَى
وجَدِّكَ لَمْ أَحْفِلْ مَتَى قامَ عُوَّدِى

يقول ان كنت لا يسعك دفع المنيّة عنى فلا تلمنى على اتباع هواى فى انفاق مالى ودعنى ابادر المنيّة بانفاق ما ملكت يدى قبل حلولها وقوله فلو لا ثلاث يعنى ثلاث خصال ومعنى لم احفل لم اعظّم ولم ابال متى قام عوّدى اى متى مُتُّ فقام النائحات علىّ والعُوّد من يعوده فى مرضه

الجسد يقول هى بضّة الجسم عند التجريد من ثيابها والنظر اليها وقوله انبرت لنا اى اعترضت لنا واخذت فيما طلبنا من غنائها وقوله على رسلها اى مهلها ورفقها والمطروفة الفاترة الطرف وقوله لم تشدّد اى لم تجتهد وانما اخذت عفوها فى الغناء

٥١ وما زالَ تَشرابِي الخُمُورَ ولَذَّتِى　　وبَيْعِى وإنفاقِى طَرِيفِى ومُتْلَدِى

٥٢ إلى أَنْ تَحامَتْنِي العَشِيرةُ كُلُّها　　وأُفرِدتُ إفْرادَ البَعِيرِ المُعَبَّدِ

التشراب الشرب وهو للتكثير[1] والطريف ما استحدثته من المال والمتلد ما كان قديما عندك وقوله الى ان تحامتنى العشيرة يقول اعيت عُذّالى على انفاق المال وشرب الخمر حتّى تحامونى وباعدونى كما يُتحامَى البعير الاجرب لئلّا يُعدِى صحاح الابل والمعبّد المذلّل بالقطران كالطريق المعبّد الموطوء

٥٣ رَأَيتُ بَنِي غَبْراءَ لا يُنْكِرُونَنِي
ولا أَهلُ هٰذاكَ الطِّرافِ المُمَدَّدِ

٥٤ ألا أَيُّها ذا الزَّاجِرِى أَحْضُرَ الوَغَى
وأَنْ أَشْهَدَ اللَّذّاتِ هَلْ أَنتَ مُخلِدِى

قوله رايت بنى غبراء يعنى المحتاجين والفقراء والغبراء الارض

[1] B وهو للتكثير manque.

بيض كالنجوم اى هم اعلام مشاهير ويُحتَمل ان يريد الحسنو اللون والقينة المغنّية وكلّ امة قينة والبرد ثوب وشى والمجسد الثوب المصبوغ بالزعفران المشبع والجساد الزعفران وقوله بين برد ومجسد اى تروح الينا وعليها برد ومجسد

٤٩ رَحِيبٌ قِطابُ الجَيْبِ مِنْها رَفِيقَةٌ   بِجَسِّ النَّدامَى بَضَّةُ المُتَجَرَّدِ
٥٠ إذا نَحْنُ قُلْنا أَسمِعِينا انْبَرَتْ لَنا
عَلَى رِسْلِها مَطْرُوفَةً لَمْ تَشَدَّدِ

قطاب الجيب مجتمعه حيث قُطب اى جُمع ومنه قولهم مررت بهم قاطبةً والرحيب الواسع وانما وصف قطاب جيبها بالسعة لانها كانت توسعه ليبدو صدرها فينظر اليه ويتلذّذ به وقوله رفيقة بجسّ الندامى اى قد استمرّت على الجسّ وهى رفيقة فيه حاذقة وقيل جسّ الندامى ما طلبوا من غنائها وقيل هو ان يجسّوا بايديهم كما قال الاعشى   طويل

لِجَسِّ النَّدامَى فى يَدِ الدِّرْعِ مُفْتَقُ

وكانت القينة تَفتق فتقا فى كمّها الى رفغها فاذا اراد الرجل ان يلتمس منها شيئا ادخل يده فلمس والبضّة البيضاء الناعمة الرفيقة اللون والمتجرّد ما سترته الثياب من

٤٦ مَتَى تَـأْتِنِى أَصْبَحْكَ كَأْسا رَوِيَـةً
وإنْ كُنتَ عَنْها ذا غِنًى فَاغْنَ وَازْدَدِ

يقول انا مرّة فى جماعة القوم أشاهد امرهم واخوض معهم فى حديثهم ومرّة مع الشُّرّاب الهو واتنعّم فحيثما طلبتنى وجدتنى وضرب الاقتناص مثلا للطلب والاصطياد مثلا للوجود والحوانيت بيوت الخمّارين والحوانيت الخمّارون ايضا وقوله اصبحك كأسا اى اسقيك صبوحا وهو شرب الغداة والرويّة المرويّة والكأس الخمر فى الاناء وهى الاناء ايضا اذا كان فيها خمر

٤٧ وإنْ يَلْتَقِ الحَىُّ الجَمِيعُ تُلاقِنِى إلَى ذِرْوَةِ المَجْدِ الكَرِيمِ المُصَمَّدِ
٤٨ نَداماىَ بِيضٌ كالنُّجُومِ وقَيْنَـةٌ تَرُوحُ عَلَيْنا بَيْنَ بُرْدٍ ومُجْسَدِ

يقول اذا التقى الحىّ الجميع بعد افتراقهم وجدتنى فى موضع الشرف منهم وعاوّ المنزلة وقوله الى ذروة المجد اى الى[1] ذروة البيت وذروةُ كلّ شىء اعلاه والمصمّد الذى يَصمد اليه الناس لشرفه ويلجؤون اليه فى حوائجهم والصمد القصد وقوله نداماى بيض كالنجوم الندامى الاصحاب المشاربون وقوله

[1] B فى.

انـه سار بها فى الهاجرة وهو اصعب وقت واشدّه على السائر والامعز المكان الغليظ الكثير الحصا والمتوقد الذى يتوقّد بالحرّ

٤٣ فَذالَتْ كَما ذالَتْ وَلِيدةُ مَجْلِسٍ
تُرِى رَبَّها أَذيالَ سَحْلٍ مُمَدَّدِ

٤٤ ولَسْتُ بِمِحْلالِ التِّلاعِ لِبِيتةٍ   ولٰكِنْ مَتَى يَسْتَرْفِدِ القَوْمُ أَرْفَدِ

قوله فذالت اى ماست فى مشيها وتبخترت واصله من جرّ الذيل اختيالا يقول تبخترت فى سيرها كما تبخترت وليدة عرضت على اهل مجلس فأرخت ثوبها واهتزّت من اعطافها والسحل ثوب ابيض وانما اراد ان الناقة ادماء تضرب الى البياض فلذلك خصّ السحل وقوله ممدّد اى قد مدّدته فارسلته الى الارض ثم تبخترت وقوله واست بمحلال التلاع اى لا احلّ بحيث استتر من الناس حيث لا يرانى ابن السبيل والضيف ولكنى انزل الفضاء وارفد لمن استرفدنى واعين من استعاننى والتلاع مجارى الماء التى تصبّ فى الوادى وهى تستر من نزل فيها وقوله لبيتة يريد لمبيت ويروى مَخافةً اى لا انزل بها مخافة ان يعلم مكانى فأُقصر

٤٥ وإنْ تَبْغِنِى فى حَلْقةِ القَوْمِ تَلْقَنِى
وإنْ تَقْتَنِصْنِى فى الحَوانِيتِ تَصْطَدِ

اى من الفلاة فاضمرها ولم يجرد ذكرها لانّ سياق الكلام وذكر الناقة والسير يدلّ عليها وقوله افديك اى أعطيك فداءك وتنجو وافتدى انا ايضا منها اى انجو وانما وصف بعد الفلاة وهيبتها انه جالد يتقحّم بنفسه المهالك وقوله وجاشت اليه النفس اى ارتفعت اليه من الخوف ولم تستقرّ كما تجيش القِدر اذا غلت وقوله اليه اى الى صاحبه والمرصد حيث يرصده العدوّ يقول ظنّ انه هالك وان كان فى موضع لا يرصده فيه العدوّ وانما خوفه من شدّة الفلاة وهيبتها

٤١ إذا القَوْمُ قالُوا مَنْ فَتًى خِلْتُ أَنَّنِى
عُنِيتُ فَلَمْ أَكْسَلْ ولَمْ أَتَبَلَّدِ

٤٢ أَحَلْتُ عَلَيْها بِالقَطِيعِ فَأَجْذَمَتْ وقَدْ خَبَّ آلُ الأَمْعَزِ المُتَوَقِّدِ

يقول اذا ناب امر جليل فنادى القوم فقالوا من لهذا الامر الجليل ظننت انّى عُنيت بذلك فبادرت اليه ولم اتثاقل عنه وقوله احلت عليها بالقطيع اى اقبلت عليها بالسوط وصببته عليها يقال احال الدلو فى الجَدْوَل اذا صبّها فيه والقطيع السوط ومعنى اجذمت اسرعت واصل الجذم القطع وقوله وقد خبّ اى جرى واضطرب وذلك عند اشتداد الحرّ واراد بالال هنا السراب الذى يكون نصف النهار عند اشتداد الحرّ وانما اراد

٣٧ وإنْ شِئْتُ لَمْ تُرْقِلْ وإنْ شِئْتُ أرْقَلَتْ
مَخافَةَ مَلْوِيٍّ مِنَ القِدِّ مُحْصَدِ

٣٨ وأَعْلَمُ مَخْرُوتٌ مِنَ الأَنْفِ مارِنٌ عَتِيقٌ مَتَى تَرْجُمْ بِهِ الأَرْضَ تَزْدَدِ

الارقال ان تنفض رأسها لشدّة سيرها والملوىّ السوط المفتول والقدّ ما قُدّ من الجلد والمحصد الشديد الفتل وقوله واعلم مخروت الاعلم المشقوق المشفر وكلّ مشفر اعلم وقوله مخروت من الانف مارن اى مشقوق من لدن الانف وكلّ ثقب خرت وقيل للدليل خِرّيت كانه يهدى الى مثل خرت الابرة والمارن الليّن السبط وقوله متى ترجم به الارض اى برأسها واللفظ للمشفر والمعنى للرأس يقول اذا اومأتْ برأسها الى الارض وادنته منها ازدادت سيرا ورجمها ان تُدنى رأسها الى الارض وتومئ به

٣٩ عَلَى مِثْلِها أَمْضِى إذا قالَ صاحِبِى
أَلا لَيْتَنِى أَفْدِيكَ مِنْها وأَفْتَدِى

٤٠ وجاشَتْ إلَيْهِ النَّفْسُ خَوْفا وخالَهُ
مُصابا ولَوْ أَمْسَى عَلَى غَيْرِ مَرْصَدِ

يقول على مثل هذه الناقة التى وصف اسير وامضى اذا قال صاحبى نحن هالكون من خوف الفلاة وقوله افديك منها

لتحديدهما وقلّة وبرهما والسامعتان الاذنان والشاة الثور الوحشىّ هاهنا وحومل اسم رملة وشبّه اذنيها باذنى ثور وحشىّ لتحديدهما وصدق سمعهما واذن الوحشىّ اصدق من عينه وجعله مفردا لانه اشدّ توحّشا وحذرا اذ ليس معه وحش يلهيه ويشغله ويؤنسه فانفراده اشدّ لسمعه وارتياعه

٣٥ وأَرْوَعُ نَبّاضٌ أَحَذُّ مُلَمْلَمٌ كَمِرْداةِ صَخْرٍ مِنْ صَفِيحٍ مُصَمَّدِ

٣٦ وإنْ شِئْتُ سامَى واسِطَ الكُورِ رَأْسُها وعامَتْ بِضَبْعَيْها نَجاءَ الخَفَيْدَدِ

الاروع القلب الحديد المرتاع لحدّته والنبّاض المضطرب من الفزع يقال نبض العرق ينبض اذا ضرب والاحذّ الاملس وقيل هو الخفيف الذكىّ والململم المجتمع والمرداة صخرة تُدَقّ بها الحجارة ولا تكون الا صلبة والصفيح صخر عريض والمصمّد المشدّد المصمَّت شبّه القلب لشدّته واجتماعه بالمرداة ويقال رديت الحجر اذا دفعته باخر وقوله وان شئت سامى واسط الكور الواسط هو العود الذى بين موركِ الرحل ومؤخّرته والكور الرحل ومعنى عامت سبحت وضبعاها عضداها والنجاء السرعة والخفيدد ذكر النعام شبّه الناقة به فى سرعته وقوله سامى اى عالى وبارى فى الارتفاع واسط الكور لطول عنقها واشرافه

عوّار وقولـه كمكحولتى مذعورة يريد كعينى بقرة مذعورة واذا
كانت مذعورة كان احمد انظرها وابين لحسن عينيها والفرقـد
ولد البقرة واذا كانت ذات ولد تشوّقت واحدّت النظر اشفاقـا
على ولـدها وقولـه وخدّ كقرطاس الشامى شبّه بياض خدّها
ببياض القرطاس ويقال اراد انـه عتيق لا شعر فيه وانما قـال
الشامى لانهم نصارى اهل كتاب والسبت جلود البقر المدبوغـة
بالقرظ يريـد ان مشافرها طوال كانها نعال السبت وذلـك مما
يمدح به وخصّ السبت للينه ولانـه ليس بفطير لم يدبغ وقولـه
لم يجرّد اى لم يلق الشعر من عليه فهو الين لـه واحسن والقدّ
ما قُـدّ من الجلد وهو هاهنا النعل نفسها وخصّ اليمانى لانهم
ملوك ونعالهم احسن النعال ودباغ اليمن افضل الدباغ

٣٣ وصادِقَتا سَمعِ التَوَجُّسِ لِلسُّرَى لِجَرْسٍ خَفِيٍّ او لِصَوْتٍ مُنَدَّدِ
٣٤ مُؤَلَّلَتانِ تَعْرِفُ العِتقَ فِيهِما كسامِعَتَىْ شاةٍ بحَومَلَ مُفْـرَدِ

قولـه وصادقتا سمع يعنى اذنيها اى لا تكذبها اذا سمعت شيـًٔا
والتوجّس الخوف والحذر من شىء يسمع وقوله للسرى اى فى
السرى والجرس الصوت الخفىّ والمنـدّد الصوت المرفـوع البيّن
وقوله مؤلّلتان اى محدّدتان كتحديد الالـة وهى الحربـة وقوله
تعرف العتق فيهما اى يتبيّن الكرم فيـهمـا اذا نظرت اليهمـا

يأت احد بهذا التشبيه غير طرفة كما لم يقل احد مثل قول عنترة كامل

غَرِدٌ يَسُنُّ ذِراعَهُ بِذِراعِهِ قَدْحَ المُكِبِّ عَلَى الزِّنادِ الأَجْذَمِ

وقوله وعينان كالماويّتين شبّه عينيها بالماويّتين لصفائهما ونقائهما من الاقذاء والماويّة المرآة ومعنى استكنّتا حلّتا فى كنّ وستر يريد انهما غائرتان وبذلك توصف الابل والكهف الغار واراد به غار العين الذى فيه العين والحجاج عظم العين المشرف الذى ينبت عليه الحاجب والقلت نقرة فى الحجر تمسك الماء وقوله قلت مورد اى قلت يتّخذ موردا يعنى انها صلبة حجاج العين فلذلك جعل القلت موردا لانّ صخرة الماء اصلب والمورد الماء

٣١ طَحُوران عُوّارَ القَذَى فَتَراهُما كَمَكْحُولَتَىْ مَذْعُورة أُمّ فَرْقَدِ

٣٢ وخَدٌّ كقِرْطاسِ الشّآمى ومِشْفَرٌ كسِبْتِ اليمانى قِدُّه لمْ يُجَرَّدِ

الطحوران المدفوعان الطرودان[1] وعوّار القذى قطعة من الرمد والقذى وسخ العين وما سقط فيها واضاف العوّار الى القذى لانّ العين اذا رمدت قذيت يريد ان عينيها صحيحتان لم يصبهما

[1] B الطروحان.

جلد هذه الناقة مرّة تتّصل ومرّة تتباين فهى كهذه الطرق التى تتلاقى مرّة وتَبين اخرى ثمّ شبّه الطرق ببنائق بيض فى قميص خلق واذا كانت كذلك تبيّن بياضها من سائر القميص وقوله واتلع نهّاض يعنى عنقها والاتلع المشرف الطويل والنهّاض المرتفع اذا سارت يقال نهض اليه اذا ارتفع وقوله اذا صعدت به اى اشخصته فى السماء ورفعته والسكّان عود المركب والبوصىّ السفينة وهو فارسىّ معرّب والمصعد المرتفع شبّه عنقها فى طوله واشرافه بسكّان مرتفع فى السماء

٢٩ وجُمْجُمةٌ مِثْلُ العَلاةِ كأنّما   وَعَى المُلْتَقَى مِنْها الى حَرْفِ مِبْرَدِ

٣٠ وعَيْنان كالماوِيَّتَيْنِ اسْتَكَنَّتا   بكَهْفَىْ حِجاجَىْ صَخْرةٍ قَلْتِ مَوْرِدِ

العلاة السندان الذى يضرب عليه[1] الحدّاد حديده شبّه جمجمتها بها فى صلابتها ومعنى وعى الملتقى انضمّ وجُبر والملتقى[2] حيث تلتقى قبائل الرأس وهى الشؤون شبّه ملتقى كلّ قبيلتين من رأس هذه الناقة بحرف مبرد فيقول كانه جُبِرَ الى حرف مبرد يعنى حيود رأس الناقة وانما يريد ان ملتقى قبائل رأسها شاخصة ناتئة وذلك اشدّ للرأس وكان الاصمعىّ يقول لم

[1] B التى يضرب عليها.

[2] B وعى الملتقى رجوا المتقى حيث الخ.

٢٥ جَنُوحٌ دُفاقٌ عَنْدَلٌ ثُمَّ أُفْرِعَتْ لها كَتِفاها فى مُعالًى مُصعَّدِ
٢٦ كأَنَّ عُلُوبَ النِّسْعِ فى دَأَياتِها مَوارِدُ مِنْ خَلْقاءَ فى ظَهْرِ قَرْدَدِ

الجنوح التى تجنح فى سيرها اى تميل نشاطا وسرعة والدفاق السرعة يقال اندفق فى سيره اذا اسرع والعندل الضخمة وقيل هى الضخمة الرأس وقوله افرعت اى عوليت واشرفت والمعالى والمصعّد المرفَّع الى فوق وقوله كأنّ علوب النسع العلوب الآثار واحدها علب واراد بالنسع التصدير والحقب وغيرهما من حبال الرحل[1] وكلّ سير مضفور فهو نسع ودأياتها ضلوع صدرها والموارد طُرق الورّاد والخلقاء الصخرة الملساء وكلّ اخاق املس والقردد ما استوى من الارض وصلب شبّه آثار النسوع فى صدرها بآثار الطرق فى الصخرة الملساء وجعل الصخرة فى قردد لانّ ذلك اصلب لها

٢٧ تَلاقَى وأَحْيانا تَبِينُ كأَنَّها بَنائِقُ غُرٌّ فى قَمِيصٍ مُقَدَّدِ
٢٨ وأَتْلَعُ نَهّاضٌ إذا صَعِدَتْ بِهِ كسُكّانِ بُوصِىٍّ بِدِجْلةَ مُصْعِدِ

قوله تلاقى يعنى الموارد اى يتّصل بعضها ببعض واحيانا تبين اى تفرق والغرّ البيض والمقدّد المشقّق يقول آثار النسع فى

[1] B من حبال الرحل manque.

والقرمد الآجر واحدتـه قرمدة وهو اعجمىّ عُرّب

٢٣ صُهابِيّةُ العُثْنُونِ مُؤْجَدةُ القَرا بَعِيدةُ وَخْدِ الرِّجْلِ مَوارةُ اليَدِ

٢٤ أُمِرَّتْ يَداها فَتْلَ شَزْرٍ وأُجْنِحَتْ لَها عَضُداها فى سَقِيفٍ مُسَنَّدِ

العثنون ما تحت لحييها من الوبر والصهبة ان يخلط بياضها حمرة فتحمرّ ذفـاريها وعنقها وكـتفـاها وزورها واوظفتها وهو نجار النجائب والمؤجدة الموثقـة الشديدة ويقـال ناقـة أُجُدٌ اذا كان عظم عدّة من فـقـارها واحدا والقرا الظهر والوخد ان ترجّ بقوائمها وتسرع وقولـه بعيدة وخد الرجل اى تأخذ رجلها من الارض اخذا واسعا اذا وخدت وقوله موّارة اليد يعنى ان جلد كتفيهـا ومنكبيهـا رهل يموج فيدها تمور ليست بكزّة جاسية ويستحبّ فى اليدين ان يكونا كـذلـك والموّار المضطرب وقوله أمرّت يـداها اى فتلت فتلا شديـدا والامرار شدّة الفتـل والشزر ان يفتل من اسفل الكفّ الى فوق واليسر ضدّ ذلـك وقولـه واجنحت اى اميلت حتّى كأنها منكبة وهذا مما توصف بـه والسقيف هاهنـا زورها وما فوقـه واصل السقيف صفائح حجارة فيقول كان زورها صفائح حجارة وقولـه مسنّد اى شديد الخلق قد اسند بعضه الى بعض

لانـه يستكنّ بالغـداة فى ظلّها وبالعشى فى فيئها والضال شجر وهو السدر البرىّ وقولـه واطر قسىّ يقول كانّ قسيّـا مأطورة اى معطوفـة تحت صلبها يعنى ان ضلوعها معطوفـة والمؤيّـد المشدّد والايد والاد القوّة

٢١ لَها مَرْفِقانِ أَفْتَلانِ كأَنَّما أُمِرَّا بِسَلْمَىْ دالِجٍ مُتَشَدَّدِ
٢٢ كقَنْطَرةِ الرُّومِىّ أَقْسَمَ رَبُّها لَتُكْتَنَفَنْ حَتَّى تُشادَ بقَرْمَدِ

قولـه لها مرفـقـان افتلان اى متجافيان عن زورها بائنان عنها فـلا يصيبها مـاسح ولا ناكت ولا حازّ ولا عرك وهذه كلّها اثار تكون فى الكركرة اذا الصق بها طرف المرفق وباشرها وذلـك كلّـه عيب مكروه وقولـه كأنما امرّا اى فُتّلا يقول مرفـقـاها مفتّلان كأنهما يدا دالج يحمل سلمين فهو يجافيهما عن ثيابـه والدالج الذى يدلج بالدلو الى الحوض اى يمشى حتى يصبّها فيه والسلم الدلو ذات العروة الواحدة وانما قـال متشدد لانـه يتشدد اذا باعد عضديه عن زوره وقولـه كـقنطرة الرومىّ شبّه الناقـة بـالقنطرة لانتفـاخ جوفها وشدّة خلقها وخصّ الرومىّ لانـه احكم عملا وقولـه اقسم ربّها اى حلـف مـالـك هذه القنطرة لتوئتين من اكنافها واكنافها نواحيهـا ومعنى تشاد ترتفع يقـال اشاد بذكره اذا رفعه وقيل معناه تجصّص والشيد الجصّ

مشرف فشبّه فخذيها فى كمالهما بالبابين

١٩ وطَىُّ مَحالٍ كالحَنِيِّ خُلوفُه وأجرِنةٌ لُزَّتْ بِدَأْيٍ مُنَضَّدِ
٢٠ كأَنَّ كِناسَىْ ضالةٍ يَكْنُفانِها وأَطْرَ قِسِيٍّ تَحْتَ صُلْبٍ مؤيَّدِ

قوله وطىّ محال اراد ولها محال مطوية اى متراصفة دانٍ بعضها من بعض وذلك اشدّ لها واقوى من ان يكون محالها متباينا والمحال فقار الظهر واحدته محالة والحنىّ جمع حنيّة وهى القوس سُمّيت بذلك لانحنائها ولذلك شبّه الضلوع بها والخلوف مآخير الاضلاع وانما وصفها بالانحناء لان ذلك اوسع لجوفها والاجرنة جمع جران وهو باطن الحلقوم وانما لها جران واحد فجمعه بما حوله ومعنى لزّت ألصقت والدأى فقار العُنق واحدته دأية والمنضّد الملصق بعضه ببعض وقوله كانّ كناسى ضالة يكنفانها اى يكنفان هذه الناقة من سعة ما بين مرفقيها وزورها وانما اراد ان مرفقيها قد بانا عن بطنها فلا يصيبها حازّ ولا ناكت فهى فتلا الذراعين فشبّه الهواء الذى بين مرفقيها وزورها [1] بكناسى ضالة والكناس ان يحتفر الثور فى اصل الشجرة كالسرب يكنّه من الحرّ والبرد وانما قال كناسى

[1] B وانما اراد — وزورها manque.

على ظهره ذلك الثلط وانما وصفه بهذا ليخبر انّه فى خصب وقوله وتتّقى بذى خصل يقول اذا اتاها الفحل فراعها بهديره اتّقته بذنبها ورفعته تريد انها لاقح تدفعه بذلك وقوله كان جناحى مضرحىّ شبّه تقلّب[1] ذنبها بجناحى نسر مضرحىّ وهو الاحمر الذى يضرب الى البياض وقوله تكنفا اى صارا عن يمين الذنب وشماله وحفافاه جانباه وشكّا أُدخل معا فى العسيب وهو عظم الذنب والمسرد الاشفى الذى يُخرز به

١٧ فطَوْرا بِه خَلْفَ الزَّمِيلِ وتارةً   على حَشِفٍ كالشَّنِّ ذاوٍ مُجَدَّدِ
١٨ لها فَخِذانِ أُكْمِلَ النَّحْضُ فِيهِما   كأَنَّهُما بابَا مُنِيفٍ مُمَدَّدِ

يقول تضرب بذنبها طورا خلف الزميل وهو الرديف وانما يريد خلف موضع وان لم يكن ثَمّ رديف وتارة تضرب به على حشف يعنى ضرعها اى هو منقبض لا لبن فيه والشنّ القربة الخلق الجافّة والذاوى الذابل والمجدّد الذاهب اللبن واصله من جدّدت الشىء اذا قطعته وقوله اكمل النحض فيهما يقول فخذاها كاملتا الخلق مكتنزتا اللحم والنحض اللحم والمنيف قصر مشرف وكلما اشرف فقد اناف والممدّد المشرف ايضا وقيل هو الاملس وانما اراد ان البابين مشرفان موفّران اذا كانا لقصر

[1] C هلب ذنبها.

ذُلّـل بالمشى ووُطّئ كما يُذَلّ العبد[1] وقوله تربعت القفين اى رعت الربيـع والقفّ مـا ارتفع من الارض ولم يبلغ لما يكون جبلا وهو هاهنا موضع بعينـه وهو حرّان بنى تميم وانما خصّ القفّ لان نبتـه احسن من غيره وثنّـاه لاقـامة الوزن بـاسم موضع آخر ضمّه اليه مما يجاوزه فسمّاه باسمه[2] وقوله فى الشول اى تربعت مع الشول وهى التى اتى عليها من نتاجها اشهر فخفّت بطونها وضروعها كمـا يشول الميزان اى يخفّ والحدائق الرياض وكل شجر ملتفّ او نخل وهو حديقة والمولى الذى اصابه المطر الولىّ وهو مطر يلى مطرا قبله والاسرّة طرائق من نبت وقيل هى بطون الاودية والاغيد المتثنى من النعمة

١٥ تَريعُ إلى صَوْتِ المُهِيبِ وتَتَّقِى بذِى خُصَلٍ رَوْعاتِ أَكْلَفَ مُلْبِدِ
١٦ كأَنَّ جَناحَىْ مَضْرَحِيٍّ تَكَنَّفا حِفافَيْهِ شُكَّا فى العَسِيبِ بِمِسْرَدِ

قوله تريع الى صوت المهيب اى ترجع وتعطف الى صوت الفحل المهيب بها وهو الذى يصيح بها ويدعوها والخصل شعر الذنب والاكلف الذى يشوب حمرته سواد وقولـه ملبد اى قد ضرب بذنبه من الهياج على ظهره وقد بال عليه وثلط فتلبّد

[1] B البعير.

[2] B باسم — باسمه manque.

وتغتدى اى تصل اخر النهار باوّله فى السير وقوله امون كالواح الاران الموثقة الخاق التى يؤمن عثارها والاران تابوت كانوا يحملون فيه الموتى شبّه الناقة فى سعة جنبيها وشدة خلقها بـه وقولـه نسأتها اى زجرتها واصلـه ان تضرب بالمنسأة وهى العصا ويروى نصأتها بالصاد وهو بمعنى نسأتها ويقـال معناه قـدّمتها واللاحب الطريق البيّن الـذى أثر فيه المشىُ والبرجد كساء مخطّط فشبّه الطرائق التى فى الطريق بطرائق البرجد

١٣ تُبارِى عِتاقا ناجِياتٍ وأَتْبَعَتْ وَظِيفا وَظِيفا فَوقَ مَوْرٍ مُعَبَّـدِ

١٤ تَرَبَّعَتِ القُفَّيْنِ فى الشَّوْلِ تَرْتَعِى حَدائِـقَ مَوْلِىِّ الأَسِرَّةِ أَغْيَـدِ

المباراة فى السير ان يفعل هذا مثل ما يفعل الاخر فيقول تبارى هذه الناقة بسيرها ابلا عتاقـا والعتاق الكرام البيض والناجيات السراع وقولـه فـاتبعت وظيفا وظيفا اى اتبعت هذه الناقـة وظيف رجلها وظيف يدها وانما يريد الاجناب عنها بالسير وقيل المعنى وضعت وظيف رجلها موضع وظيف يدها وهو ضرب من السير يعرف بالمناقلـة والنقال والوظيف فى اليد من الرسغ الى الركبة وفى الرِجل من الرسغ الى العرقوب والمور الطريق والمعبّد الـذى قد وُطئ حتّى ذهب نبته واثّر فيه المشىُ وحقيقته انـه

بالرداء عن ذلـك وقولـه نقىّ اللون اى صاف لم يشُبْه شىء يشينه والتخدد اضطراب الجلد ونقيصته واسترخاء اللحم وانما يعنى انها فى شبابها وفتاء سنّها ويجوز رفع الوجه وخفضه فرفعُه على الاستئناف اى ولها وجه وخفضه محمول على قولـه وتبسم عن المى لانّ معنى تبسم تُبدى فكأنه قـال وتُبدى عن المى وعن وجه كما قـال الاخر

طويل

تَراهُ كَأَنَّ اللهَ يَجْدَعُ أَنفَـهُ وَعَيْنَيْهِ إِنْ مَوْلاهُ ثابَ لَهُ وَفْرْ

فحمل العينين على الانف لان الجدع والفقـاء مشتركان فى معنى التغيير

١١ وإِنّى لَأُمْضِى الهَمَّ عِندَ ٱحْتِضارِهِ بِعَوْجاءَ مِرْقـالٍ تَرُوحُ وتَغْتَدِى

١٢ أَمُونٍ كَـأَلواحِ الإِرانِ نَسَأْتُها على لاحِبٍ كأَنَّـه ظَهرُ بُرْجُدِ

العوجاء الضامرة التى لحق بطنهـا بظهرها والارقـال ان يسرع وينفض راسه يقول اذا حضرنى همّ ونزل بساحتى اذهبتـه عنّى وكشفته بان ارتحل هذه الناقة العوجاء وانما خصّ العوجاء لانها ذات اسفار قد اعتادت ذلـك فهو اصبر لها وامضى وقوله تروح

فكان الاغصان لها رداء وانما يصف انّها فى خصب فذلك اتمّ لها واحسن لتشبيه المرأة بها وقوله وتبسم عن المى اى تضحك عن ثغر المى اللثات اى اسمر اللثات واذا اسمرت اللثات كان اشدّ التبييض ويتبيّن بياض الثغر وصفاؤه وقوله كأنّ منوّرا فاضمر الخبر لانه مفهوم واراد بالمنوّر اقحوانا قد ظهر نوره فشبّه بياض الثغر ببياض نور الاقحوان وقوله تخلل حرّ الرمل اى توسّطه ونبت بينه وذلك انعم لنبته ونوره وحرّ الرمل اكرمه واحسنه لونا والدعص كثيب من الرمل ليس بكبير وقوله له الهاء للمنوّر والندى الذى اسفله الماء وانما كان كذلك تنعّم الاقحوان وصفاء لونه

٩ سَقَتْه إياةُ الشَّمسِ إلّا لِثاتِـهِ أُسِفَّ ولم تَـكْدِمْ عَلَيْه بإِثْمِدِ

١٠ ووَجْهٍ كأَنَّ الشمسَ حَلّتْ رِداءَها عَلَيْـهِ نَقِىُّ اللّـوْنِ لم يَتَخَدَّدِ

إياةُ الشمس وأياتها ضوءها وشعاعها وقوله اسفّ اى ذرّ على لثاته الاثمد واراد اسفّ باثمد ولم تكدم عظما فيؤثر فى ثغرها ويذهب اثره والكدم العضّ وقوله سقته اى سقت الثغر والمعنى حسّنته وبيّضته وهذا مثل وانما اراد ان ثغرها ابيض برّاق ولثاتها سُمر فاشتدّ لسمرته بياض الثغر وقوله حلّت رداءها اى كأن الشمس القت على هذا الوجه بهجتها وحسنها وكنى

لبس احدهما فوق الاخر والسمط الخيط من اللؤلؤ شبّه المرأة بالظبى فى طول العُنق وطىّ الكشح وحسن العينين ثم قال مظاهر سمطى لؤلؤ فاللفظ على الظبى والمعنى على المرأة وانما اراد انها ذات نعمة وتمكّن

٧ خَذُولٌ تُراعى رَبْرَبا بِخَمِيلَةٍ تَناوَلُ أَطْرافَ البَرِيرِ وتَرْتَدِى

٨ وتَبْسِمُ عن أَلْمَى كأَنَّ مُنوِّرا تَخَلَّلَ حُرَّ الرَّمْلِ دِعْصٌ له نَدِ

الخذول والخاذل التى خذلت صواحبها وانما قال خذول والخذول نَعْت للأنثى وقد قال احوى والاحوى لا يكون الا ذكرا لانّه على طريق التشبيه فاذا شبّهها بالظبى فقد شبّهها بالظبية فكأنه اذا قال كأنها ظبى قال كأنها ظبية وقوله تراعى ربربا اى تراقبه وتنظر اليه لانها قد خذلت صواحبها فهى تراقبها وتشرئبّ بنظرها اليها لئلا تبعد عنها وانما خصّ الخذول لانها فزعة وَلِهة على خشفها وتمدّ عنقها وهى مع ذلك منفردة فتتبيّن محاسنها ولو كانت فى قطيعها لم ستبن ذلك منها والخميلة ارض سهلة ذات شجر وقوله تناول اطراف البرير اى تضع يديها على ساق الشجرة وتمدّ عنقها فتتناول ما فاتها وطالها من اغصان الشجرة المثمرة والبرير ثمر الاراك الذى لم يدرك وقوله وترتدى اى تتناول ثمر الاراك فتتهدل عليه الاغصان

فالخفض[1] حملا على السفين والرفع حملا على الخلايا

٥ يَشُقُّ حَبابَ الماء حَيزومُها بِها كما قَسَمَ التُّرْبَ المُفائِلُ باليَدِ

٦ وفِي الحَيِّ أَحوَى يَنْفُضُ المَرْدَ شادِنٌ مُظاهِرُ سِمْطَىْ لُؤْلُؤٍ وزَبَرْجَدِ

حباب الماء امواجه وقيل هى النفاخات التى تعلو الماء وحيزومها صدرها والمفائل الذى يلعب الفئال وهى لعبة لصبيان العرب يجمعون ترابا او رملا ثم يخبؤون فيه خبأ ثم يشقّ المفائل ذلك الترب بيده فيقسمه قسمَيْنِ ثم يقول اصاحبه فى اىّ الجانبَيْنِ ما خبأت فان اصاب ظفر وان اخطأ قُمر وقيل له فأل رأيك اى اخطأ وجار عن الصواب فشبّه شقّ السفينة للماء اذا جرت فيه بشقّ المفائل للتراب بيده وقسمه له وهذا من احسن التشبيه واقصده وقوله وفى الحىّ احوى شبّه المرأة بالظبى الاحوى وهو الذى له خطّتان من سواد وبياض والمرد ثمر الاراك المدرك وانما اراد انه فى خصب فهو ينفض ثمر الاراك برَوْقَيْه والشادن الذى قد تحرّك وقوى وكاد يستغنى عن أمّه والمظاهر اللابس واحدا فوق آخر يقال ظاهر من ثوبين اذا

[1] B والرفع — حملا manque.

بعدهم وقوله وابكى الى الغد يقول لما بكيت حزن غيرى فبكانى اشفاقا لبكائى وتوجعا لما بى وقوله وقوفا بها صحبى يقول لمّا بكيت وقف اصحابى مطيّهم علىّ وجعلوا يدعوننى الى الصبر والتجلّد ونصب وقوفا على الحال وهو جمع واقف من قولك وقفت الدابة اذا حبستها ويجوز نصبه على المصدر وقوله وتجلد اى تصبّر وتشدّد

٣ كأَنَّ حُدوجَ المالكيّةِ غُدوةً   خَلايا سَفينٍ بالنَواصفِ مِنْ دَدِ
٤ عَدَوْليّةٌ او من سَفينِ بن يامِنٍ   يَجورُ بها الملّاح طَوْرا ويَهتَدِى

الحدوج جمع حدج وهو مركب من مراكب النساء والمالكية من بنى ملك بن ضبيعة بن قيس بن ثعلبة والخلايا السفن العظام واحدتها خليّة والنواصف مواضع تتّسع من الاودية كالرحاب واحدتها ناصفة وقيل هى مجارى الماء الى الاودية ودد اسم موضع شبّه الحدوج مع الابل بالسفن العظام وقال غدوة لانه نظر اليهم عند ترحّلهم فى صدر النهار واراد كان حدوج المالكيّة بالنواصف خلايا سفين وانما جمع الحدوج لانه اراد حدوج المالكية وصواحبها وقوله عدولية نسبها الى قرية بالبحرين تُسمّى عدولى وابن يامن ملّاح من هجر وقوله يجور بها الملاح اى يعدل بها مرّة ويميل ومرّة يهتدى ويمضى للقصد ويجوز خفض عدولية ورفعها

بسم الله الرحمن الرحيم وصلّى الله على سيّدنا محمّد وآله

قال طرفة بن العبد بن سفيان بن سعد بن مالك بن ضبيعة بن قيس بن ثعلبة بن عكابة بن صعب بن علىّ بن بكر بن وائل

I

طويل

١ لِخَوْلَةَ أَطْلالٌ بِبُرْقَةِ ثَهْمَدِ   تَلُوحُ كباقى الوَشْمِ فى ظاهِرِ اليَدِ

٢ وُقُوفا بِها صَحْبِى عَلَىَّ مَطِيَّهُمْ   يَقُولُونَ لا تَهْلِكْ أَسًى وتَجَلَّدِ

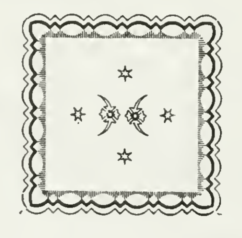
الاطلال ما شخص من اثار الدار والبرقة ارض ذات حجارة وطين وثهمد موضع بعينه وقوله تلوح كباقى الوشم اى تبدو رسومها وتتبيّن اثارها تبيّن الوشم فى الذراع والوشم نقش يحشى اثمدا او نَؤُرا ويُردَّد ذلك عليه حتّى يثبت ويروى ظللت بها ابكى وابكى الى الغد اى لما وقفت فنظرت الى الاطلال ذكرت بها اهل الدار فجعلت ابكى حزنا لفراقهم وتغيّر الدار

ديوان
طرفة بن العبد البكرىّ
مع شرح
الاديب يوسف الاعلم الشنتمرىّ

بحسب كتب بخطّ اليد محفوظة بباريس ولونده ووين
وتتلوه تعليقة محتوية على اشعار طرفة لم يسبق طبعها
مأخوذة من نسخ موجودة بالجزائر وبرلين ولونده ووين

وقد اعتنى بتصحيحه ونقله الى اللغة الفرنساويّة
الفقير المفتقر الى رحمة ربّه

مكس سلغسون



طبع فى مدينة شالَوْن على نهر سَوْن
بمطبع برطرند
سنة ١٩٠٠ المسيحيّة



